Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8570110
Centre d'intérêt: 751

Bergeron, Réal.

Etude du conte au deuxième cycle du primaire : rapport de recherche : document provisoire / Réal Bergeron, Ghislain Bourque. -- Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi, 1981.
304 p. : ill. ; 28 cm. -- (Publications / PPMF-UQAC)

Descripteur(s): *Français (Langue) *Conte *Linguistique *Expression écrite *Expression orale *Activité d'apprentissage *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission scolaire Valin (Chicoutimi, Québec) *Propp, Vladimir

---

Le document décrit l'expérimentation d'un projet intitulé "Enseignement du conte au second cycle du primaire", projet dont le principal objectif est de sensibiliser les élèves de cinquième année aux structures stables du récit, et plus spécifiquement aux fonctions du récit telles que dégagées par Vladimir Propp dans son ouvrage #Morphologie du conte##.

L'expérimentaion a été effectuée, au printemps 1981, auprès de 49 élèves provenant de deux écoles de la commission scolaire Valin. Elle consistait en un certain nombre d'exercices effectués sous forme d'échange oral et de test écrit. Au nombre de 22, les tests sont regroupés selon les trois champs distincts d'intervention: 1. les résumés de conte; 2. l'identification et le repérage des éléments dits "variants"; 3. l'identification et la mise en relation des "invariants" selon les lois de la logique narrative. Les récits étudiés racontent les aventures de Goldorak et de Robin des Bois. Les exercices sont reproduits dans le volume.

En regard des objectifs poursuivis, l'expérimentation a montré: 1. que la fragmentation du projet permettrait davantage de suivi et de discernement dans l'approche; 2. que la constitution d'une mémoire du texte s'avérait inéluctable, et qu'il fallait donc renforcer les techniques de résumé; 3. qu'enfin comprendre n'était pas tout: il fallait en plus produire par réinvestissement des connaissances acquises.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 02
Notice(s) connexe(s): 8370128
Financement: Bénéficiaire - UQAC
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGERU
Programme(s) de subvention - DGERU

EDUQ 8570110

RAPPORT DE RECHERCHE

ETUDE DU CONTE AU DEUXIÈME CYCLE DU PRIMAIRE

RÉAL BERGERON
GHISLAIN BOURQUE

PUBLICATION 2PM-UQAC
OCTOBRE 1991

DOCUMENT PROVISOIRE

EDUQ 8570110

RAPPORT DE RECHERCHE

ETUDE DU CONTE AU DEUXIÈME CYCLE DU PRIMAIRE

RÉAL BERGERON
GHISLAIN BOURQUE

PUBLICATION PPMF/UQAC
OCTOBRE 1981

DOCUMENT PROVISOIRE

REMERCIEMENTS

On le sait l'application d'une recherche ne va pas sans l'implication d'intervenants divers. Aussi, dans le cadre d'une reconnaissance explicite du travail accompli par les gens du milieu, c'est un plaisir pour nous de formuler des remerciements distingués à ceux qui, à divers titres, ont autorisé, pour le projet, et son application et son intégration.

En ce sens, et au premier chef, nous adressons des remerciements à Mme Rachelle Gagnon et à M. Luc Quenneville, tous deux enseignants dans des classes de 5e année, et rattachés respectivement aux écoles Mont-Valin et St-Honoré. Pour nous cela reste clair: sans eux nous n'aurions pu obtenir une si intense participation des élèves.

De même faut-il rappeler la qualité du support technique et administratif garanti par les deux directeurs d'école, soit Mme Gisèle Savard et M. Michel Grimard, ainsi que l'efficacité du travail de coordination assuré par M. Jean Gingras, conseiller pédagogique en français.

Enfin signalons que sans la compréhension des autorités administratives de la Commission scolaire Valin cette recherche n'aurait pu être menée à terme. À ce titre nous tenons à livrer un ultime remerciement à M. Lucien Houde, directeur des services de l'enseignement.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Des enjeux théoriques et idéologiques	9
Des coordonnées pour l'expérimentation	29
De quelques concepts fondamentaux	39
Mise en oeuvre	55
- Liste des fonctions	55
- Décomposition de deux récits	57
a) Goldorak comme au cinéma	57
b) Robin des Bois	59
La stratégie d'intervention	63
Objectivation et pondération des exercices	73
Exercices 1 et 2 (PRÉ-TEST)	77
Exercices 3 et 4	85
Exercices 5 et 6	97
Exercice 7	117
Exercices 8 et 9	129
Exercices 10 et 11	141
Exercices 12 et 13	161
Exercice 14	187
Exercice 15	197
Exercice 16	209
Exercice 17	219
Exercice 18	231

Exercice 19 241

Exercice 20 251

Exercice 21 261

Exercice 22 (POST-TEST) 273

Fiche synthèse des résultats 283

Conclusion en guise de recommandations 285

DES ENJEUX THÉORIQUES

ET IDÉOLOGIQUES

Un exercice qui n'est pas une pratique.

L'ambition d'une recherche sur l'enseignement du conte se doit d'avoir des limites. Aussi ces dernières, pour se manifester dans le champ de la matière littéraire, immanquablement provoquent un recoupement avec l'exercice pédagogique. Et c'est dans ce double accomodement que les enjeux de la recherche vont se négocier. En effet, reporté dans le quotidien de l'enseignement, il demeure impensable d'aborder une matière sans qu'en même temps ait lieu un recours didactique.

Mais voilà! s'agissant d'un matériau précis le conte, l'exercice pédagogique peut-il dominer? Au mieux est-il en mesure de satisfaire les besoins de connaissance? Assurément que non. Et pourtant il existe, dans l'enseignement d'une telle matière, un déséquilibre manifeste entre d'une part l'investissement pédagogique, et d'autre part la diffusion ou la circonscription des éléments constitutifs du conte. Généré par un manque chronique au niveau d'éléments vitaux à la littérature (nous reviendrons sur ce point dans un chapitre ultérieur), ce déséquilibre, intégré à l'exercice d'un enseignement quotidien, a tôt fait de se transformer en malaise.

Si, aujourd'hui, il apparaît difficile d'identifier toutes les raisons ayant, du conte, motivé un laisser-aller, il reste que, dans le cadre d'une certaine hiérarchisation des connaissances, la littérature et plus significativement le conte, fut de toujours l'objet d'une certaine marginalité. Ce qui pour le malaise oblige quelques hypothèses, puisque s'agissant non seulement du conte mais aussi de son enseignement, le déséquilibre de la négociation a du se faire une raison depuis. Aussi, à l'ouverture de cette reconnaissance, il apparaît capital de signaler des problèmes de hiérarchisation qui, d'une manière ou d'une autre, revendiquent une envergure idéologique:

a) Après un examen succinct, tout prosélyte qu'il soit, on ne manquera pas de remarquer que l'enseignement ménage dans le travail des déploiements irréguliers d'efforts. Ainsi l'encouragement à la dichotomie se manifeste dans ce qu'on pourrait appeler une répartition en secteurs:

1- Secteur dur: où se retrouvent les mathématiques. S'agissant d'une matière précise l'approche se veut directe, c'est-à-dire en étroite liaison avec les matériaux constitutifs.
Efforts soutenus et rigueur dans le travail.

2- Secteur mou: où se rencontrent littérature, catéchèse, arts plastiques, etc...
S'agissant de matières floues (parce que souvent mal circonscrites) l'approche se donne pour latérale, c'est-à-dire dans des conditions d'éloignement avec les matériaux de base.
Efforts sporadiques et un certain laxisme.

Il reste à rajouter qu'en ce qui concerne le conte, l'investigation latérale, en négligeant sans cesse la confrontation d'un sujet (en l'occurrence l'élève) avec des matériaux spécifiques (en l'occurrence ceux constituant le conte), créa un vide qu'il fallut d'une manière ou d'une autre combler. Initiative discutable cela se traduisit presque immanquablement en investissement pédagogique.

b) Symptômatique la latéralité de l'approche confine le conte (on pourrait même dire le récit en général) à une maturité visqueuse. Invitée en effet à manoeuvrer à distance respec-

table du texte, elle instaure une procédure d'intervention dont la réalité tient d'un double glissement:

1- La distraction: soit cette fonction selon laquelle l'enseignement du conte vise d'une part à faire oublier l'apprentissage ardu d'une matière rigoureuse, et d'autre part à faire dévier l'intérêt matériel d'un texte vers des valeurs thématiques et plus sûrement humaines.

2- La récréation: soit cette autre fonction qui, tributaire d'un laxisme consenti, provoque des effets à la fois de détente et de divertissement. Notons qu'il n'y aurait pas tant ici à contrer cet appel à la fête, comme à la consigner au moyen de règles précises. Ce qui ramènerait les occasions de fuite et d'oubli, à des motifs d'organisation et de production ludiques.

À signaler que le maintien de ces deux travers repose principalement sur le défaut chronique d'information concernant les matériaux et les lois impliqués dans l'exercice littéraire. Dès lors il n'y a rien d'étonnent à ce que le tout procède ou se traduise en démission.

c) La manie qu'ont les objectifs d'apprentissage à vouloir tout traduire en terme de "communication" dès que l'on touche à l'enseignement de la langue ne manque pas de jeter le conte (voir même le récit) dans une dynamique confuse, tant au niveau de sa compréhension qu'à celui de sa circulation.

À cet effet il serait grand temps que le milieu scolaire se dote d'une politique de la communication, espérant en cela qu'un éclairage neuf soit jeté sur ce litigieux concept. Dans l'ordre actuel des choses la communication provoque un effet de placage idéologique qui, s'affairant à repérer les moindres vibrations de l'air ou de la plume, chapeaute indistinctement tout ce qui dans la langue bouge. Aussi quelque décence à reconnaître les caractéristiques et les conditions dans lesquelles, à l'occasion d'un travail sur le conte, la communication se produit, mériterait une nette et courageuse imposition. Prétexte à tout, la communication fait, dans l'état actuel de l'enseignement de la littérature, plus de tort que de bien.

d) Dans la trajectoire du conte se retrouvent aussi les positions convoquant l'humanisme le plus mielleux. En effet n'est-il pas rare de rencontrer, dans les milieux enseignants, des positions qui, par leur souci de généralisation, s'accomodent mal des matériaux mis de l'avant.

Ainsi hérite-t-on d'énonciations outrancières telles:

"Le conte, moyen de transmettre l'expérience humaine".

"Le conte, moyen de canaliser l'expressivité de chacun". Etc...

Énonciations qui, délaissant sans conteste l'organisation matérielle d'un texte, détournent le travail littéraire au profit de préoccupations tantôt philosophiques, tantôt psychologiques, tantôt sociologiques. Ce qui, sans souci de l'évolution des caractères spécifiques du conte, établit la littérature comme le lieu de prédilection pour toutes expériences pédagogiques.

Dans les conditions de son enseignement le conte risque sans cesse l'asservissement. Sorte de laboratoire pédagogique il

n'est pas rare de voir ses matériaux distinctifs noyés dans les courants de l'apprentissage.

Les quelques hypothèses émises en représentent pas un relevé exhaustif des diverses contraintes empêchant le plein épanouissement de l'exercice littéraire en situation d'enseignement. Simplement, elles s'inscrivent dans un rapport contradictoire à compter duquel la discipline même (parlons de littérature en général et de conte en particulier) parvient mal à négocier sa plus modeste émersion. Convoitée sous toutes sortes de prétextes, elle vit une marginalisation au sein de laquelle elle se laisse de toute part filtrer. Aussi, n'est-il pas étonnant de rencontrer chez les enseignants une très forte proportion de démissions face au matériau littéraire. Compte tenu d'ailleurs que la logique de cette démission conduit immanquablement du côté de la distraction.

Et c'est dans un esprit correctif qu'une recherche sur le conte (ses matériaux et son enseignement) aujourd'hui s'impose. Correctif au double sens où il faut d'une part redonner à la littérature, et au conte en particulier, la place qui lui revient, et d'autre part accorder à l'enseignement une injection nouvelle de contenu. Ainsi, seulement y aura-t-il lieu d'espérer l'effectuation du passage d'une littérature où se retrouvent les exercices les plus disparates, à une discipline autorisant de ses matériaux spécifiques une véritable pratique.

Pour ce, quelque mérite à examiner plus en profondeur les conditions du principe de "distraction" s'impose.

Une distraction sans connaissance

Avant de trop s'avancer dans l'entreprise de recherche ici postulée, il est plus prudent d'étayer l'attitude polémique déjà exprimée à

l'occasion des quelques positions émises plus haut. Il s'agit entre autres de circonscrire avec plus de netteté les conditions qui, concernant l'enseignement du conte, soit en entravent la spécificité, soit en paralysent l'exercice. À ce double titre il devient crucial de déterminer les conditions facilitant un ordre de déficience. D'entre plusieurs cinq apparaissent d'une caducité exceptionnelle. Dominantes ce sont:

a) Une définition sans base matérielle.
b) Une classification sans description.
c) Des éléments constitutifs peu ou pas hiérarchisés.
d) Des matériaux écrasés sous le poids de la pédagogie.
e) Des valeurs issues d'une mémoire et d'une programmation sociales.

Conditions manifestes pour la mise en place et le maintien du principe de distraction, les cinq dominantes engagées tirent leur force de ce qu'elles empêchent l'avènement de la"matérialité textuelle". En effet, des quelques déficiences ici pointées, une collusion s'érige de ce que le texte n'occupe que peu ou pas de place. Laissant dans les marges, encore que de façon déviée et sous le couvert d'une importance suspecte, ces quelques opérations prévalant à l'élaboration du conte et, plus communément du récit.

Mais avant de passer à un niveau d'analyse dont les ébats à coup sûr tireraient du côté de l'idéologie, voyons plus localement les manifestations afférentes à chacune des cinq dominantes avancées.

a) Une définition sans base matérielle.

Première des difficultés rencontrées à l'occasion de l'enseignement du conte, l'opération de mise lors de la définition du conte tient plus des effets du conte que de son mode d'organisation. Parmi ces effets, quelques étiquettes au fil des années se sont imposées; ce sont celles immanentes au genre: conte merveilleux, conte fantastique, etc... De sorte que

toute connaissance nouvelle servant à particulariser ce type de texte s'évanouit dans les généralités de l'étiquette. Ici la nécessité d'établir un genre empêche l'émergence de particularités motivant le texte, et, par voie de conséquence, encourage la prolifération d'un fourre-tout dont la principale fonction est d'abolir tout trait distinctif.

Dans l'ordre matériel des choses il faudrait, en manière de palliatif, instaurer une approche qui, sans à tout prix définir le conte selon des concepts et des niveaux exclusifs, ferait apparaître les principes et les opérations régentant son économie. Quelques indices textuels méritent ici l'évocation. Ce sont d'abord des faits de connaissance du "récit", puis divers éléments liés à son élaboration:

1- Le récit: - sa logique;
- ses fonctions.

2- Les mouvements du texte:
- la description;
- le sommaire;
- le dialogue;
- l'ellipse.

À la suite de quoi, peut-être, serait-il pensable de réinvestir le concept de genre. Mais cette fois, lié à un ordre matériel.

b) <u>Une classification sans description</u>.

L'habitude fit que la classification la plus répandue soit celle s'établissant par rapport au "contenu" véhiculé par le conte. D'aspect thématique elle s'est quantitativement étoffée des catégories les plus disparates:

1- contes d'animaux;
2- " d'objets animés personnifiés;

3- contes merveilleux (magiques);
4- " religieux;
5- " romanesques;
6- " à rire ou facétieux ou burlesque;
7- " sans fin:
8- " explicatif.

Et la liste risque non seulement de s'étendre mais même de s'éparpiller un peu plus puisque le principe régissant cette classification ne réside pas dans la description d'un phénomène mais dans la simple identification d'un de ses effets. Livrée dans un esprit catégoriel, ce type de classification démontre de façon évidente que ce n'est pas tout le fonctionnement du texte (ou du conte) qui se trouve ici mis de l'avant mais plutôt certaines prescriptions sollicitant tantôt son "sujet" (contes d'animaux), tantôt sa "fonction" (contes à rire), tantôt sa "structure" (contes sans fin).

De plus il faut ajouter, et ce conformément à la critique éclairante produite par Vladimir Propp[1] dès le début du siècle, qu'il y a tout à craindre pour qu'une certaine confusion s'empare de ce type d'arrangement. En effet quelques subversives intersections ne manqueront pas d'opérer lorsque d'une catégorie à l'autre un même conte présentera:

+ des animaux + du merveilleux
+ du religieux + du burlesque
+ etc.

C'est à partir de ce type de situation que devient impératif le souci d'intervenir sur le conte sans obligatoire sommation à le classifier. Insistant pour cela sur une démarche plus soucieuse de décrire le phénomème (ses matériaux constitutifs et leur fonctionnement) que d'en précipiter la classification. Question de méthode, mais aussi d'efficacité.

---

1. *Morphologie du conte*, coll. Points #12

c) Des éléments constitutifs peu ou pas hiérarchisés.

Le discours tenu sur et autour du conte en milieu scolaire ne fait l'objet d'aucune véritable stratégie d'apprentissage susceptible d'engager un éventail de connaissances inhérentes à la spécificité des matériaux en jeu. Indifféremment les commentaires, inventoriant les éléments de contenu à la faveur d'intérêts parfois plus émotifs que systémiques, négligent un ordre progessif, et par cela méthodique, d'un apprentissage de base.

La confusion dans laquelle se trouvent les quelques connaissances impliquant le conte, ainsi que le malaise prévalant tant à leur identification qu'à leur statut fonctionnel, font s'en remettre les diffuseurs de cette distrayante denrée à des considérations personnelles et trop souvent hasardeuses. Dans l'ordre d'une certaine aventure pédagogique signalons ce qui, à titre d'exemples, comporte le plus communément l'adhésion. Sur un même pied d'égalité, et comme relevant d'une même organisation scriptuelle les interventions privilégiront:

1- L'intrigue: comprise selon ses trois mouvements conventionnels, soit: l'introduction, le développement et la conclusion. Et dont l'application au récit se montre de plus en plus déficiente.

2- Les personnages: dont on confond systématiquement les rôles et les attributs sémantiques, comptant par là préserver chez le consommateur une tendance à l'expression et à l'identification.

3- Les aventures: qui tantôt favorisent les éléments stables (suite d'actions), tantôt les confondent (au profit de thèmes).

4- Les lieux et les temps: dont le relevé, sans fondement précis, tient tantôt de l'artifice, tantôt du placage.

C'est dire comment à la démonstration, se courent les risques d'éparpillement et, finalement, d'une démission. Alors que si un enseignement souple, mais rigoureux, se donnait pour objectif de systématiser l'approche, il aurait d'abord à bien répertorier la dichotomie de base (le conte se trouve constitué d'éléments qui varient, et d'autres qui ne varient pas), puis à en pondérer la diffusion. Ici, le regroupement par couples tirerait bénéfice de ce que:

1- intrigue et aventures se localiseraient du côté des "invariants".

2- pendant que personnages, lieux et temps généreraient la partie "variants".

Au mieux, toute cette polémique mériterait une très nette mise au point. C'est d'ailleurs ce qui, dans des efforts ultérieurs, se propose d'être fait.

d) Des matériaux écrasés sous le poids de la pédagogie.

À l'expérimentation il est aisé de constater l'état de complaisance dans lequel, s'agissant de la lecture ou de l'écriture d'un conte, le sujet (plus spécifiquement ici l'élève) baigne. C'est que, détournant les enjeux d'une étude, les conditions d'exploration et d'exploitation entourant le matériau littéraire sont maintenus dans un état de réserve édifié de manière telle qu'ils n'agressent ni ne contestent le "sujet".

On le sait, complaisance n'est pas relance. Et c'est dans cet ordre idéologique qu'une saine dynamique, maîtrisant sa part de contradiction, mériterait de s'instaurer. Mais, faut-il le rappeler, les faveurs échues d'un humanisme mielleux accordent au conte des fonctions pédagogiques niant toute espèce de réalité matérielle. Parmi les plus courantes on relève celles impliquant les principes suivants:

1- Dire la vérité sur l'espèce humaine.

2- Répondre à une fonction de croissance chez l'enfant, en établissant entre autres des liens entre le réel et le merveilleux.

3- Confondre certains processus scriptuels avec des comportements humains
   - où rêve et poésie jouent d'analogie
   - où le sujet prend sa revanche sur le réel en accréditant ses désirs.

4- Donner à l'enfant une connaissance plus profonde des êtres et des choses ainsi que de sa propre personnalité.

Enfin quatre principes qui sont autant d'objectifs pédagogiques où le sujet se trouve de toutes parts convoité. Et ce sans égard aucun pour le matériau manipulé.

Face à cet état de fait on ne peut qu'espérer une situation où une obligeance envers les matériaux en activité dans le conte adviendra simultanément à un ex-centrement du sujet. Ainsi seulement pourrons-nous, hors du champ de complaisance, assister à une dynamique d'apprentissage commandant, du sujet et des matériaux, une relance.

e) Des valeurs issues d'une mémoire et d'une programmation sociales.

Une certaine résistance à la modernité depuis plus de vingt ans déjà, dans la littérature, perdure. C'est celle cherchant, au moyen de détours, de déviations et de distractions de toutes sortes, à inscrire dans une programmation idéologique à base d'expression et de représentation toute l'activité productrice du sujet. Il n'y a qu'à voir dans le détail l'article de Jean Ricardou "Écrire en classe"[1] pour s'en convaincre.

En effet, une fois intégré dans un procesus d'apprentissage scolaire, le sujet se trouve contraint d'adhérer à une activité de réduction qui:

- empêche l'évocation de toute organisation matérielle (et par là même sa démonstration)
- le conduit à une relation de complaisance avec le texte.

Encouragée en cela par une idéologie dont l'instauration remonte à plus d'un siècle, cette double réduction viendra, pour plus sûrement s'imposer, prendre appui sur deux dogmes: l'expression et la représentation. Selon deux commentaires succincts spécifions:

1- L'expression: soit cet ordre idéologique selon lequel toute oeuvre répond de la traduction du moi d'un auteur. Et par conséquent selon lequel toute lecture doit chercher, dans des travers d'identification aux héros ou de reconstitution de la vérité d'un comportement, à cautionner la véracité, ou encore le témoignage.

2- La représentation: soit cet autre ordre idéologique selon lequel toute oeuvre se réduit à la représentation du monde, quand bien même il serait lié à

---

1. RICARDOU, Jean. *Écrire en classe*, Pratiques #19.

la vision propre de l'auteur. Et ce, sans décalage aucun entre l'écriture et le monde prescrit.

Naïfs dans leur déploiement, ces deux dogmes pour légiférer sur une certaine dimension du texte, n'en provoquent pas moins des torts difficiles à réparer. Partant en effet du principe que la matérialité du texte n'a que peu d'importance l'écriture finit toujours par échouer au second plan dans les priorités d'observation. Résultat: l'écriture et la lecture s'effectuent sans qu'elles s'accompagnent d'éléments de connaissance permettant et de les comprendre, et de les maîtriser.

C'est pourquoi des exercices de portée autre, exhibant les moyens d'organisation d'un texte, et insistant sur le fonctionnement de matériaux spécifiques, aurait pour avantage de relancer les opérations de lecture selon des principes prospectifs différents. Et verraient par voie de conséquence à sortir la littérature du figisme dans lequel l'entreprise scolaire tend à la ramener. Ces nouveaux principes se poseraient au nombre de deux:

1- La production: selon lequel toute oeuvre pour s'élaborer, doit mettre en place des matériaux spécifiques. Obligeant en cela, de la part du lecteur, une disponibilité nouvelle, non pas basée sur une identification menée du sujet au texte, mais une distanciation propice à l'examen de certaines manifestations langagières.

2- La transformation: selon lequel tout sujet inscrit dans le processus de production d'une oeuvre (qu'il en soit à l'étape de lecture ou d'écriture) s'oblige au contact des matériaux, à lui-même se transfor-

> mer. C'est que dans une permanente négociation entre le sujet et le langage un dynamisme nouveau impose, dans un camp comme dans l'autre, des modifications.

De là qu'il faille penser une réorganisation de toute la démarche. Car, même si traduite dans un ordre idéologique, l'approche ne pourra se passer de progression matérielle. Au plus près elle devra déployer une stratégie dans l'acquisition et la manipulation de certaines composantes.

La didactique du français et le français de la didactique.

En termes d'objectifs on peut constater que la didactique accorde priorité au sujet. À savoir qu'elle aménage la matière de manière telle qu'elle puisse s'apparier à un quelconque apprentissage. Mais voilà, ce qui se présente comme priorité prend, si l'on en recense à la fois l'étendue et l'autorité, des allures de privilège. Car comment ne pas réaliser que dans le cadre d'une relation spécifique, soit celle du sujet à la littérature, le matériau toujours se présente comme élément second, c'est-à-dire comme moyen mis au service d'une performance qui, elle, lui échappe. Comment de même ne pas constater à quel point le désiquilibre des forces en présence (sujet d'un côté et conte de l'autre) incite et invite la communication à prendre une place mal définie. C'est que, dans l'ignorance de l'identité et du fonctionnement du matériau littéraire, on ne peut respecter les modalités de la communication pour lesquelles il fait signe.

La rage de communiquer, faut-il à nouveau le signaler, dévore tout, y compris le matériau alimentant son propre exercice. Et, sous le couvert de certaine mission humanistique, elle provoque, à l'endroit de la plus élémentaire pratique littéraire, à la fois résistance et blocage.

Arrondissant les coins (ceux bien sûr du matériau pris dans la position du faire-valoir) elle ramène au sujet toute espèce de développement langagier, sans scrupule aucun pour les effets malheureux qu'elle engage pour le texte. Bref, en domaine littéraire on aménage une communication qui, d'un sujet (l'auteur) pour un autre sujet (le lecteur), propose un échange à l'amiable. Ainsi, l'un accueillant l'information de l'autre, soit en se l'exprimant, soit en se la représentant, il n'y a pas de risque que le sujet subisse une dé-stabilisation, ou encore une ex-centralisation. L'un dans l'autre nul progrès ne semble ici s'effectuer.

Mais qu'adviendrait-il s'il fallait penser une didactique où d'entre sujet et oeuvre nul privilège ne serait d'office accordé? Dès lors nul doute que des enjeux nouveaux se dessineraient. Obligeant pour la peine un modèle de communication spécifique à s'étoffer d'un mode de fonctionnement approprié au travail littéraire. À tout le moins c'est ce que de l'entreprise nouvelle on serait en droit d'espérer. Et c'est ce qui pourrait s'élaborer selon le modèle suivant:

- la communication en champ littéraire:

  puisqu'il s'agit de sujet et d'oeuvre, il faut penser une relation polémique où non pas s'échangent mais se négocient des positions obligeant à la fois formation et transformation du sujet. En ce sens qu'acceptant de se rompre aux exigences d'un fonctionnement matériel, le sujet (qu'il soit lecteur ou scripteur) produit une démarche où une nécessaire manipulation va intervenir. De sorte que la représentation et l'expression, soit les deux dogmes actifs dans les opérations de lecture et d'écriture, devant l'avènement d'activités nouvelles s'effacent au profit de manoeuvres productrices et transformatrices. Et qu'ainsi décanté le sujet, une fois mis en situation d'apprentissage, assume dans sa relation aux matériaux la nécessaire et prolifique contradiction. (Le sujet n'étant pas le texte et le texte n'étant pas le sujet

tant la lecture que l'écriture devront être l'objet d'une négociation permanente).

Dès lors une obligation à revoir le champ d'intervention de la littérature s'impose. Car si l'on reste sur les positions déjà favorisées par la "didactique courante du français" il y a toutes chances pour que la littérature se trouve bloquée dans son expansion, c'est-à-dire limitée à un type de fonctionnement étroitement lié aux connaissances qu'on a à coeur de faire circuler. Or, et c'est bien l'objectif premier de cet article, ses connaissances demeurent, si l'on considère l'état actuel des choses, insuffisantes. Assistées dans un premier temps par la didactique, elles sont devenues, au fur de leur application, des volets serviles à l'accomplissement sans contrainte du sujet. De sorte que, petit à petit, ce qui s'était annoncé sous l'étiquette "didactique du français" est devenu, selon un subversif retournement "français de la didactique". Ossifiée et vulgarisée depuis, la littérature n'a pu que maintenir un effet de marginalisation où distraire restait sa principale fonction.

Aussi, dans l'éventualité où la littérature, pour réellement se pratiquer, doive effectuer son passage de l'information distractive à la formation attentive, une double preuve reste à faire:

1- que par injection de connaissances nouvelles elle acquiert par rapport à la didactique une position d'équivalence;

2- que de cet apport nouveau jaillisse une didactique adéquate, c'est-à-dire respectant l'évolution et du sujet et des matériaux.

DES COORDONNÉES

POUR L'EXPÉRIMENTATION

Une entrée rétroactive

Si bizarre soit-elle l'entrée en matière doit faire état de considérations affectant à la fois la facture du projet et les conditions de l'expérimentation. En foi de quoi quelques correctifs méritent d'être signalés.

Particulièrement liés à l'armature théorique de départ les premiers changements proposés ont réorienté le projet sur au moins deux points précis:

a) Le récit pour le conte: annoncé comme étant "l'étude du conte" la recherche aura dès le point de départ été réorientée. Accordant priorité à un type de discours (récit) plutôt qu'à un genre (conte), elle exerça son ascendant sur diverses opérations garantissant la présentation d'une logique narrative.

b) Les fonctions pour les rôles: livrée dans un premier temps à la faveur des rôles la démarche fut ressaisie. De Bremond à Propp, il fallut décider d'un apprentissage accréditant un degré moindre d'abstraction. Ce qui d'emblée ramena vers Propp la méthodologie. Les raisons les plus apparentes de cet exercice s'établirent de ce que les trente et une (31) fonctions émises dans le système de Propp conservent un très haut degré descriptif. Accordant de la sorte pour la préhension et la compréhension un très net avantage à l'élève.

D'autres ajustements ont dû se faire en cours de route. Ce sont pour la plupart des ajustements advenus pour fins d'expérimentation. Tenant à la fois d'orientations nouvelles et de contraintes difficiles à contourner, elles ont permis tantôt des déviations, tantôt des correctifs.

a) Une expérimentation précipitée: certaines difficultés survenues dans les rapports entre l'Université et les Commissions scolaires (ce qui se traduisait en un défaut de politique globale concernant notre intervention dans le milieu) ont eu des conséquences sur l'expérimentation. Les délais limités dans lesquels le projet a dû opérer (de janvier à mai) ont dans un premier temps provoqué une compression de la matière, et dans un second temps une sélection de cette même matière. En terme d'intervention cela s'est traduit en une accentuation plus marquée sur des problèmes de compréhension du récit, que sur ceux, établis à l'origine, de compréhension/production.

b) Une expérimentation à intégrer: des réorientations diverses ont pu et ont du s'effectuer à la faveur d'un premier contact avec le milieu. Elles tiennent d'abord de l'aspect technique de notre expérimentation:

- longueur des tests;
- difficultés syntaxiques et lexicales (des tests);
- moments propices à l'intervention.

Puis en ce que certaines adaptations ont revendiqué une quadruple négociation:

- celle entre l'apprentissage de l'élève et la connaissance du chercheur;
- celle entre le comportement de l'élève et celui de l'expérimentateur;
- celle entre la connaissance de l'enseignant et celle du chercheur;
- celle enfin entre le comportement de l'enseignant et celui de l'expérimentateur.

Ce qui, en terme d'expérimentation, devait déboucher sur un triple travail:

- travail de mise en situation
- travail de vulgarisation
- travail d'immersion et d'intégration.

Pondérés selon des ajustements mutuels ces divers éléments, tant techniques que humains, ont été des balises pour l'ensemble de notre exercice. Ils ont permis une plus contextuelle identification de notre travail, ainsi qu'une plus grande compréhension du concept "d'action" au sein même d'une recherche.

Pour le moins laborieuse, cette mise en situation aura permis de faire le tour d'un ensemble de problèmes qu'il semble, pour une telle recherche, difficile d'ignorer.

Les coordonnées

Advenue en deux endroits différents la recherche, bien que comportant des éléments identiques de connaissance, a livré des résultats sensiblement différents. D'une pédagogie semi-ouverte à une pédagogie complètement ouverte s'est négocié un mode de circulation qui n'a pas accrédité un volume égal de connaissances. Il reste cependant difficile de déterminer qui de la matière ou de la pédagogie doit en assumer la responsabilité. Aussi il y aurait, afin d'accorder à l'expérimentation les chances minimales d'obtenir une appréciable crédibilité, à produire des garantis consignables. De la sorte il s'agirait surtout:

a) d'intégrer le travail de mise en situation;
b) de respecter les délais admis pour la concentration (réflexion);
c) d'effectuer un retour sur chacun des exercices corrigés.

Ainsi seulement pourrons-nous espérer composer, dans l'ordre de l'expérimentation, avec la pédagogie de mise, sans pour cela trop marginaliser notre exercice.

Des lieux investis pour fins d'expérimentation il s'est plus spécifiquement agi de St-Honoré et de St-Fulgence:

a) St-Honoré: nombre d'élèves: 22
pédagogie : ouverte (en expérimentation)
enseignant : Luc Quenneville
intervention : de une (1) heure à deux heures et demie (2½) par semaine, allant de la mi-janvier à la mi-mai.

b) St-Fulgence: nombre d'élèves: 27
pédagogie : ouverte et formelle
enseignante : Rachelle Gagnon
intervention : de une (1) heure à deux heures et demie (2½) par semaine, allant de la mi-janvier à la mi-mai.

Les rencontres s'étant indifféremment effectuées en avant et en après-midi, il est à l'usure ressorti que la matinée apparaissait plus propice au travail de réflexion. De même fut remarqué et remarquable le fait que les rencontres en matinée portaient à moins de dissipation. En autant bien sûr que cette intuition reste vérifiable au travail de compr...sion comme tel, et que, en ce qui a trait à l'éventuel travail de production, le tout reste à expérimenter.

Encore ici faut-il signaler que se sont trouvées intégrées à l'expérimentation quelques rencontres ménagées avec les deux titulaires. Au nombre de quatre (4) elles ont porté sur:

1- La compréhension de la recherche (séance d'information).
2- Les modalités d'intervention (tâche et rôle de chacun).
3- Le calendrier d'exercices (objectivation des tests).
4- Mise au point de l'évaluation (grilles et tableaux).

À titre plus officiel ces rencontres se sont de surcroît trouvées renforcées par d'autres contacts établis avant et après les séances d'expérimentation. Bien qu'officieux ces contacts n'en permettaient pas moins un ajustement rapide de notre propre exercice.

Un plan d'attaque

Au coeur même de l'intervention il fallut convenir que la tâche et les rôles dévolus à chacune des parties en présence (élèves, enseignant, chercheur) favorisaient beaucoup de motilité. Aussi de la plus *vraisemblable répartition* faisant a) des élèves un lieu d'acquisition, b) des enseignants un moyen d'intégration et de circulation, c) des chercheurs un support référentiel et une source de connaissances une négociation s'imposa. Avec pour résultat que la recherche quitta pour les trois instances concernées le champ du catégoriel. En ce sens qu'intervinrent pour cette répartition tant de la tâche que des rôles des orientations qui, à l'usage, permirent une plus grande intégration de la recherche. On ne pourrait cependant parler d'un total décloisonnement, compte tenu bien sûr de la nature et des objectifs de la recherche. Cependant il reste que le type d'implication lié tant aux élèves et aux enseignants, qu'aux chercheurs, faisait l'objet d'une permanente remise en cause. Ainsi avons-nous pu discuter:

1- de la problématique et des tests, tantôt avec les enseignants, tantôt avec les élèves;
2- de la pédagogie opérante, via les quelques rencontres obtenues avec les enseignants;
3- des conditions d'expérimentation, avec les élèves, les enseignants et la direction.

Le tout s'inscrivant au sein de la démarche la moins autoritaire possible. À compter de laquelle d'ailleurs un effort particulier a été fait afin d'immerger l'appareil universitaire, et de le plus pos-

sible fondre aux besoins et au mode de fonctionnement du milieu.
En terme d'implication cela dut se traduire comme ceci:

1- Les enseignants : identifiés à la fois comme consultants et comme agents intégrateurs, ils ont agi en tant qu'intermédiaires entre les élèves et l'équipe universitaire. Conseillant à la fois sur les tests et sur leur mise en situation ils ont pondéré notre action ainsi que les résultats de notre action.

2- L'équipe universitaire: composée d'un auxiliaire de recherche et d'un professeur-chercheur elle s'est évertuée à établir un contact direct avec les élèves. Ce fut l'occasion pour elle d'une très importante et très nécessaire implication. Ainsi, seulement avons-nous pu réaliser la fragilité et la nécessité de certains exercices, voire même de certaines interventions magistrales.

3- Les élèves : objets d'une sollicitation permanente, ils ont révélé le degré de motivation pour un tel matériau (récit), le niveau de compréhension afférent, et la force de travail qu'en général ils peuvent déployer.
Compte tenu des circonstances, que l'on veut exceptionnelles, ils se sont avérés de remarquables collaborateurs, ainsi que d'irremplaçables critiques.

DE QUELQUES CONCEPTS

FONDAMENTAUX

L'artillerie lourde: l'appareil à concepts

Sur le strict plan cognitif des efforts particuliers ont été produits afin d'élaborer et de mettre en circulation les rudiments aptes à composer notre recherche. Ce fut l'occasion de camper la démarche à compter d'éléments théoriques liés à l'expérimentation. Par retour signalons simplement que des quelques correctifs avancés en début de recherche s'est étoffée une position théorique consistante, selon des modalités argumentatives assurant pour la démonstration un suivi logique. Afférente au besoin de tirer le conte hors de son marasme exclusivement distractif, l'opération produite à l'occasion d'une première saisie a permis une fondamentale mise au point. Inscrit dans la foulée de Vladimir Propp le travail s'est dès lors présenté d'une manière pédagogique. Ce qui des enseignants aux chercheurs, permit de faire l'unanimité pour un premier document de base.

LOGIQUE DU RÊCIT: DÉFINITION DE QUELQUES NOTIONS THÉORIQUES

La démarche de Propp, dans sa Morphologie du Conte[1], s'oppose aux insuffisances des recherches qui lui sont antérieures. Selon lui, le conte a été envisagé sans "classification" valable et selon une description trop "superficielle". Dès lors, il s'attachera à une description systématique du récit* qu'est le conte merveilleux en étudiant ses parties constitutives et les rapports qu'elles entretiennent entre elles et avec l'ensemble.

À partir d'un corpus délimité de cent contes merveilleux russes, Propp parvient à déterminer la spécificité du conte en dégageant son uniformité de strucutre. C'est ainsi qu'il fera apparaître des INVARIANTS SYNTAGMATIQUES qu'il dénommera du terme de FONCTIONS. Ceux-ci sont la condition nécessaire et suffisante pour fonder le genre "conte merveilleux" et, par extension, le récit.

---

1. PROPP, Vladimir. *Morphologie du conte*, Paris Seuil, 1970, 254p. (Points /12)

* Voir la définition ci-dessous.

Cette découverte de Propp s'articule dans l'énoncé de quatre lois fondamentales:

> "(1) Les éléments "constants", permanents, du conte sont les fonctions des personnages, quels que soient ces personnages et quelle que soit la manière dont ces fonctions sont remplies. Les fonctions sont les parties constitutives FONDAMENTALES[1] du conte".
>
> "Par FONCTION nous entendons l'ACTION d'un personnage, définie du point de vue de sa signification dans le DÉROULEMENT de l'intrigue". (Propp, p.31.)
>
> On comprend dès lors que l'INVARIANT est la FONCTION que telle ou telle action ou événement, en se produisant, remplit dans le cours du récit, alors que le VARIABLE concerne l'affabulation mise en oeuvre dans la production de cette action ou événement.
>
> Notons enfin que les invariants (éléments constants, stables) du récit sont en relation dialectique avec diverses variables. Nous y reviendrons.
>
> "(2) Le nombre des fonctions que comprend le conte merveilleux est limité". (p.32)
>
> Propp dénombre 31 fonctions. Nous renvoyons le lecteur au tableau Goldorak comme au cinéma pour la définition et l'explication des fonctions. Pour plus de détails, voir Morphologie du Conte, pp. 35-80.
>
> "(3) La succession des fonctions est toujours identique". (p.32)
>
> La structure du conte (récit) chez Propp figure sous forme d'une chaîne unilinéaire (SYNTAGMATIQUE) d'INVARIANTS

---

1. C'est nous qui soulignons.

ou de FONCTIONS se succédant selon un ordre constant, motivé par une nécessité proprement LOGIQUE C'est pourquoi nous parlons d'une LOGIQUE DU RÉCIT.

En outre, Propp constate que "tous les contes ne donnent pas, et de loin, toutes les fonctions. Mais cela ne modifie nullement la loi de leur succession. L'absence de certaines fonctions ne change pas la disposition des autres." (p.32)

"(4) Les contes qui alignent les mêmes fonctions peuvent être considérées comme contes du "même type". (p.32)

Il est à noter que cette loi ne nous intéresse pas pour l'instant. Il s'agit moins pour nous d'établir une typologie des contes que de faire apparaître les LOIS qui régissent le conte et le récit en général.

Ces lois structurelles ainsi mises à jour, Propp propose ensuite de définir le conte merveilleux comme "tout développement partant d'un méfait ou d'un manque, et passant par les fonctions intermédiaires pour aboutir au mariage ou à d'autres fonctions utilisées comme dénouement." (p.112) Ce développement constitue une SÉQUENCE et chaque NOUVEAU méfait ou manque donne lieu à une nouvelle séquence. Un même conte peut, par ailleurs, contenir plusieurs séquences.

Mais qu'arrive-t-il dans le cas de la réitération d'un même méfait (manque) initial où, à la suite de la victoire de l'agressé, en l'occurrence, le héros, ce même méfait (manque) n'a pas été complètement réparé? Est-elle le lieu d'une nouvelle séquence narrative? Il semble que non. Nous avons l'exemple frappant avec Goldorak. À la fin de la première "séquence", on voit qu'Actarus, à bord de Goldorak, a combattu les hommes de Véga grâce à l'utilisation d'éléments magiques. On assiste donc à la victoire du héros. Cependant, la ré-

paration du méfait n'est que partielle. Le raid de provocation est repoussé seulement: "Je crois que pour aujourd'hui ils ont compris!" affirme le professeur Procyon. Rien n'interdit l'éventualité d'une reprise de cette provocation de l'ennemi qui, on le sait, n'a pas réussi à combler son manque, celui de détruire Goldorak. C'est d'ailleurs ce que la suite du récit nous apprendra.

On appellera donc MICRO-SÉQUENCE ou SOUS-SÉQUENCE ce type de développement du récit où la fonction qui clôt l'épreuve principale* conserve un CONSÉQUENT dans l'intrigue. On dira alors qu'elle ouvre une virtualité susceptible d'être réalisée pleinement.

Par ailleurs, on précisera la définition de la SÉQUENCE de la façon qui suit: une SÉQUENCE sera appelée telle que si une suite logique de FONCTIONS unies entre elles par une relation de solidarité, lorsqu'elle s'ouvre, n'a point d'antécédent solidaire, et lorsqu'elle se ferme, n'a plus de conséquent.

En d'autres termes, la séquence minimale complète consistera dans le passage d'une situation d'équilibre à une autre. Nous aurons:

1. Situation stable initiale (équilibre A, initial);
2. Force perturbatrice venant rompre l'équilibre initial (Méfait)/ état de déséquilibre (manque) constituant la dynamique du récit;
3. Action d'une force dirigée en sens inverse venant résoudre le conflit introduit en (2);
4. Retour à l'équilibre (équilibre B, terminal).

On le voit, ceci recoupe, mais en la précisant, la définition proposée par Propp plus haut. Qu'il nous suffise, enfin, d'ajouter que la séquence pourrait se développer autour de cinq grands "champ fonctionnels" (voir le tableau Goldorak comme au cinéma):

---

* La terminologie est de A. J. Greimas, *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966, pp. 192 et ss. (coll. "Langue et langage")

1. MÉFAIT/MANQUE
2. MANIPULATION ou CONTRAT
3. ÉPREUVE QUALIFIANTE*: Première fonction du donateur réaction du héros: réception de l'adjuvant.
4. ÉPREUVE PRINCIPALE: combat victoire: liquidation du manque/réparation du méfait
5. ÉPREUVE GLORIFIANTE: assignation d'une tâche réussite: reconnaissance

Ces CHAMPS FONCTIONNELS (ou "sphères d'action" dans la terminologique de Propp, où l'ACTION occupe telle ou telle FONCTION compte tenu de sa position dans la syntagmation du récit) regroupe les fonctions correspondant aux PERSONNAGES qui accomplissent les ACTIONS. Plus singulièrement, ils distribuent les fonctions suivant les RÔLES occupés par les personnages du récit.

On définira donc le PERSONNAGE comme une figure* discursive porteuse d'un ou de plusieurs RÔLES qui définit (définissent) sa POSITION dans le récit; c'est le personnage réduit à sa FONCTION. Investi d'un ou de plusieurs rôles, il révèle en même temps ses attributs ou, si l'on préfère, ses qualifications, composant ainsi la structuration de son "étiquette sémantique". Celles-ci constituent les VARIABLES du récit.

Comparons, par exemple, deux situations de COMBAT de deux récits différents:

(1) Vaillant et courageux, Actarus, à bord de Goldorak, combat l'armée de Véga.

(2) Jeune, vaillant et habile, Robin tendit son arc et la flèche alla se planter droit dans la flèche du

---

* La terminologie est de A.J. Greimas, *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966 pp.192 et ss. (coll. "Langue et langage")

* En général, unité de contenu servant à investir les rôles.

shériff, la fit voler en éclats et prit place au centre de la cible. Cela tenait du miracle.

Nous avons:

- l'invariant ou la fonction mis en cause dans les deux récits est le combat;
- les moyens mis en oeuvre sont VARIABLES: Actarus utilise des éléments magiques tandis que Robin n'en utilise pas;
- cette fonction est prise en charge par des personnages différents: Actarus et Robin;
- les rôles occupés par les personnages définissent leur position dans le récit: Actarus et Robin sont Héros tandis que l'Armée de Véga et le shériff sont Anti-héros;
- cette fonction appartient au champ fonctionnel de l'épreuve principale;
- les qualifications du Héros sont VARIABLES d'un récit à l'autre:

  Actarus: vaillant et courageux.
  Robin : jeune, vaillant et habile.

Pour conclure ce bref exposé théorique, on définira, avec Gérard Genette, le RÉCIT comme "l'énoncé narratif, le DISCOURS oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements"[1]. Bien sûr, il y aurait lieu de développer cette définition. Nous n'en ferons rien pour l'instant. Ce qu'il importe de retenir, à ce niveau de la recherche, c'est que le récit consiste en un discours intégrant une succession d'événements (par opposition à une description) d'intérêt anthropomorphe (phénomène de la vraisemblance) dans l'unité d'une même action (par opposition à l'énonciation d'une succession de faits incoordonnés).

---

1. GENETTE, Gérard. Figures III, Paris, Seuil, 1972, p.72 (coll. "Poétique")

LE CONTE COMME TOTALITÉ [1]

La combinaison des contes.

Maintenant que nous avons montré quels étaient les éléments essentiels du conte et expliqué certains moments accessoires, nous pouvons aborder le découpage d'un texte selon ses parties constitutives.

Une question se pose d'abord, celle de savoir ce que l'on entend par conte.

On peut appeler conte merveilleux du point de vue morphologique tout développement partant d'un méfait (A) ou d'un manque (a), et passant par les fonctions intermédiaires pour aboutir au mariage (W) ou à d'autres fonctions utilisées comme dénouement. La fonction terminale peut être la récompense (f), la prise de l'objet des recherches, ou d'une manière générale, la réparation du méfait (K), le secours et le salut pendant la poursuite (Rs), etc. Nous appelons ce développement une *séquence*. Chaque nouveau méfait ou préjudice, chaque nouveau manque, donne lieu à une nouvelle séquence. Un conte peut comprendre plusieurs séquences, et lorsqu'on analyse un texte, il faut d'abord déterminer de combien de séquences il se compose. Une séquence peut en suivre immédiatement une autre, mais elles peuvent aussi s'entrelacer, le développement commencé s'arrêtant pour laisser une autre séquence s'intercaler. Isoler une séquence n'est pas toujours facile, mais c'est toujours possible et avec une grande précision. Cependant, si nous avons défini le conte comme une séquence, cela ne signifie pas que le nombre de séquences correspond rigoureusement au nombre des contes. Des procédés particuliers, parallélisme, répétitions, etc., aboutissent à ceci, qu'un conte peut se composer de plusieurs séquences.

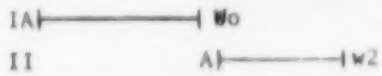
---

1. PROPP, Vladimir. *Morphologie du conte*, Paris, Seuil, 1970, (Points #12)

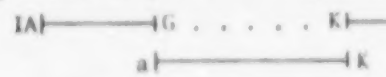
C'est pour cela qu'avant d'étudier comment on distingue un texte qui contient un seul conte d'un texte qui en contient deux ou plus, nous allons examiner les procédés de liaison des séquences entre elles, indépendamment du nombre de contes que le texte comprend.

Les séquences peuvent être reliées, de la façon suivante:

1. Une séquence succède immédiatement à une autre. Voici le shéma illustrant ce type de liaison:

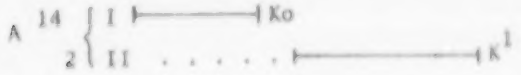


2. Une nouvelle séquence commence avant que la précédente ne soit terminée. L'action est interrompue par une séquence épisodique. Après la fin de cet épisode, la première séquence reprend et s'achève:

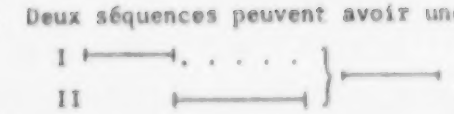


3. L'épisode peut être interrompu à son tour, et l'on peut obtenir alors des schémas relativement complexes:

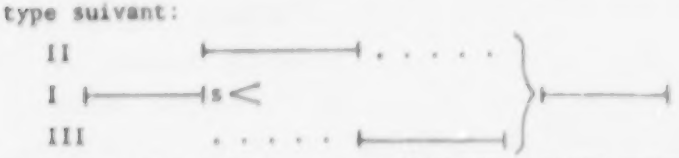
4. Le conte peut commencer par deux méfaits commis en même temps, dont l'un peut être totalement réparé d'abord, la réparation de l'autre n'intervenant qu'ensuite. Si le héros est tué et qu'on lui enlève son objet magique, c'est d'abord le meurtre qui est réparé, puis le vol.



5. Deux séquences peuvent avoir une fin commune:



6. Il y a parfois deux quêteurs dans le conte (cf.no. 155, deux Ivan, fils de soldat). Au milieu de la première séquence, les héros se séparent. Ils se quittent en général devant un poteau indicateur qui porte des prédictions. Ce poteau sert de disjoncteur (nous désignerons la séparation devant un poteau indicateur par le signe $<$. Parfois, d'ailleurs, le poteau n'est qu'un simple accessoire). En se séparant, les héros se transmettent souvent un objet signalisateur (une cuiller, un miroir, un mouchoir. Nous désignerons la transmission d'un objet signalisateur par le signe s). Les schémas de ces contes sont du type suivant:



Tels sont les principaux procédés de liaison entre les séquences.

On peut se demander dans quelles conditions plusieurs séquences composent un conte, et à quel moment nous nous trouvons devant deux contes ou plus. Nous devons déclarer d'abord que les procédés de liaison entre les séquences n'exercent dans ce domaine aucune action. Il n'existe pas de critères précis en ce qui concerne ce problème. Mais nous indiquerons quelques cas suffisamment clairs.

Il n'y a qu'un conte dans les cas suivants:

1. Si le conte tout entier n'est composé que d'une

séquence.

2. Si le conte se compose de deux séquences dont l'une se termine positivement et l'autre négativement. Exemple: séquence I - la marâtre chasse sa belle-fille. Le père l'emmène. Elle revient avec des présents. Séquence II - la marâtre envoie ses filles. Le père les emmène. Elles reviennent punies.

3. S'il y a triplement de séquences entières. Un dragon enlève une jeune fille. Dans les séquences I et II, les frères aînés partent l'un après l'autre à sa recherche et restent embourbés. Dans la séquence III, c'est le plus jeune qui part, délivre la jeune fille et les deux frères.

4. Si un objet magique est obtenu au cours de la première séquence, et n'est utilisé qu'au cours de la seconde. Exemple: séquence I - les frères partent chercher des cheveaux. Ils les trouvent, rentrent chez eux. Séquence II - un dragon menace la princesse. Les frères partent. Ils parviennent à leur but grâce aux cheveaux. Voici ce qui s'est passé dans ce cas: la réception de l'objet magique, qui se produit habituellement au milieu du conte, a été déplacée vers le début, et située avant le noeud principal de l'intrigue (la menace du dragon). La réception de l'objet magique est précédée par la reconnaissance immotivée d'un manque (les frères ont tout à coup envie d'avoir des cheveaux), qui entraîne cependant une quête,

c'est-à-dire constitue le point de départ d'une séquence.

5. Il n'y a qu'un seul conte si, avant la réparation définitive du méfait, un manque est tout à coup ressenti, qui provoque une nouvelle quête, c'est-à-dire une nouvelle séquence, mais non un nouveau conte. Dans ce cas, on a besoin d'un nouveau cheval, de l'oeuf qui contient la mort de Kochtchei, etc., ce qui donne le départ d'un nouveau développement, pendant que la séquence commencée s'interrompt temporairement.

6. Il n'y a qu'un conte également dans le cas où l'intrigue est nouée par deux méfaits commis ensemble (la marâtre chasse et ensorcelle sa belle-fille, etc.).

7. Il n'y a qu'un seul conte encore dans les textes où la première séquence met en scène un combat contre le dragon, tandis que la seconde commence avec le vol de l'objet de la quête par les frères, la chute du héros dans un précipice, etc., puis les prétentions du faux héros (L) et les tâches difficiles. C'est le développement qui nous est apparu lorsque nous avons énuméré toutes les fonctions. C'est la forme de conte la plus pleine et la plus accomplie.

8. Les contes dont les héros se séparent devant un poteau indicateur peuvent être tenus, eux aussi, pour des textes constitués d'un seul conte. Il faut remarquer cependant que le sort de chacun des frères peut donner lieu à un conte absolument différent; il est donc possible

que ce cas soit à exclure du groupe des histoires formées d'un seul conte.

Dans tous les autres cas, nous avons deux contes et plus. Lorsqu'on veut déterminer s'il y a plusieurs contes dans un texte, il ne faut pas se laisser dérouter par les séquences très courtes. Celles qui comprennent une destruction des semences ou une déclaration de guerre le sont particulièrement. La destruction des semences occupe en général une place un peu spéciale. Le plus souvent, on voit tout de suite que le personnage qui détruit les semences joue dans la deuxième séquence un rôle plus important que dans la première, et que la destruction des semences ne fait que l'introduire. C'est ainsi que dans le conte no 105, la jument qui vole le foin devient par la suite un donateur (cf. également les nos 186 et 187). Dans le conte no 126, c'est sous la forme d'un oiseau voleur de blé qu'entre en scène un petit homme des contes nos 129 et 125 ("Et cet oiseau, c'était un petit vieux de bronze"). Mais la division des contes selon la forme que prend l'entrée en scène d'un personnage est impossible; on pourrait dire dans le cas contraire que toute première séquence ne fait que préparer et introduire les personnages de la séquence suivante. Théoriquement, le vol des semences et la prise du voleur font partie d'un conte absolument distinct. Mais cette séquence est perçue le plus souvent comme une introduction.

Sur la foi de quoi une première application du modèle théorique s'est imposée, offrant au cumul différencié de deux récits (soit: Gol-

dorak et Robin des Bois), une décomposition à la fois séquentielle et fonctionnelle. (Pour plus de compréhension nous référons aux deux tableaux élaborés à cette fin où des éléments tels les énoncés narratifs, les fonctions et les séquences sont systématiquement constitués) (voir annexe I).

L'ensemble de ce travail permit d'alimenter le projet au moyen d'informations susceptibles d'être réinvesties dans les divers exercices prévus. De sorte que, le matériel une fois constitué, il ne restait plus qu'à faire jouer les éléments qui de Goldorak à Robin des Bois tantôt souffraient la comparaison, tantôt pas. Ainsi avons-nous pu sensibiliser l'élève à deux types d'éléments oeuvrant dans le conte. En l'occurrence il s'est agi pour la compréhension et la manipulation du conte d'activer des fondements théoriques et d'en dégager les toutes premières nécessités. Ces nécessités se traduisirent en ce qu'une nette démarcation entre deux sortes d'éléments actifs méritait d'être établie au sein du conte.

a) les variants (soit toutes composantes pouvant d'un conte à l'autre varier: personnages, lieux, temps, etc.)

b) les invariants (soit toutes composantes devant d'un conte à l'autre perdurer: les actions ou ce qu'on appelle les fonctions).

Les conséquences obligées se sont traduites dans les commissions suivantes:

- que les rôles en ne s'attaquant qu'à la logique du personnage risquaient de confondre les rapports contradictoires s'établissant entre variants et invariants;
- que seul un retour à la "morphologie du conte" telle qu'étudiée par Vladimir Propp pouvait autoriser une saisie du conte sensibilisant à des rapports envers

deux types de structures:

a) structures molles: soit celles oeuvrant à compter de variants;

b) structures rigides: soit celles encore jouant sur les invariants.

Voilà ce qui, pour fins de démonstration, imposa les deux contes annoncés plus haut. Par comparaison, en effet, il restait à établir comment de l'un à l'autre contes des éléments tantôt variaient, tantôt s'ossifiaient.

En termes d'objectifs il s'agissait de permettre aux élèves de reconnaître une organisation structurelle du récit fondée sur un nombre d'éléments que l'on pouvait classer en "variants" et "invariants". Ainsi seulement pouvait-on espérer une sensibilisation nuancée à la logique régissant cette forme de récit. Dès lors a-t-il fallu se pencher sur deux grands objectifs de base:

a) la compréhension
b) la manipulation

Plus spécifiquement ces objectifs devaient se traduire en un apprentissage progressif des fonctions (éléments stables) identifiés grâce à une démarcation établie avec des éléments instables. Pour, par la suite se distribuer comme tels:

a) activation de la mémoire des actions;
b) départage entre les actions et les personnages;
c) décomposition du récit en fonctions;
d) activation de la mémoire des fonctions.

Le tout se concrétisant sous forme d'exercices assignés de manière stratégique. À cet effet l'application se trouva pondérée par le voisinage d'un ou de plusieurs autres sous-objectifs. Ce fut, par souci d'efficacité, l'économie la plus souhaitable pour rendre l'apprentissage progressif.

FONCTIONS DE PROPP

DEFINITION	EXPLICATION
Ouverture	Il ne s'agit pas d'une fonction; c'est l'exposé de la situation initiale (membres de la famille, présentation du héros)
Eloignement	Un des membres de la famille s'éloigne de la maison
Interdiction	Le héros se fait signifier une interdiction (ou un ordre)
Transgression	L'interdiction est transgressée
Interrogation	L'agresseur essaie d'obtenir des renseignements
Information	L'agresseur reçoit ces informations de sa victime
Tromperie	L'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens
Complicité	La victime se laisse tromper et aide son agresseur malgré elle
Méfait	L'agresseur nuit à l'un des membres de la famille ou lui porte préjudice
Manque	Il manque quelque chose à l'un des membres de la famille; l'un des membres de la famille a envie de posséder quelque chose
Médiation	La nouvelle du méfait ou du manque est divulguée, on s'adresse au héros par une demande ou un ordre, on l'envoie ou on le laisse partir
Début de l'action contraire	Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir
Départ	Le héros quitte la maison
1ère fonction du donateur	Le héros subit une épreuve, un questionnaire, une attaque, etc. qui le préparent à la réception d'un objet ou d'un auxiliaire magique

DEFINITION	EXPLICATION
Réaction du héros	Le héros réagit aux actions du futur donateur
Réception de l'objet magique	L'objet magique est mis à la disposition du héros
Voyage avec un guide	Le héros est transporté près du lieu où se trouve l'objet de sa quête
Combat	Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat
Marque	Le héros reçoit une marque
Victoire	L'agresseur est vaincu
Réparation	Le méfait initial est réparé, le manque initial est comblé
Retour	Le héros revient
Poursuite	Le héros est poursuivi
Secours	Le héros est secouru *(Reprise possible d'une séquence)*
Arrivées Incognito	Le héros arrive incognito chez lui ou dans une autre contrée
Prétentions mensongères	Un faux héros fait valoir des prétentions mensongères
Tâche difficile	On propose au héros une tâche difficile
Tâche accompli.	La tâche est accomplie
Reconnaissance	Le héros est reconnu
Découverte	Le faux-héros est démasqué
Transfiguration	Le héros reçoit une nouvelle apparence
Punition	Le faux héros ou l'agresseur sont punis
Mariage	Le héros se marie ou monte sur le trône ou reçoit une récompense

Manque: "Tu n'as pas réussi à trouver la base de Goldorak", "Notre envoyé est mort"
Méfait: "La seule façon de faire ressortir Goldorak de son trou, c'est de tout détruire"; "Déclenche l'opération tout Azimut" (Minos à Hydargos)

Riguel aperçoit les navettes

Actarus décide d'agir seul: dialogue Actarus/Alcor: les deux hommes vont combattre. Alcor pris dans un filet électromagnétique

Actarus accourt au secours d'Alcor

METAMORPHOS GOLDORAK GO!

Actarus tente d'atteindre son Goldorak

Réception de l'aux. magique: robot Goldorak

Actarus, à bord de Goldorak, vole dans les airs près du lieu (l'île sans homme) où se trouve Alcor. Alcor est sauvé

Attaque des soldats de Véga: appuyés par un Golgoth (robot à tête de dragon)

Par simulation, Alcor fait croire à l'ennemi que le localisateur est une bombe; l'objet sert de repoussoir. Goldorak combat l'ennemi

Victoire de Goldorak

Méfait commis: Uranus pénètre clandestinement dans le Centre

Méfait commis: l'extra-terrestre enlève le petit Uranus; ruse pour repérer la cachette de Goldorak

Sirène déclenchée

Alcor décide d'aller l'intercepter

Procyon mande Actarus d'aller secourir Uranus et Alcor

Actarus décide d'aller combattre l'ennemi: "Je n'accepte pas qu'un enfant puisse servir d'otage."

Départ d'Alcor

Départ d'Actarus

Départ d'Actarus

METAMORPHOS

METAMORPHOS GOLDORAK GO!

Actarus est dans son Goldorak

Réception de l'auxiliaire magique (Goldorak): un translucidateur (élément magique) permet à Actarus/Goldorak de découvrir le lieu de la cachette d'Uranus (dans le talon du robot (l'Entéract))

Actarus, à bord de Goldorak, vole dans les airs

Goldorak vole dans les airs

Alcor veut rattraper Uranus; ce dernier s'oppose et tombe à l'eau; Alcor tente de le sauver

Goldorak combat "l'eau violente"

Attaque de l'Entéract sur Goldorak; Attaque de Goldorak

Echec d'Alcor

Victoire: Uranus et Alcor sont sauvés de la mort

Victoire de Goldorak

Réitération du méfait: l'armée de Véga attaque

Le Centre de Contrôle divulgue la nouvelle: "Les navettes se dirigent vers la Terre"

Actarus, héros-quêteur, décide d'aller combattre l'ennemi; Duel Actarus/Alcor: interdiction d'Actarus à Alcor d'aller se battre. Lutte. "Je me battrai, Goldorak m'aidera. Au besoin, j'irai jusqu'au camp de la lune noire ... Et je le détruirai."

Départ d'Actarus

Alcor rejoint Goldorak

METAMORPHOS

Réception de l'auxiliaire magique: Goldorak

Actarus, à bord de Goldorak, vole dans les airs

Alcor transporté dans sa soucoupe l'OVITERTE

Alcor combat contre l'ennemi (mort de 4 soldats)

Actarus-Goldorak combat: utilisation d'éléments magiques

Victoire de Goldorak

Retour au ranch

Glorification: chanson "La légende d'Actarus" (suite)

Sanction: Actarus et Alcor sont "frères de l'espace"

Retour au ranch; réanimation d'Uranus; échec d'Uranus

Retour du HEROS avec Uranus: conversion d'Uranus "Uranus, tu es sauvé!"

Glorification: chanson "La légende d'Actarus"

"Défait réparé: "on est encore sauvé pour aujourd'hui!""

Retour d'Actarus et d'Alcor au Ranch

Glorification "Bravo les enfants!"; Chanson: "Le prince de l'espace"; reconnaissance du HEROS

Ouverture
Il ne s'agit pas d'une fonction; c'est l'exposé de la situation initiale (membre de la famille, présentation du héros)
LOGIQUE DU RECIT
FONCTIONS
Phase préparatoire
Eloignement
Interdiction
Interrogation
Information
Transport

...nes se laisse tromper par l'extra-terrestre et ...ent à rechercher la cachette (projet)

...que: le commandant Hydargos et Minas veulent (1) ...quérir le système solaire (2) mais avant tout ...parer de la terre. Pour cela, il faut abattre ...prince d'Euphor et Goldorak ...fait: organiser un raid de provocation

...a lune est rouge. C'est le signe que des OVNIS ...apprêtent à nous envahir. Je crois que l'attaque ...t imminente."

...ctarus décide d'aller combattre les OVNIS; Duel ...lcor/Actarus: interdiction d'Actarus à Alcor d'al-...ler combattre; transgression

...n mande Actarus, sujet-quêteur, d'aller aider

...père" Acceptation d'Actarus

Alcor part à la recherche des OVNIS

...ctarus part à la recherche d'Alcor

..."Tu te moques des menaces quand tu dis METAMORPHOS": ...transformation d'Actarus en prince d'Euphor; Actarus ...est son propre donateur de l'auxiliaire magique

...Réception de l'auxiliaire magique (Goldorak) lequel ...dispose d'éléments magiques

Alcor est transporté dans sa soucoupe volante OVE-TIRRE près du lieu où se trouve l'objet de sa quête

...Actarus, transporté par Goldorak, vole dans les airs ...près du lieu de sa quête

...ombat Actarus/Goldorak "vs" hommes de Véga: utili-...ation d'éléments magiques: PULVONIUM, RETROLASER, ...LAVICOUPE, FULGUROPOING, METEOPOING, CORNOFULGURE, ...STEROACHE

...ictoire du HEROS Actarus-Goldorak: "Le ciel est net-...toyé"

Manque: le Centre mondial de Défense soupçonne l'in-trusion d'un espion au sein de l'Observatoire

Alcor est chargé des recherches sur les OVNIS; l'ob-jet de sa mission: découvrir l'identité de l'espion

Alcor, héros-quêteur décide d'agir

Départ d'Alcor du Centre pour venir enquêter au Ranch

Alcor demande à Actarus (futur donateur) de lui ser-vir de guide; refus d'Actarus

Véga décide de conquérir la planète Euphor

Les hordes sauvages s'abattent sur Euphor pour l'a-néantir; population réduite à néant; Actarus tente de se battre avec Goldorak: blessé

Victoire de Véga et ses hommes

Manque/ Méfait	Méfait	L'agresseur nuit à l'un des membres de la famille ou lui porte préjudice
	Manque	Il manque quelque chose à l'un des membres de la famille [illegible]
Contrat	Médiation	La nouvelle du méfait ou du manque est divulguée, on s'adresse au héros [illegible]
	Début de l'ac-tion contraire	Le héros-quêteur accepte ou décide d'a[illegible]
	Départ	Le héros quitte la maison
Épreuve qualifiante	1ère fonction du donateur	Le héros subit une épreuve, un question-naire, une attaque, etc. qui le prépare à la réception d'un objet ou d'un auxi-liaire magique
	Réaction du héros	Le héros réagit aux actions du futur donateur
	Réception de l'objet ma-gique	L'objet magique est mis à la disposition du héros
	Voyage avec un guide	Le héros est transporté près du lieu où se trouve l'objet de sa quête
Épreuve princ[ipale]	Combat	Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat
	Marque	Le héros reçoit une marque
	Victoire	L'agresseur est vaincu

...ald de provocation est repoussé: "Je crois que ... aujourd'hui ils ont compris."

...r au ranch: dialogue Vénusia/Alcor, Alcor/Actarus; ...logue d'Actarus: justification de sa mission "Je ... la guerre. Ainsi, j'y suis contraint."; repos du ...rier: "Je vais me reposer..."; Procyon informe Al-...tor l'identité véritable d'Actarus et de ses agres-...s (voir la séquence extra-diégétique ci-dessus)

Manque comblé: conquête de la planète

...ale	Réparation	Le méfait initial est réparé, le manque initial est comblé
	Retour	Le héros revient
	Poursuite	Le héros est poursuivi
	Secours	Le héros est secouru ([illegible])
	Arrivée incognito	Le héros arrive incognito chez lui ou dans une autre contrée
	Prétentions mensongères	Un faux héros fait valoir des prétentions mensongères
Epreuve glorifiante	Tâche difficile	On propose au héros une tâche difficile
	Tâche accomplie	La tâche est accomplie
	Reconnaissance	Le héros est reconnu
	Découverte	Le faux-héros est démasqué
	Transfiguration	Le héros reçoit une nouvelle apparence
	Punition	Le faux héros ou l'agresseur est puni
	Mariage	Le héros se marie et monte sur le trône ou reçoit une récompense

Méfait (1): Furieux de cette moquerie, le Prince Jean s'-

4

LEGENDE:

▭ = séquence

"S'ils n'ont plus rien, jetez-les en prison"; de ce-ci, le Frère Tuck fut envoyé au cachot.
Manque: époque de terreur de de disette pour le comté
Méfait (2): Dans le but d'attirer Robin et ainsi le capturer (processus piégeant), le Prince ordonna qu'on fasse répandre la nouvelle de la pendaison du Frère Tuck sur la place publique.

Se promenant dans la ville, Robin, déguisé en vieux mendiant, apprit d'un garde du shériff que l'exécution du Frère Tuck était prévu pour le lendemain, à l'aube.

Robin décida avec Petit Jean d'agir sans retard pour libérer le pauvre moine.

Robin et Petit Jean quittèrent la forêt de Sherwood pour se rendre à la prison. Bientôt ils furent dans la cour de la prison.

Afin de délivrer les prisonniers et le Frère Tuck, Robin devait s'emparer des clefs pendues à la ceinture du shériff. Robin et Petit Jean s'approchèrent du garde Niquedouille, l'assommèrent et le dépouillèrent de ses vêtements.

Robin-Niquédouille tenta, par ruse, d'amadouer le shériff qui consentit à lui laisser sa place de veilleur de nuit et aller se reposer: "Tout est calme shériff!" Il lui desserra ses vêtements pour le mettre à l'aise.

Robin réussit à subtiliser les clefs du shériff.

Robin revêt les vêtements de Niquedouille.

Réception de l'adjuvant: les clefs.

Après avoir ouvert les portes de la prison, Petit Jean délivra tous les prisonniers. De même, à l'aide d'une corde, Robin établit un système de va-et-vient permettant de faire glisser les sacs d'or de la chambre où dormaient Prince Jean et Triste Sire.

Voulant extraire un dernier sac placé sous l'oreiller du Prince Jean, un grognement du Prince réveille Triste Sire qui, à son tour, réveille le Prince. Alerte générale. Branle-bas dans la cour. Une torche enflammée lancée par le shériff frappe Robin: Il plongea dans les douves du château.

Délivrance des prisonniers; vol des sacs d'or.

Robin blessé très légèrement.

Le château prit feu. Victoire de Robin: "Prendre Robin des Bois, c'était ça votre stratagème. Pauvre souverain qui échoue partout! "Triste Sire.

"Le Royaume est sauvé!" (manque comblé)

Bientôt, Robin fut démasqué. "Personne ne pouvait tirer ainsi". Prince Jean donna l'ordre de saisir l'imposteur, le condamnant à une mort immédiate. Mais Petit Jean, s'étant glissé derrière le prince, le menaça d'un énorme coutelas: "Si tu ne retires pas tes ordres, je t'enfonces ce coutelas..."

Prince Jean ordonna aux archers de relâcher Robin. Victoire de Robin et Petit Jean.

Le shériff tira le pr
en plein centre de l
Robin la cigogne pri
shériff. Robin la cl
toile centrale. Cette
Je crois que ..."

Robin la cigogne tend
droit dans la flèche
prit place au centre
La foule était béate

Robin réussit à gagner la rive quand il aperçut le Roi Richard qui revenait de la Croisade. Retour au village.

Belle-Marianne épousa Robin. Le Roi Richard bénit leur union. Comme dans les contes de fée, ils eurent beaucoup d'enfants et vécurent longtemps et comblés!

3

Robin s'éloigne de la maison de la famille Lapin.

"Surtout ne te fais pas prendre pour moi. On te prendrait par les oreilles". (Robin).
Bobby partit jouer avec sa soeur et ses amis. Bientôt une flèche alla se perdre dans les jardins du château où Belle-Marianne, nièce du Prince, jouait à la raquette avec sa gouvernante. "N'y va pas, c'est défendu Bobby!" cria la soeur de Bobby Lapin.

Bobby décida d'aller chercher sa flèche: "Je veux retrouver ma flèche". Tous le suivent.

Cherchant son volant, Belle-Marianne découvrit le pauvre Bobby blotti contre un arbre. Bobby lui apprit qu'il connaissait Robin, de même que les amours pour Belle-Marianne. "Rejoins tes amis et rentrez chez vous!" conclut-elle.

2

méfait (à commettre): ce même jour, le Prince Jean fomente un plan à l'effet de piéger Robin.

jour plus de charge aux pauvres sujets du Roi Richard. Rien n'échappait à la vigilence du terrible shériff de Nottingham. Il ne respectait rien, ni la faiblesse des vieillards et des malades, ni la faiblesse des petits: le jour de l'anniversaire de Boddy Lapin, il lui vola son cadeau (pièce d'argent).

Un bon moine gourmand de Nottingham vint rejoindre Robin et ses amis pour leur apprendre la nouvelle: "Le vainqueur du tournoi aura droit à un doux baiser de la Belle-Marianne"; "On raconte partout que le vainqueur est déjà connu: le shériff de Nottingham".

"Petit Jean, nous allons au tournoi"; "Je t'assure qu'ils s'en souviendront longtemps" (Robin)

Bravant la surveillance des gardes et du shériff, Robin, déguisé en vieux mendiant, arriva dans la maison de la famille Lapin (ruse).

Tous deux décidèrent de revêtir un déguisement pour la circonstance (ruse) (chacun est son propre donateur)

Réception d'adjuvants: Robin, déguisé en cigogne, portant un arc et un carquois contenant très peu de flèches; Petit Jean, seigneur empanaché: Sir Réginald, Duc de Chutney

...et sa flèche alla se planter ...ble. "On ne pouvait faire mieux". ...ue sur la ligne de tir. Dialogue ... Triste Sire: "C'est lui, l'on ...gne est trop sûre d'elle, Majesté.

Par tromperie et par ruse, Petit Jean tenta de séduire ma d'inciter sa victime en le berçant de ses flatteries Triste Sire: "Je me méfie qui est ce seigneur cérémonieux."

...son arc et la flèche alla se planter ...shériff, la fit voler en éclat et ...la cible. "Cela tenait du miracle. ...piration".

"Tais-toi serpent soupçonneux!" répondit Prince Jean Petit Jean, mon cheval cherche". Le Duc prit place aux côtés du Prince

Robin consola Boddy en lui donnant un arc, ses flèches et un chapeau (substituts). "C'est le même que vous", constata, Boddy.

Robin profita du désarroi général pour s'enfuir vers la forêt de Sherwood en emportant Belle-Marianne dans ses bras. Repos du "guerrier": projet de mariage (chanson).

Robin et Belle-Marianne vont rejoindre leurs amis; grande fête. Petit Jean improvise des couplets moqueurs sur le Prince: "Jamais un Prince n'avait connu pareille humiliation".

Robin des bois
(Disneyland 381022)
(1973, Walt Disney Productions)

LOGIQUE DU RECIT

Ouverture	Il ne s'agit pas d'une fonction; c'est l'support de la situation initiale (présentation de la famille, présentation du héros)

- Adresse aux enfants et présentation de Robin le Justicier, connu sous le nom de "Robin des Bois"
- Présentation des personnages et des rôles qu'ils occupent dans l'action (Qualifications du "Faire" et de l'"Etre"): NARRATEUR: Adam du val, coq ménestrel, troubadour, musicien, poète et trouvère appartenant à tous les temps et à toutes les époques; ROBIN LE RENARD: maître des bois de Sherwood dans le comté de Nottingham, en Angleterre; ROI RICHARD, "COEUR DE LION": a quitté l'Angleterre à la tête d'une armée de chevaliers pour aller à la Croisade vers les lointaines contrées de l'Orient; PETIT JEAN: gros ours débonnaire et naïf, compagnon de Robin; PRINCE JEAN et ses associés, TRISTE SIRE et SHERIFF: pendant son absence, le roi Richard avait confié le royaume à son frère le Prince Jean, Lion jaloux du pouvoir de son frère, injuste, cupide et sans coeur qui, avec l'aide de son sinistre conseiller, Triste Sire, serpent servile, et du shériff de Nottingham, un loup bien gras... Prince Jean espérait que son frère en reviendrait jamais de la croisade.
- Présentation spatio-temporelle: un jour, dans la forêt de Sherwood, dans le comté de Nottingham, en Angleterre.

-

FONCTIONS

INFRACTION	EXPLOITATION
Eloignement	Un des membres de la famille s'éloigne de la maison
Interdiction	Le héros se fait signifier une interdiction (ou un ordre)
Transgression	L'interdiction est transgressée
Interrogation	L'agresseur essaie d'obtenir des renseignements
Information	L'agresseur reçoit ces informations de sa victime
Tromperie	L'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens
Complicité	La victime se laisse tromper et aide son agresseur malgré elle

Phase préparatoire

3

méfait: Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du royaume.
manque: les pauvres gens en pouvaient plus supporter les taxes et les impôts qui leur étaient demandés.

La peine et la misère régnait partout. Robin décida de venger les pauvres gens en récupérant l'argent volé.

Voilà pourquoi Robin décida un jour de se rebeller en combattant le Prince Jean et son armée; Robin et Petit Jean décidèrent d'agir.

Chanson: "Robin et Jean dans les bois" (dans la forêt de Sherwood); ils parvinrent à la lisière du bois où se profilait le cortège du Prince.

Robin et Petit Jean conçurent un plan d'attaque; dans une roulotte abandonnée, ils trouvèrent de vieilles nardes de bohémiennes. Ils se déguisèrent en "diseuses de bonne aventure"; (Robin est son propre donateur).

Réception d'adjuvants: les vêtements

En un instant, Robin et PetitJean (bohémiennes) arrivèrent à la hauteur du carosse royal.

Par ruse et tromperie, Robin simula des intentions pacifiques à l'endroit du Prince Jean. Il essaya de le séduire et de l'intimider en le berçant de ses flatteries (forme pacifique de l'élimination de l'adversaire).

Tandis que Robin réussit à soutirer les bagues en or au Prince, Petit Jean vola, sous la litière, le trésor rempli de pièces d'or.

Robin et Petit Jean s'enfuirent vers le bois.

Contrat / méfait

méfait	L'agresseur nuit à l'un des membres de la famille ou tout autre préjudice
manque	Il manque quelque chose à l'un des membres de la famille; l'un des membres de la famille a envie de posséder quelque chose

Contrat

Médiation	Le messager du méfait ou du manque est désigné, on s'adresse au héros pour une demande ou un ordre, on l'accepte ou on le refuse partir
Départ de l'action contraire	Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir

Départ	Le héros quitte la maison

Epreuve qualifiante

Une fonction du donateur	Le héros subit une épreuve, un questionnement, une attaque, etc. qui le prépare à la réception d'un objet ou d'un auxiliaire magique
Réaction du héros	Le héros réagit aux actions du futur donateur
Réception de l'objet magique	L'objet magique est mis à la disposition du héros

Voyage avec un guide	Le héros est transporté près du lieu où se trouve l'objet de sa quête

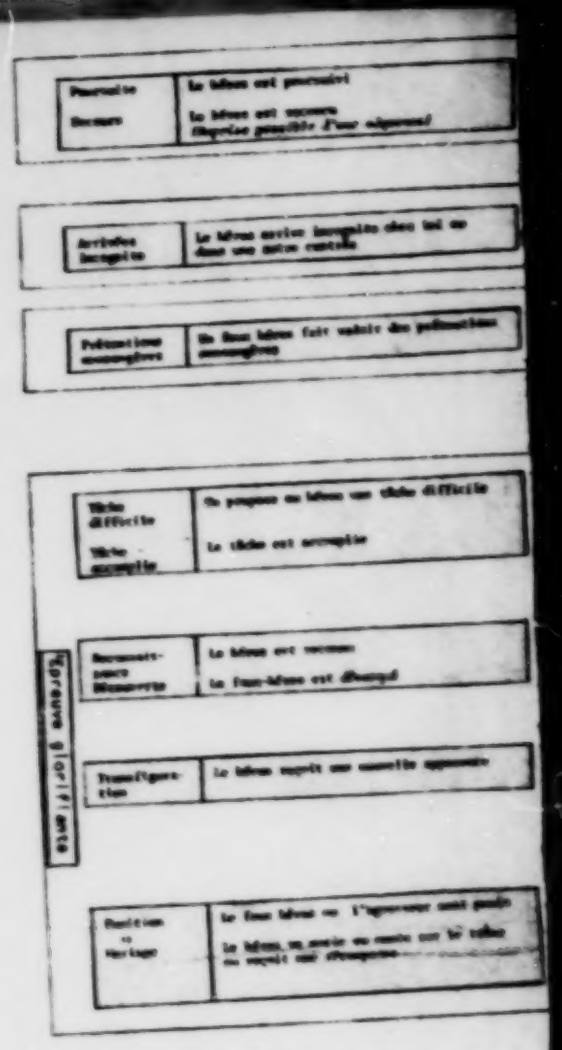
Epreuve principale

Combat	Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat
Marque	Le héros reçoit une marque
Victoire	L'agresseur est vaincu

Réparation	Le méfait initial (ou) réparé, le manque initial est comblé

Retour	Le héros revient

Prince Jean avait offert une énorme récompense à qui capturerait Robin des Bois. Robin, aidé par tous les habitants du comté, demeurait insaisissable.



LA STRATÉGIE D'INTERVENTION

Une batterie de tests

Les fondements mêmes de la recherche trouvaient appui sur l'actualisation d'un certain nombre d'exercices, effectués tantôt sous forme d'échange oral (c'était l'occasion de lancer quelques nouveaux matériaux et d'en négocier la compréhension dans une formule dite "d'atelier") tantôt sous forme de test écrit (c'était l'occasion de vérifier la compréhension et la pertinence des matériaux en jeu). Ainsi pouvions-nous:

1- éprouver les notions théoriques déjà émises dans fondements mêmes du projet;
2- adapter ou vulgariser ces mêmes notions à la faveur d'une décente compréhension;
3- répondre aux besoins nouveaux générés par l'implication des élèves;
4- assurer un suivi progressif dans l'ensemble des exercices d'expérimentation.

Au nombre de vingt-deux (dédoublement inclus) les tests se regroupèrent selon trois champs distincts d'intervention:

1- les résumés de conte (5)
2- les variants (7)
3- les invariants (10)

ménageant pour l'ensemble trois blocs susceptibles d'actualiser une problématique répondant d'objectifs tant généraux que particuliers. C'est d'ailleurs à cette mesure que se sont prises l'activation et la production d'exercices, comprenant à la fois:

- objectifs généraux
- objectifs particuliers
- description de l'exercice
- corpus utilisé
- interventions de l'enseignant et/ou de l'équipe universitaire.

Cette liste respecte une manière de stratégie pour l'ensemble de nos interventions. Dans la mesure cependant où il faut entendre les interventions comme s'étant en partie négociées au fur et à mesure de notre insersion dans le milieu. Ceci ayant été fait tantôt sous forme de déplacement (un exercice venant en décanter un autre), tantôt sous forme de remplacement (un exercice venant en supplanter un autre), tantôt sous forme d'effacement (un exercice venant à disparaître tout à fait).

Liste exhaustive des activités échues à l'expérimentation, voir pages suivantes.

NO.	OBJECTIF GÉNÉRAL	OBJECTIF(S) PARTICULIER(S)	DESCRIPTION DE L'EXERCICE	CORPUS	INTERVENTIONS
1 et 2	Suite à l'écoute des deux disques, l'élève doit activer sa mémoire des récits entendus, au moyen d'exercices précis.	1- mesurer la connaissance de l'élève sur les concepts d'"action" ou d'"événement". 2- À partir de critères d'ordres syntaxique, sémantique et logique, évaluer, dans le résumé, les "Liaisons établies entre les actions ou les événements".	Pré-test Sous forme de texte suivi (paragraphe(s)), l'élève fournit un résumé écrit des actions ou des événements de chacun des récits.	1- Goldorak comme au cinéma 2- Robin des Bois	Jusqu'ici le travail de l'élève est focalisé sur les invariants du récit. Bien qu'il ne sache pas encore ce qu'ils sont, la comparaison des exercices 3 et 4 avec les exercices 1 et 2, que l'enseignant entreprend de faire avec lui, lui permettra de mesurer et d'observer les états de sélection et de censure des actions inscrites dans ces résumés. Et, par le fait même, de dégager certaines constantes propres aux deux récits.
3 et 4	Idem	À partir des seuls critères logiques, mesurer la capacité de l'élève à ordonner les événements les uns à la suite des autres	L'élève reprend le résumé des mêmes récits en relevant point par point les actions ou les événements, permettant ainsi une lecture en colonne.	3- Goldorak comme au cinéma 4- Robin des Bois	
5 et 6	Établir le partage entre les actions et les personnages des récits.	1- mesurer la connaissance de l'élève sur la notion de "personnage". 2- Distinguer entre l'"être" et le "faire" du personnage du récit.	L'élève identifie les personnages et quelques attributs (qualifications) qui leur correspondent. Ex: Riguel: vieil excentrique, plutôt bizarre, père de Vénusia, etc..	5- Goldorak comme au cinéma 6- Robin des Bois	Les exercices 5 à 11 portent exclusivement sur les variants du récit. Aussi faut-il prévoir quelques interventions théoriques de la part des enseignants et de l'équipe universitaire.
7	Idem	Idem - avec en plus le besoin de faire sentir l'organisation dichotomique des personnages.	Pour chacun des récits étudiés, établir une hiérarchie des personnages selon leur ordre d'importance dans l'histoire et selon qu'ils appartiennent aux "bons" ou aux "méchants".	- Goldorak comme au cinéma - Robin des Bois	

NO.	OBJECTIF GÉNÉRAL	OBJECTIF(S) PARTICULIER(S)	DESCRIPTION DE L'EXERCICE	CORPUS	INTERVENTIONS
8 et 9	Idem	Associer les personnages aux rôles qu'ils occupent dans les récits à l'étude. De manière à faire comprendre que le personnage accomplit un certain nombre de tâches.	L'élève doit coordonner deux listes: - l'une comportant les noms des personnages; - l'autre alignant un nombre égal de fonctions à identifier	8- Goldorak comme au cinéma 9- Robin des Bois	
10 et 11	Sensibiliser au fait que le récit ménage plusieurs sortes de variants.	Procéder à l'identification des lieux et de la chronologie de chacun des récits à l'étude. Vérifier la logique temporelle.	- Associer un lieu à un personnage. - Rétablir une certaine chronologie dans le récit (à partir d'une liste d'énoncés).	10- Goldorak comme au cinéma 11- Robin des Bois	
12 et 13	Décomposer le récit en fonctions afin d'y découvrir sa logique.	Amener l'élève à percevoir de manière distinctive les actions du récit, ainsi que lui permettre d'associer ces actions à des valeurs plus stables.	- À partir de la liste des fonctions établie par Propp, l'élève tente d'identifier quelques actions des récits.	12- Goldorak comme au cinéma 13- Robin des Bois	Les chercheurs et les enseignants voient à ce qu'une séance de compréhension et d'exploitation se tienne autour de la liste des fonctions. (présentation explicative)
14	Faire apparaître les deux grands axes de la composition d'un récit: - variants - invariants	- Faire entrer l'élève dans une aventure polémique se vivant au coeur du récit (entre variants et invariants). - En minimisant le contexte il devra reconnaître les traits distinctifs de chacun.	À partir d'une liste d'extraits, établir un partage entre les variants et les invariants.	Goldorak comme au cinéma et Robin des Bois	Suite à cet exercice l'équipe à l'expérimentation intervient dans la présentation théorique des fonctions et des champs fonctionnels en prenant appui sur le découpage de "Goldorak".

NO.	OBJECTIF GÉNÉRAL	OBJECTIF(S) PARTICULIER(S)	DESCRIPTION DE L'EXERCICE	CORPUS	INTERVENTIONS
15	Décomposer le récit en fonctions afin d'y faire apparaître sa logique.	1- Mesurer la connaissance de l'élève sur le concept de "fonction". 2- Constituer une mémoire des fonctions. 3- Activer cette mémoire.	L'élève doit trouver à quelles fonctions correspondent les énoncés sélectionnés. (exercices par association)	Goldorak comme au cinéma	Retour explicatif sur l'ordre logique d'apparition des fonctions dans le récit.
16	Idem	Idem + 4- Capacité de l'élève à reconnaître la logique des fonctions.	Compte tenu de votre connaissance des fonctions de Propp, disposer selon un ordre logique les énoncés suivants (banque d'énoncés + disposition en colonne)	Goldorak comme au cinéma	Idem
17	Idem + Permettre un pendant iconique à cette suite trop abstraite de fonctions.	- Capacité de l'élève à reconnaître la logique des fonctions selon une disposition permettant une mise en jeu des 31 fonctions de Propp.	À l'aide d'une bande dessinée que les élèves auront lue, identifier les fonctions de manière à établir des correspondances avec les différentes vignettes qui composent le récit.	Bande dessinée créée pour les besoins de la cause	L'enseignant devra lire et faire lire la bande dessinée requise.
18	Objectif synthèse: mesurer la maîtrise qu'a l'élève de l'appareil théorique mis en place.	Basée sur une triple reconnaissance: a) les variants b) les invariants c) la logique fonctionnelle	Exercice de synthèse où l'élève devra faire montre de sa compréhension de la matière théorique émise depuis le début de l'expérimentation (exercice dichotomique: vrai ou faux)	- Propositions théoriques	

NO.	OBJECTIF GÉNÉRAL	OBJECTIF(S) PARTICULIER(S)	DESCRIPTION DE L'EXERCICE	CORPUS	INTERVENTIONS
19	Activation de la mémoire des fonctions et comparaison des fonctions d'un récit à l'autre. Et ainsi pouvoir mesurer la distance franchie par l'élève depuis l'exercice 15.	1- Mesurer la connaissance de l'élève sur le concept de "fonction". 2- Constituer une mémoire des fonctions. 3- Activer cette mémoire.	L'élève doit trouver à quelles fonctions correspondent les énoncés sélectionnés. (exercice par association)	Robin des Bois	Retour explicatif sur l'ordre logique d'apparition des fonctions dans le récit.
20	Idem (pour 16)	Idem 4- Capacité de l'élève à reconnaître la logique des fonctions.	Compte tenu de la connaissance des fonctions de Propp, disposer selon un ordre logique les énoncés suivants.	Robin des Bois	
21	Rassembler autour de fonctions identiques des énoncés appartenant à deux récits distincts.	1- Mesurer la connaissance de l'élève autour des principales (plus fréquentes) fonctions du récit. 2- Sensibiliser au phénomène de "champ fonctionnel".	Aligner les énoncés (10) qui s'apparentent aux fonctions suivantes (7).	Goldorak comme au cinéma et Robin des Bois	
22	Activer la mémoire du récit entendu.	1- Mesurer la distance parcouru entre les premiers résumé (pré-test) et le dernier, au niveau: - des actions - de la syntaxe - de la sémantique - de la logique	Suite à la lecture du conte "Le merle blanc" fournir un résumé écrit du récit.	"Le merle blanc"	Le chercheur lit le texte.

OBJECTIVATION ET PONDÉRATION

DES EXERCICES

Le minage du terrain

En gros il s'est donc agi de trois blocs, liés selon des modalités de compréhension respectant le plus possible un effet de suivi, et orchestrés de manière à dispenser, de l'un à l'autre exercice, un progressif apprentissage. Trois blocs où activation de la mémoire, compréhension des structures de base et manipulation de matériaux littéraires ont dû convenir de particularités propres à l'intervention. Quant à la formule, ou pour être plus explicite aux modalités de nos interventions, elles se sont pliées à au moins quatre exigences.

a) Celle de mise en situation ou de mise en condition. Cette première exigence devait relever un effort à fournir pour intégrer le plus possible notre expérimentation. On le sait ce type de recherche risque toujours la marginalisation, et ce, même dans le milieu.

b) Celle d'ordre académique. Cette seconde exigence avait pour visée de maintenir un niveau d'intervention le plus possible ajusté au travail déjà requis par les autres matières. Sans complaisance et sans débordement.

c) Celle d'une certaine souplesse dans la performance. Eu égard aux divers tests produits il s'agissait de ne pas en rester exclusivement au domaine de l'évaluation, des critiques pouvant tout aussi bien alimenter la démarche. En ce sens, le rythme de l'élève devenait un critère de base.

d) Celle de mises au point ponctuelles. Dans l'ordre de la nécessité elles permirent une plus sereine circulation des connaissances ainsi qu'un niveau d'objectivation approprié.

En fait c'est dans un esprit d'ouverture et de collaboration qu'a dû s'effectuer l'ensemble des exercices. C'est ainsi qu'avec toute la rigueur requise nous avons de concert avec les élèves et les enseignants

convenu de l'aspect prospectif de notre travail et avons pu, sans tricherie d'aucune sorte, en tirer une performance uniforme.

Quant aux élèves inscrits dans la démarche, ils proviennent de milieux populaires et participent de cinquième année normale, sans plus. Ni trop riches ni trop lourdes leurs classes figuraient dans la moyenne.

Afin de bien comprendre le travail effectué, voyons plus spécifiquement ce qu'il en reste, pour que, de l'un à l'autre exercice, une manière de pondération se dégage à l'endroit des résultats obtenus.

Pondération des exercices

1- Description de l'exercice (formulaire si requis).

2- Pondération en fonction des deux classes soumises à l'expérimentation.

   a) les objectifs et les critères;
   b) les effets polarisants;
   c) les rôles de compréhension: défauts et valeurs.

EXERCICE 1

Goldenrock

Les points d'ancrage

NOMS DES ELEVES

VARIANTS

- Personnages
- Attributs et qual. des P.
- Sentiments des Person.
- Lieux
- Indices temporels
- Contenus, décor

INVARIANTS

- Situation initiale
- Phase transformatrice
- Méfait/Manque
- Combat
- Départs
- Actions
- Epreuve qualifiante
- Epreuve principale
- Epreuve glorifiante

Orientation de la lecture

- réseau factuel
- réseau formels vals ellip
- réseau diégétique
- réseau symbolique
- réseau transformationnel
- -Aplat des valeurs
- -Aplat de fonctions

Analyse transformationnelle

- critères transformationnels
- critères sémantiques

1 Caroline Bédard
2 Yves Bergeron
3 Cornélia Boucher
4 Nathalie Dallaire
5 Nathalie Deschênes
6 François Dugré
7 Nancy Duguay
8 Vincent Duguay
9 Cécile Durand
10 Nathalie Durand
11 Jérôme Fleury
12 Joël Lapointe
13 Mary Lavoie
14 Stéphane Lavoie
15 Annie Lepage
16 Daniel Mallais
17 Eric Mallais
18 Stéphane Mallais
19 Isabelle Pépin
20 Annie Pleau
21 Stacy Poirier
22 Judith Simard
23 Stéphane Tardif
24 Caroline Tremblay
25 Pierre Tremblay
26 Régé Tremblay
27 Sébastien Tremblay

Date de l'exercice: 3 février 19
Titre année: Nathalie 1 Guguru
Nombre d'élèves présents: 23/27
Conditions de l'expérimentation:
Durée de l'expérimentation: 45 min
Divers: Neuf. Volain

EXERCICE 1

Guidonat

Les points d'ancrage / NOMS DES ELEVES	VARIANTS: Personnages	Attributs et quel. des P.	Sentiments des Person.	Lieux	Indices temporels	Gestures, décor	INVARIANTS: Situation initiale	Phase préparatoire	Défait/Manque	Contrat	Départs	Actions	Epreuve qualifiante	Epreuve principale	Epreuve glorifiante	Orientation de la lecture: référé factuel	référé factuel main ellip.	référé factuel Mélocinse	référé inférentiel	référé transformationnel -déplac. des variants -déplac. des invariants	Indices de liaisons log.: critères logico-sémantiques	critères syntaxiques
1. Caroline Gosse																						
2. Benoît Boucharme																						
3. Richard Côté																						
4. Anka Dion																						
5. Annie Duchesne																						
6. Hélène Duguay																						
7. Nancy Hamel																						
8. Diane Huot																						
9. Dyane Lavoie																						
10. Reynold Lévesque																						
11. Stéphane Martel																						
12. Marc Perron																						
13. Cynthia Rousseau																						
14. Natacha Rousseau																						
15. Carl Savard																						
16. Nathalie Simard																						
17. Johanne Soucy																						
18. Alain Tremblay																						
19. Carl Tremblay																						
20. Réjean Tremblay																						
21. Patrick Tremblay																						
22. Francis Tremblay																						

Date de l'exercice: 7 février 19[illegible]

Sième année 2ème Secondaire

Nombre d'élèves présents:

Conditions de l'expérimentation:

Durée de l'expérimentation: 50 min.

Style: [illegible]

EXERCICE 2.

Portrait des Bons

Les points d'ancrage / NOMS DES ELEVES	VARIANTS: Personnages	Attributs et qual. des P.	Sentiments des Person.	Lieux	Indices temporels	Costumes, décor	INVARIANTS: Situation initiale	Phase préparatoire	Méfait/Manque	Contrat	Départ	Actions	Épreuve qualifiante	Épreuve principale	Épreuve glorifiante	Orientation de la lecture: Résumé factuel	Résumé factuel puis elliptique	Résumé thématique	Résumé interprétatif	Résumé transformationnel - Explic. des variants - Explic. des invariants	Indices de liaisons inter-phrastiques: Critères lexico-phrastiques	Critères syntaxiques
1 Caroline Bédard																						
2 Yves Bergeron																						
3 Chantale Bouchard		●			●			●		●				●	●		●		●		●	
4 Nathalie Bussières		●						●						●	●				●	●		
5 Nathalie Desjardins	●					●			●	●				●	●		●	●	●			
6 Françoise Dugré	●	●												●					●			
7 Nancy Fagnan			●							●				●	●		●	●	●			
8 Yannick Fagnan	●							●		●				●			●		●		●	
9 Caroline Gagné	●												●	●			●		●	●		
10 Nathalie Girard										●				●	●					●		
11 Thérèse Gray		●						●						●	●				●		●	●
12 Joël Harvey		●						●		●				●	●		●				●	●
13 Nancy Lavoie	●	●						●			●	●			●		●		●			
14 Stéphane Lavoie	●							●	●								●					
15 Annie Lefebvre	●							●		●	●			●	●		●				●	
16 Daniel Mailhot	●									●				●	●		●	●	●			
17 Eric Maltais		●										●		●			●		●			
18 Stéphane Maltais	●							●		●				●	●		●					
19 Isabelle Pedneault			●											●	●		●	●				
20 Éric Pedneault																						
21 Stacy Pépin	●	●									●			●	●		●					
22 Isabelle Simard		●						●		●				●	●		●			●	●	
23 Stéphane Tardif		●						●			●			●	●		●			●	●	
24 Caroline Tremblay		●						●						●	●		●		●			
25 Nancy Tremblay		●						●		●				●	●		●					
26 Rémi Tremblay	●	●						●		●	●			●			●			●		
27 Véronique Tremblay				●				●		●	●			●			●				●	

Date de l'expérience: 6 février 1981

5ième année Polyvalente J. Guigues

Nombre d'élèves présents:

Conditions de l'expérimentation:

Durée de l'expérimentation: 45 min.

Matériel: crayon, gomme

EXERCICE 2

Les points d'ancrage

ITEMS DES ELEVES

VARIANTS

- Personnages
- Attributs et qual. des p.
- Sentiments des Person.
- Lieux
- Indices temporels
- Costumes, décor

INVARIANTS

- Situation initiale
- Phase préparatoire
- Méfait/Manque
- Contrat
- Départs
- Actrices
- Epreuve qualifiante
- Epreuve principale
- Epreuve glorifiante

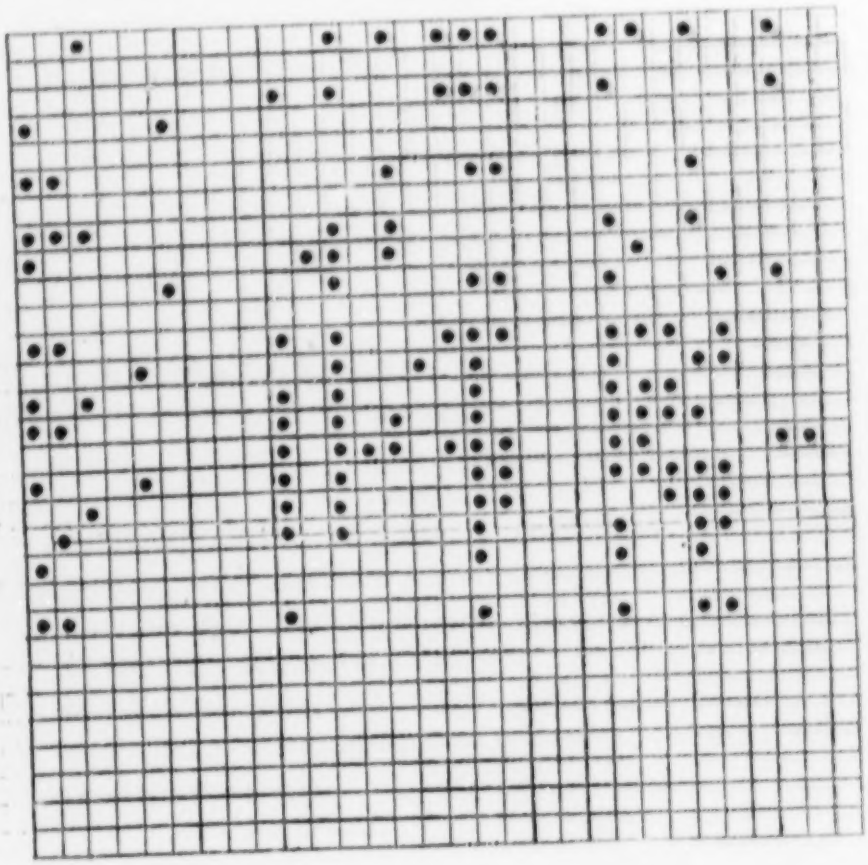
Orientation de la lecture

- regard factuel
- regard factuel mais e...
- regard déduction
- regard indifférenciel
- regard transformationnel -déplac. des variants -déplac. des invariants

Indices de liaisons [illegible]

- critères [illegible]indépendants
- critères contradictoires

1 Caroline Boies
2 Benoit Bourbonnais
3 Richard Côté
4 Anka Drou
5 Thérèse Fortin-Lefaivre
6 Hélène Duguay
7 Nancy Fraser
8 Diane Gray
9 Dyane Lavoie
10 Reginald Hétroyer
11 Réjeanne Martel
12 Hans Perron
13 Cynthia Rémillard
14 Natacha Rotilio
15 Carl Savoie
16 Mélanie Simard
17 Johanne Tremblay
18 Alain Tremblay
19 Carl Tremblay
20 Eric Tremblay
21 Patricia Tremblay
22 Rosaire Tremblay



Date de l'exercice: 6 [illegible] 1981
5ième année Ecole [illegible]
Nombre d'élèves présents:
Conditions de l'expérimentation:
Durée de l'expérimentation: 45 min
ECOLE: St. Romain

EXERCICES 1 et 2 PRÉ-TEST

Description: il s'agissait après trois écoutes de faire résumer par les élèves deux récits sur disques d'une durée de trente à quarante minutes chacun. Les récits à l'étude étant ceux racontant les péripéties de "Goldorak" et de "Robin des Bois".

Positionné en manière de pré-tests, ce double exercice devait nous indiquer, outre la capacité de mémorisation de l'élève, l'aspect et l'orientation qualitatifs de cette mémoire. Selon des mécanismes de sélection et de censure propres à cette mémoire.

Objectifs et critères: les objectifs étant de prime abord très larges (ils s'agissait pour nous de prendre acte de cette mémoire lecturiale et non de l'orienter) les critères ont dû s'élaborer de manière à éviter l'éparpillement. Resserrant l'exercice ils ont étalé la vérification sur quatre blocs:

a) les variants: cela touchait les éléments non transportables du récit et qui souvent au lieu de mener le résumé vers plus de généralisation, le renvoyaient ou l'enlisaient dans les particularités.

b) les invariants: inspirés des actions du récit (éléments transportables), ils s'accomodaient des champs fonctionnels mis au point par V. Propp. Cela devait à notre sens permettre de voir jusqu'où l'action menée dans un récit pouvait jouer

de structure. De même signalons que ce bloc obtenait de nous une attention toute particulière étant donné que les objectifs généraux de la recherche visaient une maîtrise des variants ainsi que leur distribution logique.

c) orientation de la lecture: il s'agissait de qualifier, selon une typologie appropriée, chacun des résumés produits, selon qu'ils se situaient dans le voisinage de deux grands pôles:
   - la fidélité au récit
   - la transformation du récit

d) indices de liaisons: relevant de la syntaxe et de la sémantique ils devaient simplement permettre de vérifier l'apport pour le résumé d'indices logiques.

Les effets polarisants: investis dans les variants et invariants les résumés ont dans l'ensemble révélé que les actions apparaissaient comme les chevilles du récit. À ce titre il est bon de signaler que dans l'ordre des invariants quatre champs fonctionnels sont particulièrement intégrés à la lecture des élèves:

1- situation initiale
2- méfait/manque
3- épreuve principale
4- épreuve qualifiante

les autres s'établissant de manière encore trop embryonnaire.

Cela bien sûr s'explique par le fait que ces champs représentent le coeur structurel du récit. C'est-à-dire ce sans quoi l'entreprise verse dans l'incohérence.

Quant aux variants ils sont très largement développés à compter des personnages. Jouant très souvent des rôles de perturbation au sein de l'action, divers attributs et qualifications ont pu être évalués à deux titres:

1- celui de l'interprétation des faits et gestes d'un personnage;
2- celui de l'identification du lecteur au personnage.

Ce qui pouvait parfois mener à des transformations diverses du récit. C'est d'ailleurs ce qui dans la majorité des cas traduisait l'orientation de lecture: soit par une orientation inférentielle, soit par orientation carrément transformationnelle (au gré de multiples déplacements).

Les voies de compréhension:

Défauts et valeurs.

À ce stade-ci de l'expérimentation on ne peut encore parler de défaut en terme de compréhension (n'oublions pas la nature ouverte du pré-test). Cependant il reste que pour l'ensemble de ce double test quelques objectifs seront mieux définis. En ce sens que si l'objectif premier de la recherche reste axé sur la maîtrise et la logique des fonctions, il faudra voir à atténuer, voire même éliminer, certains éléments visant à parasiter la lecture. C'est ce que, positionné en fin de parcours, le post-test devrait pouvoir démontrer. Entre pré-test et post-test il restera:

a) à atténuer l'importance des variants (dans le sens de les intégrer à l'action, et ainsi éviter cet écueil de l'enlisement);

b) accentuer la présence des fonctions, en renforçant les cinq champs laissés pour quantités né-

gligeables (phase préparatoire, contrat, départs, arrivées et épreuve qualifiante);

c) éliminer les orientations de lecture ayant tendance à biaiser l'information (les résumés inférentiel et transformationnel (entre autres);

d) enfin ramener les indices de liaisons logiques vers des critères de cohérence et d'incohérence séquentielles.

Exercice 3

À l'exercice précédent, vous avez résumé, sous forme de PARAGRAPHE, les actions ou les événements du récit Goldorak comme au cinéma. À la suite d'une nouvelle écoute du disque, refaites le résumé du même récit, mais en disposant cette fois les actions ou les événements LES UN(ES) EN DESSOUS DES AUTRES et en prenant soin de bien les identifier à l'aide d'un numéro.

1. -

2. -

EXERCICE 1

Goldorak

Les points d'ancrage / NOMS DES ELEVES

VARIANTS — INVARIANTS — Orientation de la lecture — Indices de liaisons log.

NOMS DES ELEVES	Personnages	Attributs et qual. des P.	Sentiments des Person.	Lieux	Indices temporels	Costumes, décor				Situation initiale	Phase préparatoire	Méfait/Manque	Contrat	Départs	Arrivées	Epreuve qualifiante	Epreuve principale	Epreuve glorifiante		résumé factuel	résumé factuel mais ellip.	résumé semi-factuel	résumé semi-fac. (variantes)	résumé inférentiel	résumé transformationnel -déplac. des variants	-déplac. des invariants	résumé dialogique		cohérence séquentielle	incohérence séquentielle
1. Carolane Bédard		•								•		•					•						•	•		•				
2. [illegible] Gagnon	•			•		•										•	•						•	•						•
3. Chantale Boulianne	•	•								•						•	•					•			•	•				
4. Nathalie Dallaire												•					•					•				•				
5. Nathalie [illegible]	•	•		•						•				•			•					•				•				
6. François Gagné										•					•	•	•					•		•		•				
7. Nancy Gagnon	•		•							•							•					•								
8. Yannick Gagnon															•		•					•				•				
9. Caroline Girard	•	•								•							•					•			•	•				
10. Nathalie Girard	•									•					•		•					•				•				
11. Thérèse Guay			•							•							•				•	•				•				
12. Joël Laroche	•									•		•		•	•		•	•								•			•	
13. Rémy Lavoie	•									•	•						•						•			•				
14. Stéphane Lavoie													•	•			•					•				•	•			
15. Annie Lespérance		•			•							•				•	•					•				•				
16. Daniel Mallais																	•						•							•
17. Eve Mallais										•				•								•				•				
18. Stéphane Mallais																														
19. Nicolle Pedneault	•	•								•							•					•		•	•					•
20. Luc Pedneault	•			•								•		•	•		•					•								
21. Rémy Potvin										•					•		•					•								
22. Judith Simard		•								•		•					•					•								
23. Stéphane Tassé	•		•							•		•		•	•		•	•			•									
24. Caroline Tremblay										•		•			•		•					•			•	•				
25. Pierre Tremblay	•			•						•		•					•	•			•			•		•				•
26. Régis Tremblay	•											•					•					•			•					
27. Sébastien Tremblay										•		•					•					•								

Date de l'exercice: 18 janvier '81

5ième année [illegible] S. Gagnon

Nombre d'élèves présents:

Conditions de l'expérimentation:

Durée de l'expérimentation: 35 min.

TITRE: [illegible]

EXERCICE 1

Composé

Les points d'ancrage / NOMS DES ELEVES

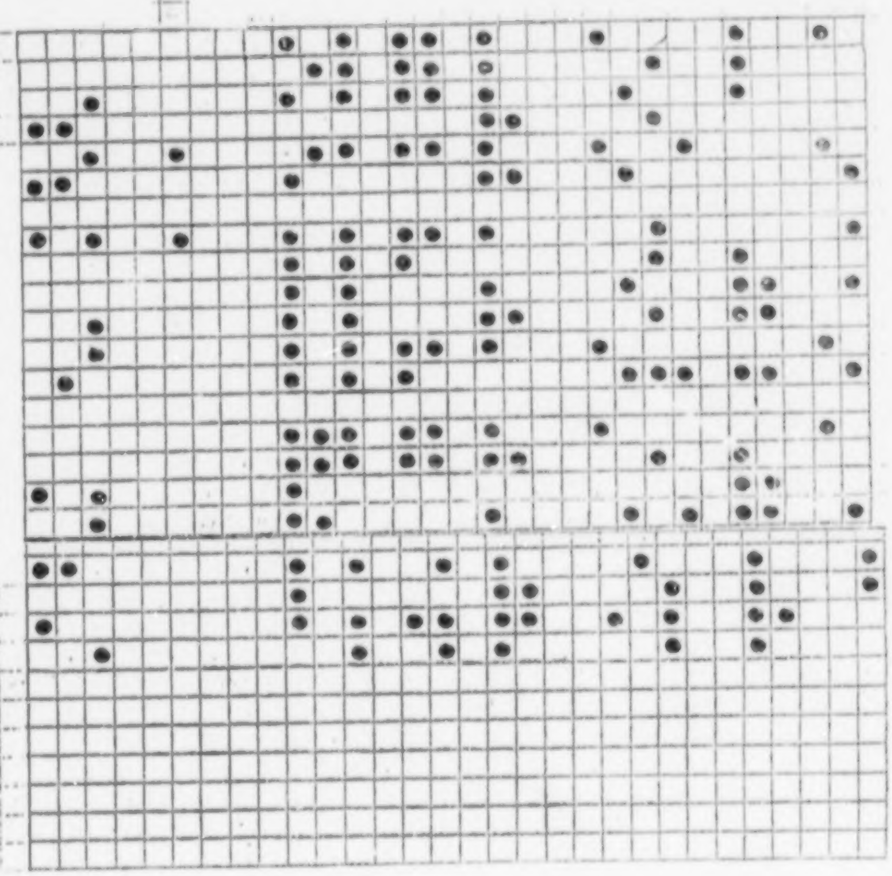
VARIANTS: Personnages · Attributs et qual. des P. · Sentiments des Person. · Lieux · Indices temporels · Costumes, décor

INVARIANTS: Situation initiale · Phase préparatoire · Méfait/Manque · Contrat · Départs · Arrivées · Épreuve qualifiante · Épreuve principale · Épreuve glorifiante

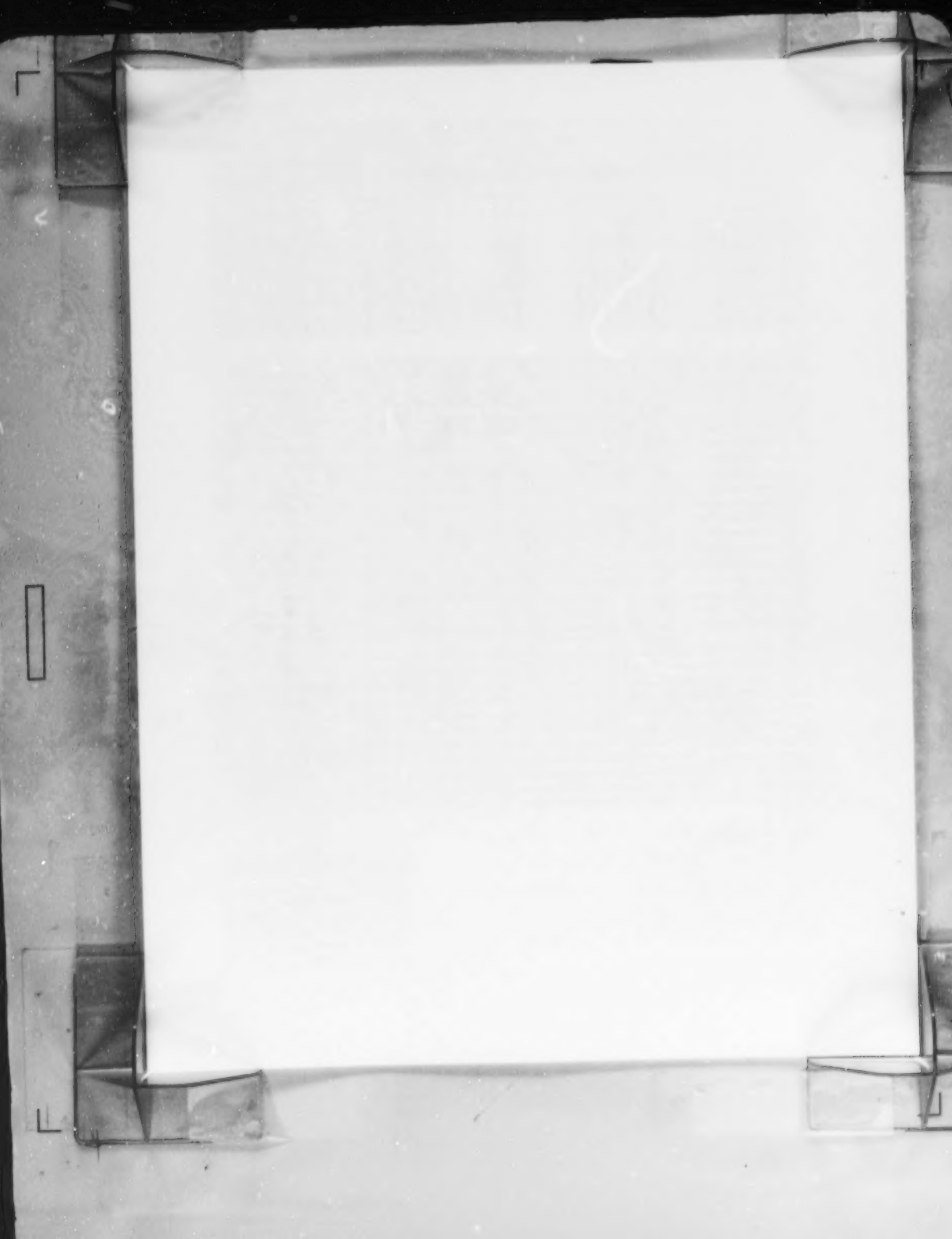
Orientation de la lecture: référé factuel · référé factuel mais ellip. · référé semi-factuel · référé semi-fac. (variants) · référé inférentiel · référé transformationnel · -déplac. des variants · -déplac. des invariants · référé dialogique

Indices de liaisons log.: cohérence séquentielle · incohérence séquentielle

1. Caroline Boner
2. Benoît Boulianne
3. Richard Côté
4. Anka Dion
5. Patrice Duchesne
6. Hélène Duguay
7. Nancy Arsenal
8. Diane Bussy
9. Dyane Lavoie
10. Raynald Lévesque
11. Stéphane Martel
12. Marc Perron
13. Capitaine Rhéaume
14. Natacha Robitaille
15. Carl Savard
16. Nathalie Simard
17. Johanne Thériault
18. Anie Tremblay
19. Carl Tremblay
20. Eric Tremblay
21. Patrick Tremblay
22. Rosaire Tremblay



Date de l'exercice: 17 février 1981
5ième année
Nombre d'élèves présents: 22
Conditions de l'expérimentation:
Durée de l'expérimentation:
ECOLE: St-Honoré
Luc Quenneville



EXERCICE 4

À l'exercice précédent, vous avez résumé, sous forme de PARAGRAPHE, les actions ou les événements du récit Robin des Bois. À la suite d'une nouvelle écoute du disque, refaites le résumé du même récit, mais en disposant cette fois les actions ou les événements LES UN(ES) EN DESSOUS DES AUTRES et en prenant soin de bien les identifier à l'aide d'un numéro.

1.

2.

EXERCICE 4

[illegible]

VARIANTS (Personnages … Costumes, décor) — **INVARIANTS** (Situation initiale … Épreuve glorifiante) — **Orientation de la lecture** (résumé factuel … résumé dialogique) — **Indices de liaisons log.** (cohérence séquentielle, incohérence séquentielle)

Les points d'ancrage / NOMS DES ÉLÈVES	Personnages	Attributs et qual. des P.	Sentiments des Person.	Lieux	Indices temporels	Costumes, décor	Situation initiale	Phase préparatoire	Méfait/Manque	Contrat	Départs	Arrivées	Épreuve qualifiante	Épreuve principale	Épreuve glorifiante	résumé factuel	résumé factuel mais ellip.	résumé semi-factuel	résumé semi-fac. (variante)	résumé inférentiel	résumé transformationnel -déplac. des variants	-déplac. des invariants	résumé dialogique	cohérence séquentielle	incohérence séquentielle
1. Caroline [illegible]	●						●	●						●				●			●	●	●		●
2. Yves Gagnon									●				●					●				●			●
3. Chantale Boulianne		●					●		●	●			●	●	●		●					●		●	
4. Nathalie Dallaire	●							●	●				●	●	●		●			●		●			●
5. Nathalie [illegible]		●	●					●	●					●				●					●		
6. François Gagné									●					●	●			●							●
7. Nancy Gagnon	●		●					●	●					●	●			●				●			
8. Yannick Gagnon	●						●		●				●					●				●			
9. Caroline Girard												●	●	●	●		●					●		●	
10. Nathalie Girard																									
11. [illegible] Gray		●	●					●	●				●	●	●		●			●			●		
10. Joël Larouche							●	●	●	●	●	●	●	●	●	●								●	
13. Guy Lavoie							●	●	●	●			●	●	●		●				●			●	
14. Stéphane Lavoie	●	●						●	●									●		●	●	●			
15. Annie Lespérance	●							●	●				●		●		●			●					
16. Daniel Mallais									●			●		●								●			●
17. Luc Mallais	●		●				●				●		●					●		●	●	●			●
18. Stéphane Mallais							●		●				●	●	●		●			●		●		●	
19. Isabelle [illegible]	●	●					●		●					●	●			●		●	●				
20. Annie Perreault							●		●			●		●	●		●							●	
21. [illegible] Potvin							●	●	●	●	●	●	●	●	●	●						●		●	
22. [illegible] Simard	●						●		●			●		●	●			●							
23. Stéphane [illegible]							●	●	●	●		●	●	●			●			●		●			●
24. Caroline Tremblay							●		●				●	●	●		●				●	●			
25. Pierre Tremblay	●						●				●		●	●				●		●	●		●		
26. Régis Tremblay								●						●	●			●				●			
27. Sébastien Tremblay						●			●			●			●			●							

Date de l'exercice: 24 [illegible] 1981

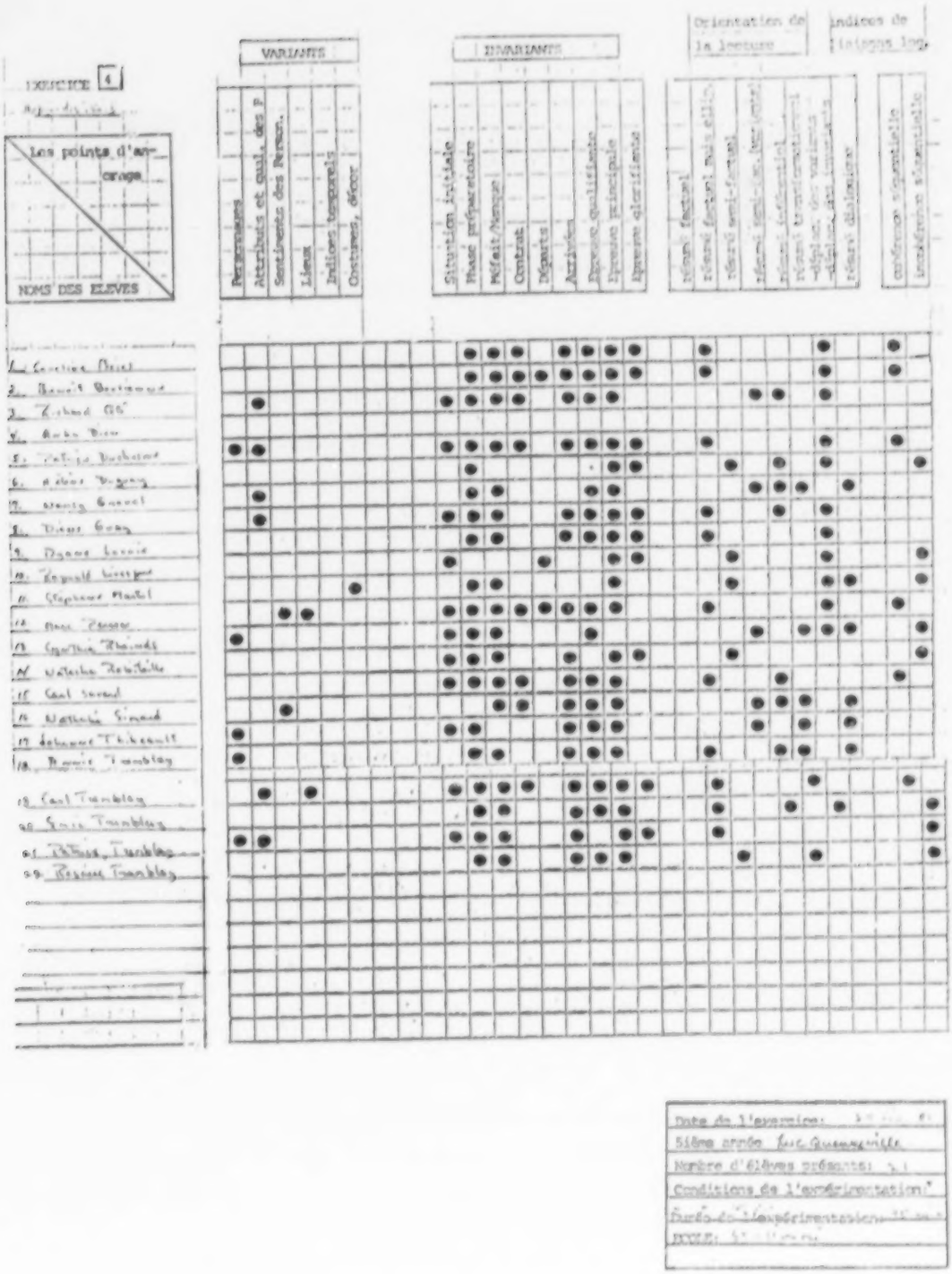
5ième année [illegible]

Nombre d'élèves présents: 26

Conditions de l'expérimentation:

Durée de l'expérimentation: 40-45 min

ECOLE: [illegible]


EXERCICE 4
Les points d'ancrage
NOMS DES ELEVES
VARIANTS
Personnages
Attributs et qualit. des P.
Sentiments des Person.
Lieux
Indices temporels
Choses, décor
INVARIANTS
Situation initiale
Phase préparatoire
Méfait/Manque
Contrat
Départs
Arrivées
Epreuve qualifiante
Epreuve principale
Epreuve glorifiante
Orientation de la lecture
Indices de
1 Caroline Bessi
2 Benoît Bertrand
3 Richard Bo
4 Anne Bion
5 Patrice Bochaton
6 Didier Bogey
7 Nancy Bonnet
8 Diane Bony
9 Dyane Borrie
10 Reynald Bossert
11 Stéphane Mathi
12 Anne Bouvier
13 Cynthia Rhoinds
14 Nathalie Bouteille
15 Carl Brand
16 Mathieu Simard
17 Adrienne Thibeault
18 Nancy Tremblay
19 Carl Tremblay
20 Sonia Tremblay
21 Steve Tremblay
22 Roxane Tremblay
Date de l'expérience:
5ième année Ecole Guernseville
Nombre d'élèves présents:
Conditions de l'expérimentation:
Durée de l'expérimentation:

EXERCICES 3 et 4

Description: ce second exercice reprend les mêmes objectifs que ceux activés par l'exercice 1 sauf qu'il se dote de modalités différentes. À savoir qu'ici la lecture est déjà renforcée par les effets du premier exercice (donc mémoire plus consistante), de même qu'elle se trouve alimentée d'une consigne précise: * Les élèves auront à résumer les récits en alignant les actions selon un effet de liste.

Les conséquences obligées de cette directive feront qu'un minimun d'interférences s'effectueront en regard des actions.

Objectifs et critères: l'élève ayant à reprendre le résumé des mêmes récits en relevant point par point les actions ou les événements, l'évaluation de cet exercice reposait sur:

1- l'activation de la mémoire des récits;
2- la connaissance de l'élève sur les concepts d'action ou d'événement;
3- le respect séquentiel dans la logique des actions relevées (l'ordre des événements).

Il est entendu que chacun de ces points restait lié à une évaluation à compter du tableau déjà opérant lors du 1er exercice. Avec ces légères modifications cependant que:

a) un rajout s'est effectué à la faveur de résumé "semi-factuel" et "semi-factuel avec apport de variants".

b) que les "critères logico-sémantiques" et "syntaxiques" ont cédé leur place à ceux de "cohérence et d'incohérence séquentielles" (à la fois plus nuancés et plus spécifiques au travail du récit).

Ces quelques modifications se sont imposées dès lors qu'il s'est agi de résumer le conte en constituant une liste suivie d'actions. Quant aux "variants" et "invariants" il restait certain qu'ils négocieraient entre eux les récits, compte tenu toutefois de ce que la consigne devait nettement favoriser les invariants.

Les effets polarisants: tel que prévu un report dans la lecture s'est opéré. Partant du principe que la consigne devait accentuer la présence des invariants dans le résumé divers constats ont pu être dressés:

1- une diminution de près de 30% s'est vérifiée chez la présence de variants, du temps qu'une augmentation du même ordre s'effectuait du côté des invariants.

2- Bien que l'on retrouve chez les invariants une implication aussi substantielle que celle relevée en cours de 1er exercice de la part des quatre fonctions cardinales (situation initiale qui sans être une fonction est devenue un pivot important, méfait/manque, épreuve principale, et épreuve qualifiante), des renforts significatifs s'observent en ce qui a trait à au moins trois autres champs fonctionnels, soit: phase préparatoire, arrivées (retours), et épreuve qualifiante. Ne laissant à toutes fins pratiques que des champs fonctionnels tels le contrat, et les départs, sur la touche.

- Quant aux orientations de lecture elles ont conservé leur double dimension lacunaire, soit:

1- tendance persistante vers le "résumé inférentiel";

2- maintien par voie de conséquence du résumé transformationnel, ainsi que de déplacements fréquents à hauteur de variants ou d'invariants.

Avec cependant ces quelques manifestations positives en sus:

1- production de quelques résumés purement factuels;
2- maintien du résumé factuel mais elliptique;
3- arrivée d'un nouveau type de résumé soit: le résumé semi-factuel (où les faits y sont mais non entièrement livrés - avec un manque de nuances).

- Et où enfin les "indices de liaisons logiques" ont révélé, outre le fait que la majorité des résumés demeuraient dans une position de neutralité ne favorisant pas certaine précision en rapport avec la cohérence ou l'incohérence séquentielles du résumé, que les limites des deux pôles pouvaient s'exercer. Et que c'est sur la foi de ces nouveaux axes que pouvait s'entendre l'encadrement logique de toute manoeuvre de résumé.

Les voies de compréhension: défauts et valeurs

Moins criants les défauts autorisent à désormais orienter les prochains exercices. Quelques considérations dès lors s'imposent.

a) Les variants: l'intégration aux faits (ou aux actions) est de plus en plus sensible, c'est qu'une désidentification de l'élève au héros est en train de s'opérer (sorte d'objectivation par les rôles). Il est envisageable qu'un exercice sur les composantes techniques des variants accentue cette objectivation. (voir la suite).

N.B.: tout comme lors du 1er exercice, les lieux, temps et décors sont laissés pour compte...

b) Les orientations de lecture traduisent bien les orientations d'écoute. Aussi il faudra mieux expliciter les concepts d'action, d'événement et de séquence.

c) Les invariants: lieu d'un sensible renforcement ils pointent une démarche qui confirme la consigne. De plus ils invitent à expliquer aux élèves ce que peut être une fonction.

À compter du troisième exercice se localise une série commandant une manipulation directe des variants. Des exercices trois à sept inclusivement on pourra remarquer l'actualisation d'un quadruple objectif:

a) établir le départage entre les actions et les personnages des récits;
b) mesurer la connaissance de l'élève sur la notion de "personnage";
c) distinguer l'"être" et le "faire" du personnage du récit;
d) identifier lieux et chronologie de chacun des récits.

Ce qui, dans la foulée d'une telle distanciation maternelle, devrait convier à progressivement désincarner le concept de personnage et à ainsi motiver une sorte de désidentification à l'endroit de l'élève. Seule manière de sensibiliser le lecteur à la propension à la variabilité d'un tel matériau. De même faut-il croire qu'en attirant l'attention sur des éléments tels les lieux et la temporalité nous associerons la lecture à une dimension à la fois plus technique, et plus palpable.

Exercice 5

Dans le récit Goldorak comme au cinéma, identifier les personnages et quelques ATTRIBUTS (qualifications) qui leur correspondent.

Ex: Riguel: vieil excentique, propriétaire du Ranch du Bouleau Blanc, père de Vénusia et de Mizar, etc.

Exercice 5

CORRIGÉ

Dans le récit Goldorak comme au cinéma, identifier les personnages et quelques ATTRIBUTS (qualification) qui leur correspondent.

Ex: Riguel: vieil excentique, propriétaire du Ranch du Bouleau Blanc, père de Vénusia et de Mizar, etc.

GOLDORAK: formidable robot, terrible géant, le Grand, merveilleux génie, invincible robot, énorme comme le Goliath de la Bible, Grand appareil.

ACTARUS : chevalier à la rose, prince de l'espace, passion pour les chevaux, Prince d'Euphor, garçon d'écurie, regard étrange, fils de Procyon, brave, Champion de la terre, brave (n'a jamais peur de rien), "frère d'Alcor", extra-terrestre doué de pouvoirs exceptionnels.

RIGUEL: vieil excentrique, propriétaire du Ranch du Bouleau Blanc, Président des amis de l'espace du Comité d'Accueil, père de Vénusia et Mizar.

VEGA: strate de guerre, despote, tyran, dictateur.

URANUS: "le petit Uranus", espion.

PROCYON: père adoptif d'Actarus, professeur.

L'EXTRA-TERRESTRE: rusé, séducteur.

HYDARGOS: commandant, très méchant, chef très fort.

MINAS: très intelligente, mais aussi très méchante.

ALCOR: "ce garçon manoeuvre avec une science consommée (pilote", "frère" d'Actarus.

ANTÉRAK: robot des forces de Véga, piloté par un extra-terrestre.

GOLGOTH: robot à tête de dragon, piloté automatiquement.

VENUSIA: fille aînée de Riguel.

MIZAR: fils de Riguel, copain d'Uranus.

ARGOLI:

COCHYON:

ANTARES:

/17

Exercice 5

Goldorak comme au cinéma

Noms des élèves	Note	Relevé des personnages	Goldorak + Actarus	Hydargos + Antarak	Personnages de la télévision	Remarques		TYPES DE QUALIFICATIONS: Qualifications de l'"être"	Qualif. du "faire"	Actions	TOTAL	NATURE DES QUALIFICATIONS: Qualifications textuelles	Qualifications contextuelles	Qualif. par [illegible]	Qualifications de T.V.
1 Caroline [illegible]	C	7	●					morphologiques : 0 attributives : 18 sociales : 3	[illegible] 1	combat : 1	21		●	● [illegible]	[illegible] = 2
2 [illegible]	C	7	●		[illegible]			morphologiques : 5 attributives : 0 sociales : 6	[illegible] 1	combat 4	18	●			[illegible] pour la Terre = 2
3 [illegible]	B	11	●					morphologiques : 1 attributives : 13 sociales : 3	orientation vers le combat 5	[illegible] 3	30		●	● [illegible]	[illegible] 5
4 Nathalie [illegible]	B	10				[illegible]		morphologiques : 4 attributives : 11 sociales : 4	3	combat 1	25		●		[illegible] = 2
5 [illegible]	B	12	●					morphologiques : 1 attributives : 26 sociales : 4			32		●	● [illegible]	[illegible] = 1
6 François [illegible]	B	10						morphologiques : 4 attributives : 7 sociales : 3	1		16		● [illegible], méchants	● [illegible]	[illegible] = 1
7 Nancy [illegible]	B	10	●		[illegible]			morphologiques : 7 attributives : 16 sociales : 2	2	combat 3	27	●	●	● [illegible]	[illegible] = 2
8 [illegible]	B	12	●		[illegible]	[illegible]		morphologiques : 3 attributives : 8 sociales : 5	1	[illegible] 3	22	●			[illegible] = 2

9 Caroline Bricard	B	10	●					- signalétiques : 7 - attributives : 1 - sociales : 6	1	combat 3	19	●		● [illegible]	
10 Nathalie Bricard	B	11	●		mime			- signalétiques : 2 - attributives : 1 - sociales : 4		manque + 6 combat	12	●			
11 [illegible]	B	12	●		[illegible]	[illegible]		- signalétiques : 6 - attributives : 22 - sociales : 4	combat 5 [illegible]		43		●		Ch. brun (3 fois) + cheveux noir (3 fois) = 6
12 Joël Larouche	A	17	●	●				- signalétiques : 9 - attributives : 21 - sociales : 16	2	contrat : 3	55	●	●	● [illegible]	Cheveux noir (3) [illegible] = 4
13 [illegible] Lavoie	B	10	●		mime			- signalétiques : 4 - attributives : 16 - sociales : 3			23		●	[illegible]	
14 Stéphane Lavoie	B	10	●					- signalétiques : 3 - attributives : 7 - sociales : 1	1	combat + 4 contrat	17		●	[illegible]	[illegible] = 1
15 [illegible]	B	9			[illegible]			- signalétiques : 4 - attributives : 8 - sociales : 6	[illegible] 5 [illegible]		34	●	●	[illegible]	[illegible] chaque [illegible] = 1
16 [illegible] Mathieu	B	9	●					- signalétiques : 4 - attributives : 8 - sociales : 3	[illegible] 2 [illegible]	combat 2	20	●	●		[illegible] = 1
17 Luc Mathieu	C	8			mime			- signalétiques : 0 - attributives : 2 - sociales : 2	4		9		●		[illegible] = 1
18 Stéphane Mathieu	B	11	●		mime [illegible]			- signalétiques : 5 - attributives : 14 - sociales : 7	[illegible] 3 [illegible]	1	30	●		[illegible]	

19. [illegible]	B	10	●		[illegible]			signalétiques : 10 attributives : 9 sociales : 5		1	18		●	Regard est drôle	[illegible] = 3
20. [illegible]	B	12	●		[illegible]			signalétiques : 9 attributives : 3 sociales : 10	manteau [illegible] 4 [illegible] le costume?	1	28	●			[illegible] = 1
21. [illegible]	A	15	●					signalétiques : 9 attributives : 6 sociales : 8	costume, 8 masque	5	40	●			[illegible] (a pris) = 4
22. [illegible]	A	13	●		[illegible]			signalétiques : 2 attributives : 0 sociales : 8	[illegible] 4 le costume?		14		●		
23. [illegible]	B	12	●			[illegible]		signalétiques : 3 attributives : 10 sociales : 4	costume, 4 [illegible]		21		●	●	
24. Caroline Tremblay	B	12	●		[illegible]			signalétiques : 9 attributives : 14 sociales : 9	costume? 5	1	35	●		● [illegible]	
25. Pierre Tremblay	C	8						signalétiques : 6 attributives : 9 sociales : 6	1		18	●		Regard, [illegible]	[illegible] = 1
26. Roger Tremblay	B	11	●		[illegible]			signalétiques : 5 attributives : 4 sociales : 4	3	costume? 4	22	●			[illegible] = 2
27. Sébastien Tremblay	B	10			[illegible]			signalétiques : 4 attributives : 5 sociales : 4	2		19		●		[illegible] = 1

Ecole Mont-Valin
Rachelle Gagnon, prof.
5e année
12 mars 1981
Durée de l'exercice 30 min

Exercice 5 — Goldorak comme au cinéma

Noms des élèves	Note	Relevé des personnages /10	Goldorak et Actarus	Hydargos et Andrak	Personnages de la Télévision	Divers (remarques)	TYPES DE QUALIFICATIONS: Qualifications de l'"être"	Qualif. du "faire"	Actions	TOTAL	NATURE DES QUALIFICATIONS: Qualifications textuelles	Qualifications contextuelles	Qualifications personnelles (subj)	Qualifications de T.V.
1. Caroline [illegible]	B	11	●				- [illegible] : 7 - attributives : 1 - sociales : 8	[illegible] combat : 5	[illegible] : 1	23	●			[illegible] = 1
2. Benoit [illegible]	B	10					- [illegible] : 5 - attributives : 7 - sociales : 5	[illegible] : 3	[illegible] combat : 3	25	●			[illegible] = 2
3. Richard Côté	B	13	●			[illegible]	- [illegible] : 4 - attributives : 3 - sociales : 3	[illegible] : 9	combat : 1	20	●			
4. Anka Dion	B	11	●		[illegible]		- [illegible] : 2 - attributives : 8 - sociales : 4	[illegible] combat : 3		18	●			[illegible] = 1
5. Patrice Ducharme	A	17	●	●	[illegible]	[illegible]	- [illegible] : 2 - attributives : 14 - sociales : 7	[illegible] : 2	combat : 5	30	●	● [illegible]	● [illegible]	
6. [illegible]	C	8	●				- [illegible] : 0 - attributives : 3 - sociales : 2	1	combat : 3	10	●			[illegible] = 1
7. [illegible] 8. [illegible]	B	10	●				- [illegible] : 8 - attributives : 5 - sociales : 4	2	combat : 1	21	●	●		[illegible] = 3

7 [illegible]	B	11	●		[illegible]		[illegible] : 4 [illegible] : 2 [illegible] : 3		[illegible] 7	17	●		● [illegible]	[illegible] 1
8 [illegible]	D	10				[illegible]	[illegible] : 2 [illegible] : 1 [illegible] : 6	[illegible] 3 [illegible]	[illegible] 7	11	●			[illegible] 2
9 [illegible]	L	9	●		[illegible]		[illegible] : 1 [illegible] : 3 [illegible] : 5	[illegible] 3		17			● [illegible]	[illegible] 2
10 [illegible]	B	12	●		[illegible]	[illegible]	[illegible] : 2 [illegible] : 3 [illegible] : 10	4	[illegible] 3	25	●		● [illegible]	[illegible] 3
13 [illegible]	C	8					[illegible] : 1 [illegible] : 0 [illegible] : 0		[illegible] 8	9		●		[illegible] de TV [illegible]
14 [illegible]	C	10					[illegible] : 0 [illegible] : 3 [illegible] : 0	1	[illegible] 4	9		●		[illegible] 1
15 [illegible]	[illegible]	17	●		[illegible]	[illegible]	[illegible] : 8 [illegible] : 5 [illegible] : 15	1		29	●	●		
16 [illegible]	3	11	●		[illegible]		[illegible] : 4 [illegible] : 7 [illegible] : 8	[illegible] 2	[illegible] 2	23	●			

17. Johanne Thériault	C	9	●			[illegible]	- linguistiques : 1 - attributives : 0 - sociales : 8	1	conseil 3	15		●			
18. Omer Tremblay	B	10	●				- linguistiques : 3 - attributives : 0 - sociales : 5		conseil 3	11		●			
19. Carl Tremblay	B	9	●		mimes		- linguistiques : 2 - attributives : 7 - sociales : 5	conseil 9	conseil 1	17	●				
20. Eric Tremblay	C	8	●				- linguistiques : 4 - attributives : 0 - sociales : 6			20	●				
21. Patrick Tremblay	B	10			mimes		- linguistiques : 0 - attributives : 5 - sociales : 3	conseil 9	conseil 1	14	●		●	travail précis avec [illegible] 1	
22. Bernard Tremblay	B	12	●		mimes	[illegible]	- linguistiques : 2 - attributives : 6 - sociales : 5	3	conseil 1	17	●				

École St-Honoré
Luc Quenneville, prof.
5e année
11 mars 1981
Durée de l'exercice : 30 minutes

Exercice 6

Dans le récit Robin des Bois, identifier les personnages et quelques ATTRIBUTS (qualifications) qui leur correspondent.

Ex: Adam du val: coq ménestrel, troubadour, musicien, poète et trouvère, etc.

Exercice 6

CORRIGÉ

Dans le récit Robin des Bois, identifier les personnages et quelques ATTRIBUTS (qualifications) qui leur correspondent.

Ex: Adam du val: coq ménestrel, troubadour, musicien, poète et trouvère, etc.

ROBIN: Robin le Renard, maître des bois de Sherwood, jeune, vaillant, habile, courageux, rusé, adresse à l'arc, "diseuse de bonne aventure", "vieux mendiant", généreux, amoureux de Belle-Marianne, Justicier.

ROI RICHARD: "Coeur de Lion", dirige une armée de Chevaliers... frère du Prince Jean.

PRINCE JEAN: Lion jaloux du pouvoir de son frère (Roi Richard), injuste, cupide et sans coeur, avare, méchant, complice de Triste Sire, complexe de supériorité, vengeur, humilié par amis de Robin, etc.

TRISTE SIRE: sinistre conseiller du Prince, serpent servile, complice du Prince.

SHERIFF: loup bien gras, vigilant, terrible, irrespectueux des vieillards et des malades, tireur à l'arc, gardien de prison...

PETIT JEAN: joyeux compagnon de Robin, gros ours débonnaire et malin, "diseuse de bonne aventure", justicier, Sir Réginald, duc de Chutney, rusé, etc.

BELLE-MARIANNE: nièce du Prince Jean, amie de Robin, fille du Roi Richard.

DAME GERTRUDE: gouvernante de Belle-Marianne, vieille poule grasse et craquetante.

FRERE TUCK: moine gourmand, ...

BOBBY LAPIN:

SOEUR DE BOBBY:

/12

Exercice 6 — Robin des Bois

Points d'ancrage / Noms des élèves	Note	Relevé des personnages /13		TYPES DE QUALIFICATIONS: Qualifications de l'« être »	Qualifications du « faire »	Actions	Total	Qualifications textuelles	NATURE DES QUALIFICATIONS: Qualifications contextuelles	Qualifications personnelles (motif)	
1. Caroline Bideau		10		- signalétiques : 1 - attributives : 20 - sociales : 3	[illegible] 1		25		•		
2. [illegible]		7		- signalétiques : 4 - attributives : 4 - sociales : 3	1	vole les pauvres… 2	14			•	
3. Chantal [illegible]		10		- signalétiques : 12 - attributives : 16 - sociales : 3	2	[illegible] Robin 1	34		•	•	
4. Nathalie [illegible]		10		- signalétiques : 1 - attributives : 18 - sociales : 3	2		24		•	• (telle bien …)	* Robin : personnage de l'histoire, [illegible] aussi
5. Nathalie [illegible]		8		- signalétiques : 9 - attributives : 18 - sociales : 1			28		•	• [illegible] : dans [illegible] de …	
6. [illegible]		9		- signalétiques : 6 - attributives : 3 - sociales : 3	1		13		•		
7. Nancy [illegible]		8		- signalétiques : 6 - attributives : 9 - sociales : 6	2		27		•	•	

8. [illegible]	7		linguistiques : 3 attributives : 4 sociales : 5	1	seul compl. 1 mi...	14		●	●	
9. Caroline [illegible]	7		- linguistiques. 5 - attributives. 5 - sociales : 5	2	seul sym. 1 sm...	16	●		●	
10. [illegible]	9		- linguistiques : 0 - attributives : 1 - sociales : 4		[illegible] 3 [illegible] - [illegible]	8	●			
11. [illegible]	12		- linguistiques : 10 - attributives : 25 - sociales : 7			45	●			[illegible]
12. [illegible]	12		- linguistiques : 19 - attributives : 22 - sociales 12	6		59	●			
13. [illegible]	10		- linguistiques : 7 - attributives 16 - sociales 0			23		●		
14. [illegible]	10		- linguistiques : 7 - attributives 11 - sociales 2		2	22		●		
15. [illegible]	8		- linguistiques 3 - attributives 18 - sociales : 2	1	1	25		●		
16. Daniel [illegible]	6		- linguistiques : 3 - attributives 7 - sociales 1		6	17	●			
17. [illegible]	7		- linguistiques 2 - attributives 1 - sociales 3		3	9		●	●	

18. Stéphane [illegible]	10		- signalétiques 5 - attributives 14 - sociales 12	1	3	25	●	●		
19. [illegible]	10		- signalétiques 7 - attributives 9 - sociales 3		1	22		●		
20. [illegible]	10		- signalétiques 6 - attributives 12 - sociales 5		2	25		●		
21. [illegible]	13		- signalétiques 12 - attributives 8 - sociales 8	1	8	37	●	●		
22. [illegible]	10		- signalétiques 4 - attributives 3 - sociales 6		2	14		●		
23. [illegible]	9		- signalétiques 5 - attributives 14 - sociales 4	1		24		●	● [illegible]	
24. [illegible] Tremblay	11		- signalétiques 11 - attributives 3 - sociales 10			27		●	● [illegible]	
25. Pierre Tremblay	4		- signalétiques 3 - attributives 3 - sociales 0	2	1	9			●	
26. [illegible] Tremblay	9		- signalétiques 7 - attributives 8 - sociales 4	3	1	23		●		
27. [illegible] Tremblay	13		- signalétiques 11 - attributives 13 - sociales 2		2	25	●			[illegible]

Rachelle [illegible], prof.
[illegible]
12 mars 1981
30 minutes

Exercice 6 — Robin des Bois

Points d'ancrage / Noms des élèves	Note	Relevé des personnages		Types de qualifications: Qualifications de l'« être »		Qualifications du « faire »	Actions	Total	Nature des qualifications: Qualifications textuelles	Qualifications contextuelles	Qualifications personnelles (subj.)	
1. [illegible]		9		- signalétiques	5	[illegible] 3	7	22		●		
				- attributives	4	[illegible]						
				- sociales	3							
2. [illegible]		7		- signalétiques	9	3	3	19	●			
				- attributives	2							
				- sociales	2							
3. [illegible]		9		- signalétiques	3		(combat) 7	19	●			
				- attributives	2							
				- sociales	7							
4. [illegible]		7		- signalétiques	5		1	11		●		
				- attributives	3							
				- sociales	2							
5. [illegible]		9		- signalétiques	5	2	5	24		●		
				- attributives	11							
				- sociales	1							
6. [illegible]		8		- signalétiques	3	1	3	9	●	●		
				- attributives	0							
				- sociales	2							
7. [illegible]		6		- signalétiques	4	1	1	8		●		
				- attributives	1							
				- sociales	1							

8 Dyane Lacroix		10		- signalétiques 5 - attributives 1 - sociales 2	5	5	18	●			
9 Raynald Lévesque		8		- signalétiques 6 - attributives 5 - sociales 0	6	6	23		●		
10 Stéphane Martel		4		- signalétiques 2 - attributives 5 - sociales 1		1	10		●	●	proche du val: "intérêt" des disques
11 Marc Perron		9		- signalétiques 4 - attributives 5 - sociales 4	2	6	21		●		
12 Capitaine Rhéaume		4		- signalétiques 2 - attributives 2 - sociales 0			4	●			• Discours de la même avec Bobby la paix
13 Sylvain Robitaille		7		- signalétiques 3 - attributives 1 - sociales 2		4	10		●		
14 Carl Savard		12		- signalétiques 15 - attributives 9 - sociales 6	2	2	37	●			
15 Nathalie Simard		10		- signalétiques 6 - attributives 2 - sociales 3	5	12	28	●			

[illegible]		8		- [illegible] 2 - [illegible] 2 - sociales 5	1	2	12		●		
17. [illegible]		9		- [illegible] 9 - [illegible] 1 - sociales 2	2	5	18	●			
19. [illegible]		8		- [illegible] 7 - [illegible] 13 - sociales 2	1	2	23		●		
20. [illegible]		9		- [illegible] 0 - [illegible] 6 - sociales 1	1	3	11		●		
21. [illegible]		8		- [illegible] 8 - [illegible] 4 - sociales 1	2	3	18	●			
22. [illegible]		8		- [illegible] 4 - [illegible] 6 - sociales 1	2	1	14		●		

Inc Quenneville, prof École St-Honoré 11 mars 1981	
30 minutes	

EXERCICES 5 et 6

Description: il s'agit, par cet exercice d'obtenir de l'élève l'identification la plus correcte possible des personnages ainsi que des attributs qui lui correspondent.

Signalons qu'à compter de cet exercice, et ce jusqu'à l'avant-dernier en lice, l'élève devra exclusivement se fier à la mémoire des récits telle que formée lors des deux premiers exercices. En effet les écoutes de Goldorak et de Robin des Bois ne pourront désormais s'effectuer. C'est donc dire qu'un effort de concentration se trouve dans les circonstances nécessaire.

Objectifs et critères: ici encore plusieurs éléments ressortent au dépouillement d'un tel exercice. D'abord il y a ceci que la mémoire devait jouer en quantité (nombre de personnages) et en qualité (attributs et signalement de ces mêmes personnages). Ensuite qu'il fallut voir à une certaine typologie des qualifications en ce sens qu'elles nous ont été livrées comme étant de trois ordres:

a) qualifications de l'être - trois possibilités
   1- signalétiques: signalement du personnage i.e. sa carte d'identification
   2- attributives: ses marques distinctives de comportement (ses qualités/défauts)
   3- sociales: ses rôle et fonction (son travail entre autres).

b) Qualifications du faire
   elles sont toutes en rapport avec des références liées aux actions de chacun des personnages (combatif, obéissant, etc...)

c) Les actions

cela concerne toute description de personnage passant par l'énumération pure et simple des actions qu'il pose.

Enfin il nous fallut encore ici déterminer de quelle "nature" pouvaient être ces qualifications. Et dans ce domaine elles se sont révélées de quatre ordres:

a) Qualifications textuelles: immanentes au texte (littérales)

b) Qualifications contextuelles: composant avec la lecture sous un biais de déduction (les bons et les méchants).

c) Qualifications personnelles: participant de l'inférence elles exagèrent, prennent parti, ou transforment.

d) Qualifications de télévision: parasitant la lecture elles ont identifié des éléments hors-texte (Goldorak par exemple).

Les effets polarisants: de tous ces éléments, une fois nuancés, il restait d'une part à les recencer, et d'autre part à en afficher le cumul. De sorte que, une fois la correction achevée nous pouvions savoir l'état de lecture des élèves en rapport avec ce matériau que l'on appelle "personnage".

1- L'aspect numérique: notons d'abord que sur une possibilité de dix-neuf personnages dans le récit "Goldorak" les enfants en ont en moyenne relevé douze; et que sur une possibilité de treize dans le récit "Robin des Bois" une moyenne de neuf à dix personnages ont été retenus. La différence établie par ces résultats 12/19 pour l'un et 10/13 pour l'autre, implique un ordre de difficulté plus grand dans la mémorisation

de noms participant à un plus grand exotisme:

ex. de Goldorak: - Procyon
- Argoli
- Antarès etc...

Ce qui expliquerait, le cadre référentiel manquant, cette disproportion.

2- Les types de classification: aucun doute possible, la saisie faite par les élèves favorise majoritairement les qualifications de "l'être", laissant celles du "faire" ainsi que celles dites d'"action", dans un état larvaire. Encore qu'il faille comprendre que les qualifications du "faire" sont légèrement en avance sur celles d'"action".

Quant à celles de l'"être", signalons que de ses trois ramifications (signalétique, attributive et sociale), l'ordre prioritaire s'établit comme ceci:

1- attributive
2- signalétique
3- sociale

Accordant au nombre résultant du cumul des qualifications une importance toute relative. Puisqu'il va de soi que pour l'ensemble, ces qualificatifs seront soumis à une certaine pondération dès l'entrée en scène de la "nature des qualifications".

3- Nature des qualifications: la faveur des élèves se trouve emportée par des qualifications qui, de par leur nature, rencontrent prioritairement des aspects contextuels. Malgré toutefois qu'il faille y reconnaître un départage assez serré d'avec celles purement textuelles. Quant aux qualifications dites

personnelles, elles sont de l'ordre d'environ 15%, et n'ont de fonction qu'à parasiter les types de qualifications émises. En position contradictoire avec les qualifications textuelles, elles ne font que miner l'aspect matériel du personnage (parce que souvent le fruit d'une trop impliquante identification).

Les voies de compréhension: défauts et valeurs

Tirant des informations cueillies les conditions nécessaires pour une plausible objectivation il reste à signifier, compte tenu des multiples données fournies par l'exercice, comment pourrait se fractionner un tel travail. Quelques recommandations s'imposent:

a) concernant les "types de qualifications" il serait bon de procéder à une division de la matière. À savoir répartir en deux exercices distincts le travail de compréhension des qualifications de "l'être", et du "faire".

Par voie de conséquence il s'agirait d'éliminer les qualifications dites d'"action", afin d'en injecter la problématique dans le domaine des "invariants".

b) Quant à la "nature des qualifications" il faudra voir à orienter vers les "qualifications textuelles" le travail de lecture. Faisant de la sorte que celles "contextuelles" s'intègrent dans un autre exercice, et que celles plus personnelles soient récupérées au profit d'un travail de production.

c) En ce qui a trait au nombre et au nom des personnages, il y aura à respecter:

   a) une limite numérique (environ 12)
   b) ainsi qu'un cadre référentiel proche de l'élève (mais non complaisant). Ceci ayant pour principal objectif de ne pas trop alourdir la lecture.

EXERCICE 7

Pour chacun des récits étudiés — Goldorak comme au cinéma et Robin des Bois — établissez une hiérarchie des personnages selon leur ordre d'importance dans l'histoire et selon qu'ils appartiennent aux BONS ou aux MÉCHANTS.

(1) Goldorak comme au cinéma

(liste des noms: Riguel, Vénusia, Golgoth, Procyon, Actarus, Alcor, Véga, Mizar, Antérak, Hydargos, l'extra-terrestre, Goldorak, Minas, Argoli)

BONS	MÉCHANTS

(2) Robin des Bois

(liste des noms: Bobby Lapin, Belle-Marianne, Prince Jean, Dame Gertrude, Robin des Bois, Adam du Val, le Shériff, Triste Sire, Frère Tuck, Petit Jean, Roi Richard, Niquedouille)

BONS	MÉCHANTS

EXERCICE 7 CORRIGÉ

Pour chacun des récits étudiés — Goldorak comme au cinéma et Robin des Bois — établissez une hiérarchie des personnages selon leur ordre d'importance dans l'histoire et selon qu'ils appartiennent aux BONS ou aux MÉCHANTS.

(1) Goldorak comme au cinéma

(liste des noms: Riguel, Vénusia, Golgoth, Procyon, Actarus, Alcor, Véga, Mizar, Antérak, Hydargos, l'extra-terrestre, Goldorak, Minas, Argoli)

BONS	MÉCHANTS
1. Goldorak	1. Véga
2. Actarus	2. Minas
3. Procyon	3. Hydargos
4. Alcor	4. l'extra-terrrestre
5. Riguel	5. Antérak
6. Vénusia	6. Golgoth
7. Mizar	
8. Argoli	
(les collaborateurs de Procyon)	

/14

(2) Robin des Bois

(liste des noms: Bobby Lapin, Belle-Marianne, Prince Jean, Dame Gertrude, Robin des Bois, Adam du Val, le Shériff, Triste Sire, Frère Tuck, Petit Jean, Roi Richard, Niquedouille)

BONS	MÉCHANTS
1. Robin des Bois	1. Prince Jean
2. Petit Jean	2. Triste Sire
3. Frère Tuck	3. Shériff
4. Bobby Lapin	4. Niquedouille
5. Belle-Marianne	
6. Dame Gertrude	
7. Roi Richard	
8. [Adam du val] (pourrait être	
placé avant Robin des Bois)	

/12

Exercice 7a)

personnages / rangées*	Goldorak	Actarus	Procyon	Alcor	Riguel	Vénusia	Mizar	Argoli	Véga	Minas	Hydargos	Pettro-Terres Zu	Autirak	Golgoth
1	10	15		1	1			2	15	3	3		2	2
2	11	11	2 / 1	3		1		1	1	10	7		2	3
3		2	14	9	1	1			4	3	9	3	4	3
4			2	10	1	11	1	1	2	4	5	0 / 0	6 / 1	2
5			5	1	6	9	5	1	2	3	1	3	0 / 0	0 / 0
6					6	5	11	4 / 3	3	3	2	5	2	6
7	5		3	2	7		0 / 0	1 / 3		1		5	2	
8					5		2	3 / 2						
9														

* les rangées correspondent à celles du corrigé de l'exercice

O = Colonne des BONS

O = Colonne des MECHANTS

Rachelle Gagnon
St- Fulgence
18 mars 1981
15-20 min.

Exercice 7 a)

personnages / rangées*	Goldorak	Actarus	Procyon	Alcor	Riguel	Vénusia	Mizar	Argoli	Véga	Minas	Hydargos	Kertha-[illegible]	Quitérak	Golgoth
1	21								12	3	5		1	1
2	1	18	2	1			1		2	8	3	1	1	5
3		3	9	11				2	4	2	7	2	2	1
4			7	9		4	2	1	2		5	2	7	4
5			2	1	9	7		2 2		4		8	5	3
6			1	1	4	8	5	3 1	1	2	1	5	4	6
7			1		7	3	8	3			1	2		1
8					1		6	7					1	
9														

* les rangées correspondent à celles du corrigé de l'exercice

O= colonne des BONS

O= colonne des MECHANTS

Luc Quenneville
St-Honoré
18 mars 1981
15-20 min.

Exercice 7b)

personnages / rangées*	Robin des Bois	Petit Jean	Frère Tuck	Bobby lapin	Belle-Marianne	Dame Gertrude	Roi Richard	Adam du Val	Prince Jean	Triste Sire	Shériff	Niguedouille		
1	25			2			4	1	19	1	2			
2		13	1	2	7	1	3	3	1 1	10	11	1		
3		4 1	7 1	6	4	1	3 1	1	2 1	11	7	2		
4	1	1 1	4 1	2	10	3	3 2	1 1		3	3 1	9		
5	1	5	3	7	1	8 1	2	2 2		1		2		
6			7	2	4	6	3	2 1	1			2		
7		2	1	4		3	2	4				1		
8			1	1		4	2	4			1	2		
9				1			1	1				3		

* les rangées correspondent à celles du corrigé de l'exercice

O = colonne des BONS
O = colonne des MECHANTS

Rachelle Gagnon
St-Fulgence
18 mars 1981
15-20 min.

Exercice 7 b)

personnages / rangées*	Robin des Bois	Petit Jean	Frère Tuck	Bobby Lapin	Belle-Marianne	Dame Gertrude	Roi Richard	Adam du Val	Prince Jean	Triste Sire	Shérif	siguedouilles		
1	17			1			1 2	2	16	1	2			
2	3	3	1 1		4	1	1	7 1	1	11	5 1	1 1		
3		6	4 2	3	1	2 2	3	1 1	2	4	9			
4	1	4	4 1	3	6	1 5	2 2			5	2	6		
5		2	3 1	2	8	4	3	1	1		2	4 1		
6		3	1	9	1 1	1	2 2	3				2		
7		2	2	2		2	2	4	1			1		
8		1	1			3	1	1				2		
9				1										

* les rangées correspondent à celles du corrigé de l'exercice

O = colonne des BONS

O = colonne des MECHANTS

Luc Quesnoville
St. Honoré
18 mars 1981
15-20 min.

EXERCICE 7

Description: il s'agit dans cet exercice d'établir, pour chacun des récits étudiés - Goldorak et Robin des Bois -, une hiérarchie des personnages selon leur ordre d'importance dans l'histoire, et selon qu'ils appartiennent aux Bons ou aux Méchants. A noter ici qu'en ce qui a trait à l'ordre d'importance dans l'histoire, cela tient à la fois de la position du personnage dans le récit ainsi que de la fréquence de ses apparitions. Quant à la dichotomie de base, elle se trouve facilement repérable du fait de la répartition en deux clans des personnages évoluant dans chacun des récits. Notons ici que pour cet exercice une liste des personnages est fournie à l'élève.

Objectifs et critères: à l'établissement de cette quadruple liste (bons chez Goldorak, bons chez Robin, méchants chez Goldorak, et méchants chez Robin) diverses orientations de lecture devront se démarquer.

1- Que le repérage de ces variants peut et doit s'effectuer sur une base exclusivement factuelle.

2- Qu'un ordre déficient, au strict niveau hiérarchique, reflétera une tendance émotive pouvant relever autant du rejet que du favoritisme.

3- Que certaines permutations dans la hiérarchie seront permises compte tenu de la proximité de certains personnages;

ex: a) Procyon et Alcor (Goldorak)
b) Triste Sire et Shériff (Robin des Bois)

Marquant par cela qu'au relevé il s'agira de positionner chacun des personnages selon et son ordre hiérarchique et son clan. La double disposition se lira de la manière suivante:

a) l'ordre d'importance du personnage se repère sur la verticale coiffée par son nom. Ainsi, est-il possible de savoir combien ont positionné Procyon en 2e, 3e, 4e, 5e et 7e place;

b) quant à la répartition dichotomique, cela se repère à la barre scindant ou marquant l'exercice, sorte de frontière entre les bons et les méchants. Et, afin de signaler les personnages ayant fait les frais d'un transfert, on retrouvera, dans la case appropriée une double indication de chiffres.

ex: Argoli qui est un personnage classifié bon se retrouve à onze reprises dans le camp des méchants. Il faudra donc, afin d'en bien comprendre le mode de repérage, identifier le chiffre situé dans le bas de la case comme étant celui significatif d'un transfert de camp.

Les effets polarisants:

a) L'ordre d'importance des personnages dans Goldorak

Rendu de manière assez juste, on remarque que c'est dans les trois ou quatre premiers noms de chacun des clans que l'on retrouve les adhésions les plus massives. Puisque dans la suite des noms un éparpillement chronique se produit, faisant que plus aucune majorité ne peut se rencontrer à la faveur d'un rang précis du personnage.

b) L'ordre d'importance des personnages dans Robin des Bois

En principe analogues dans leur hiérarchisation les personnages de Robin des Bois marquent cependant une polarisation certaine en ce qui a trait à l'identification des bons. En effet se trouvent reportés presque exclusivement au profit du héros Robin le choix d'élèves dans leur classification hiérarchique. Pour le reste des personnages, et cela se remarque dès le second en lice, un éparpillement advient. Faisant qu'aucune majorité ne peut, pour le rang propre à chacun, être acquise.

Quand à l'ordre d'importance des méchants on peut observer un suivi plus systématique dans leur répartition, autorisant pour le faible nombre des personnages mis en cause une très palpable hiérarchisation.

c) Le départage des clans chez Goldorak

Fort bien établi il n'a ici donné lieu qu'à deux incartades mineures. Concernant des personnages à faible fréquence d'apparition, soit Argoli et Antérak, une douzaine de transferts en tout ont dû, de l'un à l'autre camp, s'effectuer.

d) Le départage des clans chez Robin des Bois

Beaucoup plus critique la division qui s'est opérée dans ce récit a commandé dans le repérage une plus substantielle confusion. Concernant des personnages de la plus basse à la plus haute fréquence d'apparition, les transferts ont joué sur l'ensemble des deux clans. Une liste des éléments mis en cause permet de clarifier la situation:

Petit Jean	Roi Richard
Frère Tuck	Adam du Val
Belle Marianne	Prince Jean
Dame Gertrude	Shériff
	Niquedouille

Laissant intouchés les personnages suivants:

Robin des Bois
Bobby Lapin
Triste Sire

Les voies de compréhension: défauts et valeurs

Peut-être bien qu'il faudra désormais considérer que dans la capacité de lecture, l'élève ne peut s'accomoder d'un aussi grand nombre de personnages. Puisque les écarts au niveau hiérarchique sont apparus comme en plus faible nombre dans un camp comme celui des "méchants" dans le récit Robin des Bois (lequel camp ne comporte que quatre personnages). En outre il faudra se pencher sur des récits ou de l'un à l'autre personnage les rôles seront plus nuancés, faisant de la sorte qu'un repérage plus différencié s'instaure. On sait que dans "Robin des Bois" plusieurs éléments favorisent la confusion. À titre d'exemple on peut dire que:

- Prince Jean et Petit Jean s'accomodent mal d'une quasi homonymie.
- Le shériff se trouve, en tant que père de Marianne, dans une position d'ambiguïté.
- Le Roi Richard n'obtient, de par son départ, que peu de consistance, etc.

De plus il y aurait à signaler qu'en ce qui a trait aux personnages les mieux repérés un ordre affectif a dû plus significativement intervenir. En effet que l'on parle de Robin des Bois, de Bobby Lapin, ou de Triste Sire, tous trois sont tributaires de caractéristiques déjà saisissantes pour les enfants. Les principes d'identification et de rejet ayant dû plus spécifiquement opérer dans ces trois cas.

Signalons pour finir qu'un tel exercice mérite d'être maintenu dans sa forme actuelle, mais appliqué à des récits de forme à la fois plus simple (i.e. ne possédant qu'une ou deux séquences) et plus nuancée (i.e. où il n'y aurait pas de trop grand danger de confusion entre les divers personnages).

Exercice 8

"Qui suis-je?"

Associer les personnages aux RÔLES qu'ils occupent dans le récit
(En indiquant le numéro du personnage qui s'apparente à la lettre du rôle)

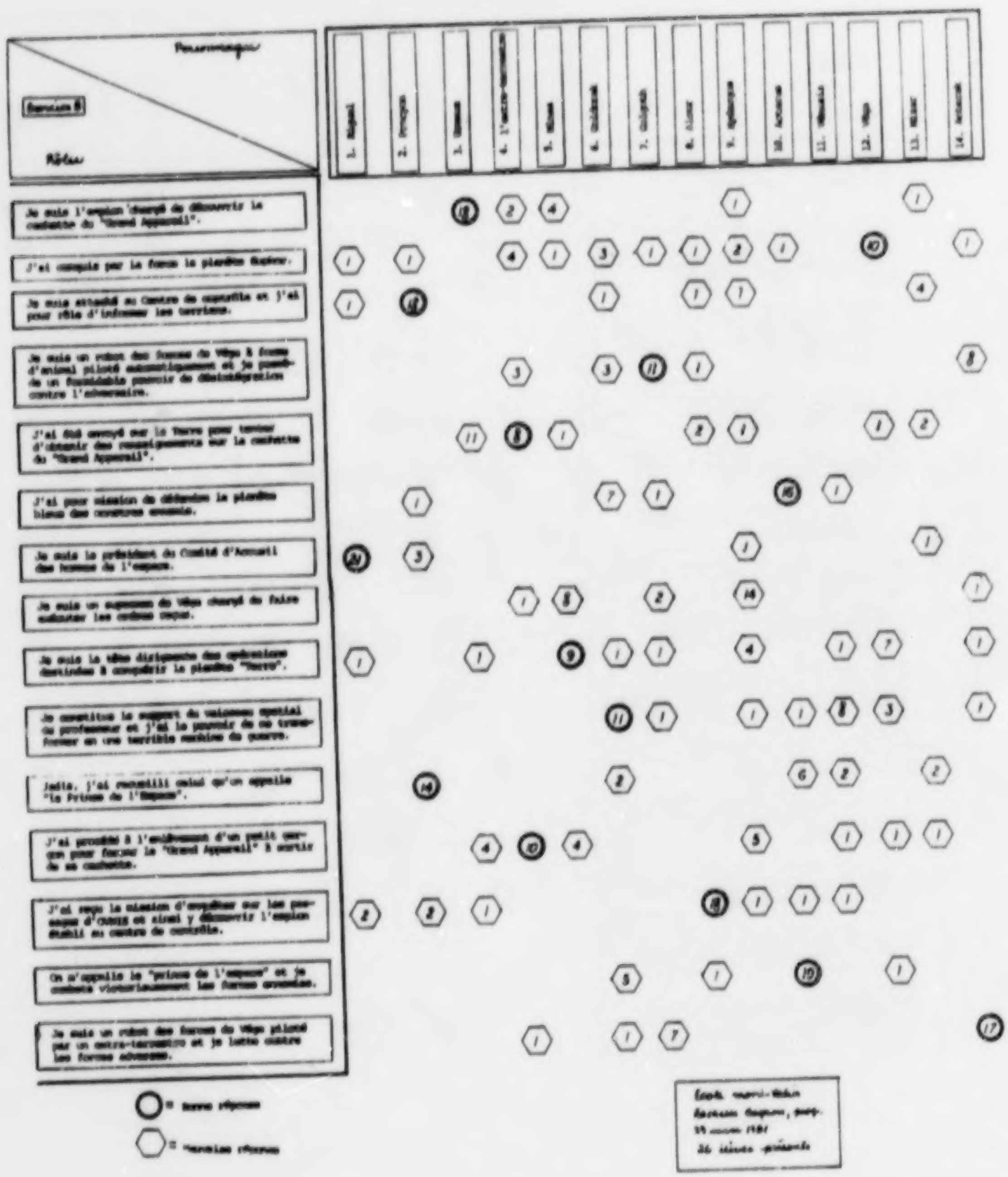
PERSONNAGE	RÔLE	RÉPONSES	
1. Riguel	Je suis l'espion chargé de découvrir la cachette du "Grand Appareil".	a	( )
2. Procyon	J'ai conquis par la force la planète Euphor.	b	( )
	Je suis attaché au Centre de contrôle et j'ai pour rôle d'informer les terriens.	c	( )
3. Uranus	Je suis un robot des forces de Véga à forme d'animal piloté automatiquement et je possède un formidable pouvoir de désintégration contre l'adversaire.	d	( )
4. l'extra-terrestre	J'ai été envoyé sur la Terre pour tenter d'obtenir des renseignements sur la cachette du "Grand Appareil".	e	( )
5. Minas	J'ai pour mission de défendre la planète bleue des monstres ennemis.	f	( )
6. Goldorak	Je suis le président du Comité d'Accueil des hommes de l'espace.	g	( )
7. Golgoth	Je suis un superman de Véga chargé de faire exécuter les ordres reçus.	h	( )
8. Alcor	Je suis la tête dirigeante des opérations destinées à conquérir la planète "Terre".	i	( )
9. Hydargos	Je constitue le support du vaisseau spatial du professeur et j'ai le pouvoir de me transformer en une terrible machine de guerre.	j	( )
10. Actarus	Jadis, j'ai recueilli celui qu'on appelle "le Prince de l'Espace".	k	( )
11. Vénusia	J'ai procédé à l'enlèvement d'un petit garçon pour forcer le "Grand Appareil" à sortir de sa cachette.	l	( )
12. Véga	J'ai reçu la mission d'enquêter sur les passages d'OVNIS et ainsi y découvrir l'espion établi au centre de contrôle.	m	( )
13. Mizar	On m'appelle le "prince de l'espace" et je combats victorieusement les forces ennemies.	n	( )
14. Antérak	Je suis un robot des forces de Véga piloté par un extra-terrestre et je lutte contre les forces adverses.	o	( )

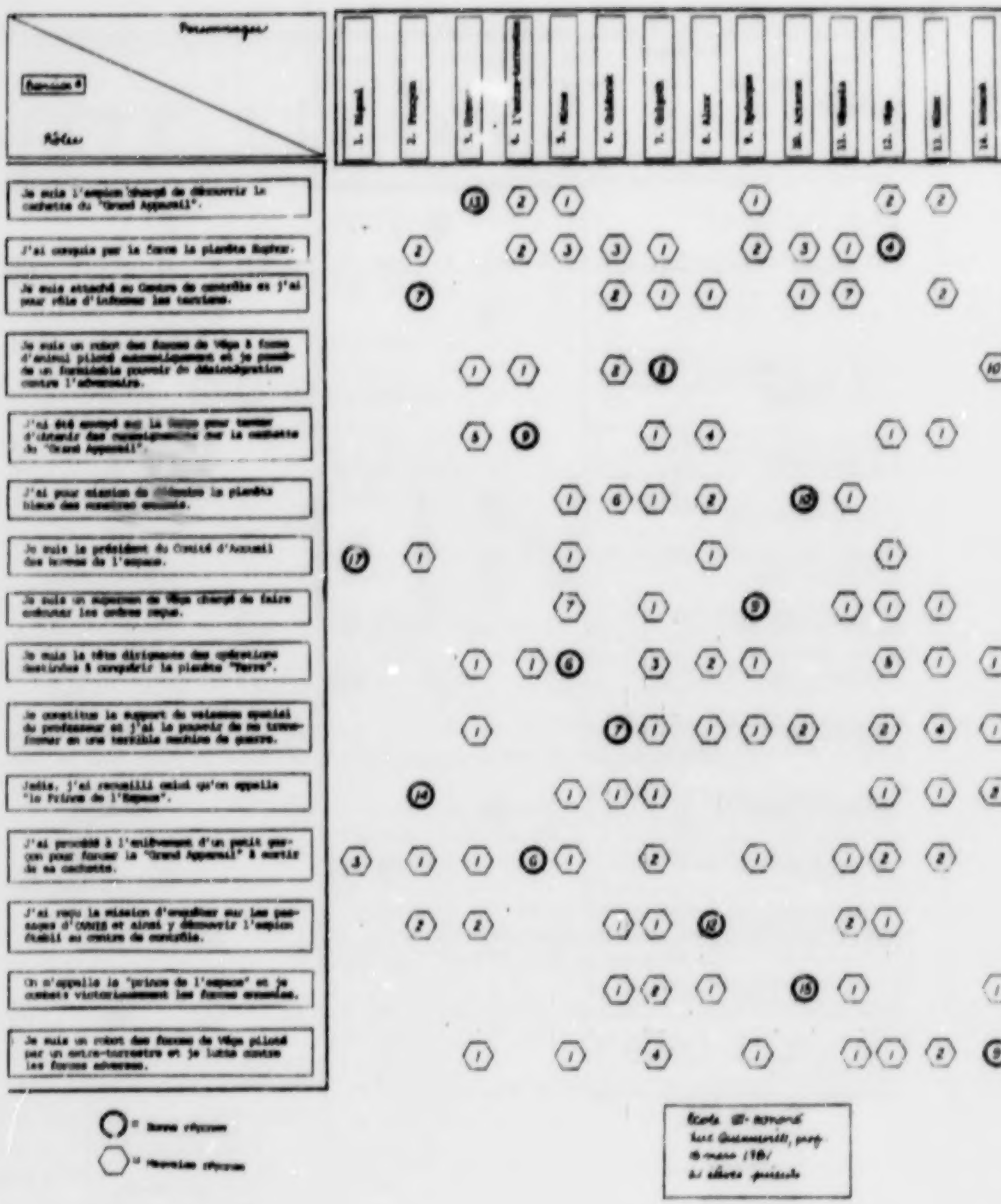
Exercice 8 CORRIGÉ

"Qui suis-je?"

Associer les personnages aux RÔLES qu'ils occupent dans le récit
(En indiquant le numéro du personnage qui s'apparente à la lettre du rôle)

PERSONNAGE	RÔLE	RÉPONSES	
1. Riguel	Je suis l'espion chargé de découvrir la cachette du "Grand Appareil".	a	(3)
2. Procyon	J'ai conquis par la force la planète Euphor.	b	(12)
	Je suis attaché au Centre de contrôle et j'ai pour rôle d'informer les terriens.	c	(2)
3. Uranus	Je suis un robot des forces de Véga à forme d'animal piloté automatiquement et je possède un formidable pouvoir de désintégration contre l'adversaire.	d	(7)
4. l'extra-terrestre	J'ai été envoyé sur la Terre pour tenter d'obtenir des renseignements sur la cachette du "Grand Appareil".	e	(4)
5. Minas	J'ai pour mission de défendre la planète bleue des monstres ennemis.	f	(10)
6. Goldorak	Je suis le président du Comité d'Accueil des hommes de l'espace.	g	(1)
7. Golgoth	Je suis un superman de Véga chargé de faire exécuter les ordres reçus.	h	(9)
8. Alcor	Je suis la tête dirigeante des opérations destinées à conquérir la planète "Terre".	i	(5)
9. Hydargos	Je constitue le support du vaisseau spatial du professeur et j'ai le pouvoir de me transformer en une terrible machine de guerre.	j	(6)
10. Actarus	Jadis, j'ai recueilli celui qu'on appelle "le Prince de l'Espace".	k	(2)
11. Vénusia	J'ai procédé à l'enlèvement d'un petit garçon pour forcer le "Grand Appareil" à sortir de sa cachette.	l	(4)
12. Véga	J'ai reçu la mission d'enquêter sur les passages d'OVNIS et ainsi y découvrir l'espion établi au centre de contrôle.	m	(8)
13. Mizar	On m'appelle le "prince de l'espace" et je combats victorieusement les forces ennemies.	n	(10)
14. Antérak	Je suis un robot des forces de Véga piloté par un extra-terrestre et je lutte contre les forces adverses.	o	(14)


Personnages
Rôles
Jadis, j'ai recueilli celui qu'on appelle
"le Prince de l'Espace".


Personnages
Rôles
Je suis l'espion chargé de découvrir la cachette du "Grand Appareil".
J'ai conquis par la force la planète Buphor.
Je suis attaché au Centre de contrôle et j'ai pour rôle d'informer les terriens.
Je suis un robot des forces de Véga à forme d'animal piloté automatiquement et je possède un formidable pouvoir de désintégration contre l'adversaire.
J'ai été envoyé sur la Terre pour tenter d'obtenir des renseignements sur la cachette du "Grand Appareil".
J'ai pour mission de défendre la planète bleue des envahisseurs ennemis.
Je suis le président du Comité d'Accueil des terreux de l'espace.
Je suis un superman de Véga chargé de faire exécuter les ordres reçus.
Je suis la tête dirigeante des opérations destinées à conquérir la planète "Terre".
Je constitue le support du vaisseau spatial du professeur et j'ai le pouvoir de me transformer en une terrible machine de guerre.
Jadis, j'ai recueilli celui qu'on appelle "le Prince de l'Espace".
J'ai procédé à l'enlèvement d'un petit garçon pour forcer le "Grand Appareil" à sortir de sa cachette.
J'ai reçu la mission d'enquêter sur les passages d'COUBIS et ainsi y découvrir l'espion établi au centre de contrôle.
On m'appelle le "prince de l'espace" et je combats victorieusement les forces ennemies.
Je suis un robot des forces de Véga piloté par un extra-terrestre et je lutte contre les forces adverses.
= Bonne réponse
= Mauvaise réponse

EXERCICE 9

"Qui suis-je?"

Associer les personnages aux RÔLES qu'ils occupent dans le récit en indiquant le numéro du personnage qui s'apparente à la lettre du rôle.

PERSONNAGE	RÔLE	RÉPONSES	
1. Bobby Lapin	J'ai quitté l'Angleterre à la tête d'une armée de Chevaliers pour aller à la Croisade vers les lointaines contrées d'Orient.	a	( )
2. Belle-Marianne	Je suis devenu pour la circonstance Sir Réginald, Duc de Chutney et j'ai pour mission de séduire ou d'intimider ma victime en le berçant de ses flatteries.	b	( )
3. Prince Jean	Je suis le poète-conteur des aventures de Robin le Renard, maître des bois de Sherwood.	c	( )
4. Dame Gertrude	Je suis la "bohémienne" chargée de séduire le prince afin de lui soutirer le trésor rempli de pièces d'or caché sous la litière du carosse.	d	( )
5. Robin des Bois	J'ai tenté de tromper ma victime pour mieux lui voler ses bagues en or.	e	( )
6. Adam du Val	J'ai été chargé de collecter tout l'or du Royaume.	f	( )
7. le Shériff	J'ai été envoyé en prison dans le but d'attirer le maître des bois de Sherwood et ainsi mieux le capturer.	g	( )
8. Triste Sire	Au tournoi de la flèche d'or, j'ai été un solide concurrent de la Cigogne.	h	( )
9. Frère Tuck	L'oeil aux aguets, j'ai pour mission d'informer Sa Majesté de l'intrusion des imposteurs dans le Royaume.	i	( )
10. Petit Jean	Après avoir revêtu les vêtements du garde et m'être emparé des clefs du shériff, j'ai rendu la liberté aux prisonniers.	j	( )
11. Roi Richard	J'ai organisé un tournoi de tir à l'arc afin de piéger celui qu'on appelle le "maître des bois".	k	( )
12. Niquedouille	J'ai abandonné malgré moi ma pièce d'argent aux mains de l'associé du Prince	l	( )
	Je suis la récompense du vainqueur du tournoi.	m	( )
	Je suis méfiant à l'égard de ce "seigneur cérémonieux".	n	( )

EXERCICE 9

CORRIGÉ

"Qui suis-je?"

Associer les personnages aux RÔLES qu'ils occupent dans le récit en indiquant le numéro du personnage qui s'apparente à la lettre du rôle.

PERSONNAGE	RÔLE	RÉPONSES	
1. Bobby Lapin	J'ai quitté l'Angleterre à la tête d'une armée de Chevaliers pour aller à la Croisade vers les lointaines contrées d'Orient.	a	(11)
2. Belle-Marianne	Je suis devenu pour la circonstance Sir Réginald, Duc de Chutney et j'ai pour mission de séduire ou d'intimider ma victime en le berçant de ses flatteries.	b	(10)
3. Prince Jean	Je suis le poète-conteur des aventures de Robin le Renard, maître des bois de Sherwood.	c	(6)
4. Dame Gertrude	Je suis la "bohémienne" chargée de séduire le prince afin de lui soutirer le trésor rempli de pièces d'or caché sous la litière du carosse.	d	(10)
5. Robin des Bois	J'ai tenté de tromper ma victime pour mieux lui voler ses bagues en or.	e	(5)
6. Adam du Val	J'ai été chargé de collecter tout l'or du Royaume.	f	(7)
7. le Shériff	J'ai été envoyé en prison dans le but d'attirer le maître des bois de Sherwood et ainsi mieux le capturer.	g	(9)
8. Triste Sire	Au tournoi de la flèche d'or, j'ai été un solide concurrent de la Cigogne.	h	(7)
9. Frère Tuck	L'oeil aux aguets, j'ai pour mission d'informer Sa Majesté de l'intrusion des imposteurs dans le Royaume.	i	(8)
10. Petit Jean	Après avoir revêtu les vêtements du garde et m'être emparé des clefs du shériff, j'ai rendu la liberté aux prisonniers.	j	(5)
11. Roi Richard	J'ai organisé un tournoi de tir à l'arc afin de piéger celui qu'on appelle le "maître des bois".	k	(3)
12. Niquedouille	J'ai abandonné malgré moi ma pièce d'argent aux mains de l'associé du Prince	l	(1)
	Je suis la récompense du vainqueur du tournoi.	m	(2)
	Je suis méfiant à l'égard de ce "seigneur cérémonieux".	n	(8)

Exercice 9

Rôles \ Personnages	Bobby Lapin	Belle-Marianne	Prince Jean	Dame Gertrude	Robin des Bois	Adam du Val	Le Shériff	Triste Sire	Frère Tuck	Petit Jean	Roi Richard	Rapetouille
J'ai quitté l'Angleterre à la tête d'une armée de Chevaliers pour aller à la Croisade vers les lointaines contrées d'Orient.			6		1						**20**	
Je suis devenu pour la circonstance Sir Réginald, Duc de Chutney et j'ai pour mission de séduire ou d'intimider ma victime en la trompant de mes flatteries.				2	7		2	9		**8**		2
Je suis le poète-conteur des aventures de Robin le Renard, maître des bois de Sherwood.		1				**21**	1			2		2
Je suis la "bohémienne" chargée de séduire le prince afin de lui soutirer le trésor rempli de pièces d'or caché sous la litière du carrosse.	1	2		5	6					**12**		1
J'ai tenté de tromper ma victime pour mieux lui voler ses bagues en or.			2		**[illegible]**				1	1		3
J'ai été chargé de collecter tout l'or du Royaume.			4			2	**11**	3			3	2
J'ai été envoyé en prison dans le but d'attirer le maître des bois de Sherwood et ainsi mieux le capturer.			1	1		1	1		**21**	2		
Au tournoi de la flèche d'or, j'ai été un solide concurrent de la Cigogne.			6		8	1	**10**		1			1
L'oeil aux aguets, j'ai pour mission d'informer Sa Majesté de l'intrusion des imposteurs dans le Royaume.				1			3	**8**	1	1		3
Après avoir revêtu les vêtements du garde et m'être emparé des clefs du shériff, j'ai rendu la liberté aux prisonniers.		1	2		**10**					10	2	1
J'ai organisé un tournoi de tir à l'arc afin de piéger celui qu'on appelle le "maître des bois".		1	**17**		2		2	3			2	
J'ai abandonné malgré moi ma pièce d'argent aux mains de l'associé du Prince	**20**			4					1		1	1
Je suis la récompense du vainqueur du tournoi.		**17**		1	3	1	1				1	
Je suis méfiant à l'égard de ce "seigneur généreux".	3	1		1	2	1		**9**	3	1	1	3

○ = bonne réponse

⬡ = mauvaise réponse

École Mont-Valin
Rachelle Gagnon, prof.
Date : 30 mars 1981
27 élèves présents

Exercice 1 — Rôles / Personnages	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
J'ai quitté l'Angleterre à la tête d'une armée de Chevaliers pour aller à la Croisade vers les lointaines contrées d'Orient.	3				2	1					**15**	
Je suis devenu pour la circonstance Sir Réginald, Duc de Chutney et j'ai pour mission de séduire ou d'intimider ma victime en la berçant de ses flatteries.		5			1			9	1	**2**	1	1
Je suis le porte-conteur des compagnons de Robin le Renard, maître des bois de Sherwood.						**16**	1			1		3
Je suis la "bohémienne" chargée de séduire le prince afin de lui soutirer le trésor rempli de pièces d'or caché sous la litière du carrosse.				5	3		2			**9**	2	
J'ai tenté de tromper ma victime pour mieux lui voler ses bagues en or.					**14**	1			1	3		2
J'ai été chargé de collecter tout l'or du Royaume.			7		1		**10**	1		2		
J'ai été envoyé en prison dans le but d'attirer le maître des bois de Sherwood et ainsi mieux le capturer.	1	2	2					2	**11**	1	1	1
Au tournoi de la flèche d'or, j'ai été un solide concurrent de [illegible] Cigogne.	2	1	2	1	6		**8**		1			
L'oeil aux aguets, j'ai pour mission d'informer Sa Majesté de l'intrusion des imposteurs dans le Royaume.				4	2	1	1	**9**				4
Après avoir revêtu les vêtements du garde et m'être emparé des clefs du shérif, j'ai rendu la liberté aux prisonniers.		1		1	**3**		2		4	7		3
J'ai organisé un tournoi de tir à l'arc afin de piéger celui qu'on appelle le "maître des bois".			**10**	1			2	3	4		1	1
J'ai abandonné malgré moi ma pièce d'argent aux mains de l'associé du Prince.	**16**				1		1				5	
Je suis la récompense du vainqueur du tournoi.		**14**	1		3		1				1	
Je suis méfiant à l'égard de ce "seigneur cérémonieux".			3		1	3	2	**2**		5		5

○ = bonne réponse

⬡ = mauvaise réponse

École [illegible]
[illegible]
Date : 24 mars 1981
31 élèves présents

EXERCICES 8 ET 9

Description: s'adressant aux récits "Goldorak et Robin des Bois", ces deux nouveaux exercices mettent en relief l'habileté de l'élève à associer les personnages aux rôles qu'ils occupent dans leur récit respectif. Tirant ou de Goldorak, ou de Robin des Bois une série d'énoncés susceptibles de favoriser l'identification (puisqu'en toutes circonstances ces énoncés définissent un rôle bien spécifique au récit) il s'agit pour l'étudiant de faire coïncider avec l'énoncé en question le nom du personnage convié.

Dans Goldorak, au nombre de quinze les énoncés référeront à quatorze personnages, dont un répondra d'une double coïncidence.

En ce qui a trait au récit Robin des Bois douze personnages répondraient de quatorze énoncés.

Objectifs et critères: toujours élaboré de manière à promouvoir chez l'élève une lecture des plus factuelles, cet exercice devrait favoriser, et en même temps mesurer la capacité à enregistrer cet élément variant que l'on appelle le personnage, en rapport avec son rôle spécifique. Ceci devrait de surcroît empêcher une double édulcoration des caractéristiques propres aux personnages:

1- En évitant un abord impressionniste de lecture, dans la tâche et le comportement des personnages.

2- En subvertissant, par exigences de précision, le processus d'identification dont les conséquences toujours se traduisent par une assimilation des personnages secondaires.

Par cette double garantie il devenait possible de penser une réflexion sur les variants, dont le fondement motiverait une information à la fois spécifique et égale pour chacun des cas.

Quant à l'objectivation d'une telle démarche, elle trouverait à s'effectuer dans le cumul même des réponses, compte tenu de l'identification des rôles à des personnages précis. De manière plus explicite dans ces cas-ci les résultats, par répartition de chiffres, obtenus pour chacun des énoncés se lisent selon une ligne horizontale affectée à l'ensemble des tableaux.

Effets polarisants: en général on peut dire, sans trop de complaisance, que ces exercices furent bien compris. Réussis dans la moyenne ils permettent cependant de constater ou de confirmer ce qui était déjà pressenti. À savoir que les personnages les plus importants sont maîtrisés, alors que ceux de moindre importance ont du mal à faire ressortir leur rôle.

a) Ainsi pour le récit de Goldorak se trouvent maîtrisés les rôles de: Uranus, Actarus, Alcol, Procyon, Hydargos, Riguel et Antérak. Alors que ceux de Minas, l'extra-terrestre, ainsi que Véga obtiennent peu de crédit en terme d'identification de leur rôle respectif.

Quelques explications concernant les personnages plus dépourvus résideraient dans le fait d'un certaine confusion avec d'autres personnages. Exemples:

Minas: confusion avec Hydargos et Véga (fréquence d'apparition assez proche)

Véga: confusion avec l'extra-terrestre, mais aussi avec une batterie d'autres personnages.

Extra-terrestre: confusion avec Uranus, son complice.

Antérak: confusion avec le Golgoth.

Moins explicables semblent être les confusions entretenues entre:

- Goldorak et Vénusia ou encore Véga
- Actarus et Procyon
- Vénusia et Procyon

b) Pour le récit "Robin des Bois" quelques éléments ont encore là été fort bien assimilés, il s'agit entre autres:

- du Roi Richard
- d'Adam du Val
- de Robin des Bois (1 sur 2)
- du Frère Tuck
- de Triste Sire (1 sur 2)
- de Prince Jean
- de Bobby Lapin
- de Belle Marianne

Quant aux éléments moins bien discernés ils se listent comme suit:

- Petit Jean, qu'on confond par un défaut de formulation dans l'énoncé à Triste Sire, ou encore qu'on confond avec Dame Gertrude, en raison peut-être de ses multiples déguisements.
- Le Shériff, qu'on peut confondre avec son complice le Prince Jean, ou avec son concurrent Robin.

- Triste Sire principalement confondu avec Petit Jean et Niquedouille.

Encore ici il reste des réponses difficiles à expliquer. Il reste cependant que la mémoire des récits prenant de plus en plus de distance par rapport aux dates où elle fut constituée, nous ne saurions exiger une exécution plus fidèle.

Les voies de compréhension: défauts et valeurs

Quelques considérations méritent de s'inscrire dans les états de manque pour un tel exercice. Cela concerne surtout les formulations élaborées pour chacun des énoncés. Bien qu'établies avec suffisamment de nuances, elles ne permettent pas à qui la mémoire des récits est lointaine, de bien associer le rôle au personnage. Bien sûr ces remarques ne concernent pas l'ensemble des énoncés, mais au plus trois ou quatre (exemple dans Robin des Bois, les énoncés 2- 8- 9 et 14) par récit.

En regard cette fois de la pertinence des exercices présentés, il appert qu'ils sont d'une importance capitale pour qui veut par cheminement continu amener l'élève à progressivement assimiler les connaissances l'incitant à passer des variants aux invariants. À ce titre on ne peut qu'insister sur le rôle de charnière joué par cet exercice. En effet, partant d'une identification (souvent faite par projection) simple des personnages, les élèves, suivant ce type d'exercice, en arrivent à envisager non seulement un rôle attribué au personnage, mais, par voie de conséquence, une action. Lien implicite allant du rôle à l'action, ce type d'exercice prépare le terrain pour la venue des fonctions.

Exercice 10

objectif: établir le partage entre les ACTIONS, les PERSONNAGES et les LIEUX de chacun des récits étudiés

Rappelons-nous: (1) les ACTIONS (fonctions) sont les éléments stables du récit; on les appelle les INVARIANTS

(2) les PERSONNAGES, les LIEUX, les OBJETS, etc. sont les éléments instables du récit; on les appelle les VARIANTS

Compte tenu de votre connaissance des récits, répondez aux questions suivantes en prenant soin de bien suivre les indications appropriées.

Goldorak comme au cinéma

"QUI SUIS-JE?"

1. Je suis le lieu d'où arrive Alcor pour venir enquêter sur les passages d'OVNIS?

   _____

2. Je suis le lieu où Véga et ses hommes ont établi leur base spatiale?

   _____

CHOIX MULTIPLES (Encerclez la lettre correspondant à la bonne réponse)

3. J'ai pour mission de défendre ma planète des monstrueux robots de Véga. De quelle planète s'agit-il?

   a) Euphor
   b) Planète Bleue
   c) Antérak

4. Propriété de Riquel où travaillent Actarus et Alcor et sur laquelle est édifié le laboratoire?

   a) Centre Spatial de Contrôle
   b) ferme
   c) Ranch du Bouleau Blanc

5. Endroit où le professeur Procyon reçoit les messages annonçant l'attaque prochaine des OVNIS?

   a) Centre Spatial de Contrôle
   b) Centre Mondial de Défense
   c) laboratoire interplanétaire

6. Lors d'un combat, Alcor est pris dans un filet électromagnétique. Forcé de se poser, il atterrit ...

   a) sur la lune

   b) sur l'île sans hommes

   c) sur l'île des Golgoths

7. Planète natale d'Actarus, détruite par le grand strate de guerre?

   a) Véga

   b) Croix du Sud

   c) Euphor

VRAI OU FAUX (Encerclez la bonne réponse)

8. L'Observatoire est construit sur la ferme du vieux Riquel V ou F

9. Goldorak est le support du vaisseau spatial du professeur Procyon V ou F

10. Alcor a réussi à pénétrer clandestinement dans le Centre Spatial afin de découvrir l'identité de l'espion V ou F

Exercice 10 CORRIGÉ

objectif: établir le partage entre les ACTIONS, les PERSONNAGES et les LIEUX de chacun des récits étudiés

Rappelons-nous: (1) les ACTIONS (fonctions) sont les éléments stables du récit; on les appelle les INVARIANTS

(2) les PERSONNAGES, les LIEUX, les OBJETS, etc. sont les éléments instables du récit; on les appelle les VARIANTS

Compte tenu de votre connaissance des récits, répondez aux questions suivantes en prenant soin de bien suivre les indications appropriées.

Goldorak comme au cinéma

"QUI SUIS-JE?"

1. Je suis le lieu d'où arrive Alcor pour venir enquêter sur les passages d'OVNIS?

   Centre Mondial de Défense

2. Je suis le lieu où Véga et ses hommes ont établi leur base spatiale?

   Camp de la Lune noire

CHOIX MULTIPLES (Encerclez la lettre correspondant à la bonne réponse)

3. J'ai pour mission de défendre ma planète des monstrueux robots de Véga. De quelle planète s'agit-il?

   a) Euphor
   (b) Planète Bleue
   c) Antérak

4. Propriété de Riquel où travaillent Actarus et Alcor et sur laquelle est édifié le laboratoire?

   a) Centre Spatial de Contrôle
   (b) ferme
   c) Ranch du Bouleau Blanc

5. Endroit où le professeur Procyon reçoit les messages annonçant l'attaque prochaine des OVNIS?

   (a) Centre Spatial de Contrôle
   b) Centre Mondial de Défense
   c) laboratoire interplanétaire

6. Lors d'un combat, Alcor est pris dans un filet électromagnétique. Forcé de se poser, il atterrit ...

   a) sur la lune
   (b) sur l'île sans hommes
   c) sur l'île des Golgoths

7. Planète natale d'Actarus, détruite par le grand strate de guerre?

   a) Véga
   b) Croix du Sud
   (c) Euphor

VRAI OU FAUX (Encerclez la bonne réponse)

8. L'Observatoire est construit sur la ferme du vieux Riquel — (V) ou F

9. Goldorak est le support du vaisseau spatial du professeur Procyon — (V) ou F

10. Alcor a réussi à pénétrer clandestinement dans le Centre Spatial afin de découvrir l'identité de l'espion — V ou (F)

Exercice 1[illegible]

1. Je suis le lieu d'où arrive Alcor pour venir [illegible] sur les [illegible] d'Actarus? /27

Centre Mondial de Défense	(10)
Centre Spatial de Contrôle	2
Ranch du Bouleau Blanc	8
Laboratoire	3
Lune	1
Euphor	
Planète bleue	
Terre Autres	1

2. Je suis le lieu où Véga et ses hommes ont établi leur base spatiale? /27

Camp de la Lune noire	(19)
Planète bleue	2
Euphor	3
Terre	1
Véga	1
Antérak	
Golgoth Autres	1

3. J'ai pour mission de défendre ma planète des monstres robots de Véga. De quelle planète s'agit-il? /27

a) Euphor	5
b) Planète bleue	(22)
c) Antérak	0

4. Propriété de Rigel où travaillent Actarus et Alcor et sur laquelle est édifié le laboratoire? /27

a) Centre Mondial de Contrôle	2
b) Terre	1
c) Ranch du Bouleau Blanc	(24)

5. Endroit où le professeur Procyon reçoit les messages annonçant l'attaque prochaine des OVNIS? /27

a) Centre Spatial de Contrôle	(13)
b) Centre Mondial de Défense	4
c) Laboratoire Interplanétaire	9

6. Lors d'un combat, Alcor est pris dans un filet électromagnétique. Privé de sa force, il atterrit ... /27

a) sur la lune	1
b) sur l'île sans hommes	(20)
c) sur l'île des Golgoths	6

7. Planète natale d'Actarus, détruite par le grand stratège de [illegible]? /27

a) Véga	3
b) Croix du Sud	0
c) Euphor	(25)

	/27 V	F
8. L'Observatoire est construit sur la ferme du vieux Rigel	(20)	7
9. Goldorak est le support du vaisseau spatial du professeur Procyon	(13)	14
10. Alcor a réussi à pénétrer clandestinement dans le Centre Spatial afin de découvrir l'identité de l'espion	10	(17)

○ = bonne réponse

Raphaële Caron, prof.
École Mont-Valin
[illegible] mars 1981
20 minutes

Exercice 10

1. Je suis le lieu d'où arrive Alcor pour venir enquêter sur les passages d'OVNIS? /22

Centre Mondial de Défense	(1)
Centre Spatial de Contrôle	5
Ranch du Bouleau Blanc	1
Laboratoire	
Lune	1
Euphor	4
Planète bleue	8
Terre 1 . Autres 1	

2. Je suis le lieu où Véga et ses hommes ont établi leur base spatiale? /22

Camp de la lune noire	(9)
Planète bleue	7
Euphor	
Terre	
Véga	2
Antarès	1
Golgoth 3 Autres	

3. J'ai pour mission de défendre ce planète des monstrueux robots de Véga. De quelle planète s'agit-il? /22

a) Euphor	2
b) Planète bleue	(19)
c) Antarès	1

4. Propriété de Rigel où travaillent Actarus et Alcor et sur laquelle est édifié le laboratoire? /22

a) Centre Spatial de Contrôle	5
b) Terre	3
c) Ranch du Bouleau Blanc	(14)

5. Endroit où le professeur Procyon reçoit les messages annonçant l'attaque prochaine des OVNIS? /22

a) Centre Spatial de Contrôle	(13)
b) Centre Mondial de Défense	8
c) Laboratoire interplanétaire	1

6. Lors d'un combat, Alcor est pris dans un filet électromagnétique. [illegible], il atterrit ... /22

a) sur la lune	6
b) sur l'île sans homme	(12)
c) sur l'île des Golgoths	4

7. Planète natale d'Actarus, détruite par le grand stratège de guerre? /22

a) Véga	3
b) Croix du Sud	2
c) Euphor	(17)

/21	V	F
8. L'Observatoire est construit sur la ferme du vieux Rigel	(11)	10
9. Goldorak est le support du vaisseau spatial du professeur Procyon	(14)	7
10. Alcor a réussi à pénétrer clandestinement dans le Centre Spatial afin de découvrir l'identité de l'espion	10	(11)

○ bonne réponse

Luc Quenneville, prof.
École St-Honoré
24 mars 1981

30 minutes

Exercice 11

Robin des Bois

"QUI SUIS-JE?"

11. Je suis le lieu destiné à recevoir les pauvres habitants du Comté qui ne peuvent plus payer les lourdes taxes demandées?

_____

12. Je suis le lieu secret du château où Prince Jean accumule ses sacs d'or?

_____

CHOIX MULTIPLES (Encerclez la lettre correspondant à la bonne réponse)

13. Au début du récit, Adam du Val nous apprend que le Roi Richard a confié le royaume à son frère pour partir à la Croisade. Vers quel lieu se dirige-t-il plus précisément?

a) Nottingham

b) forêt de Sherwood

c) contrées de l'Orient

14. Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du royaume. Un jour, Robin décida de se rebeller. C'est ainsi qu'il se déguisa en "diseuse de bonne aventure". Selon vous, où Robin a-t-il trouvé ses vêtements?

a) dans la maison de Bobby Lapin

b) dans une roulotte abandonnée

c) dans les jardins du château

15. Endroit où Petit Jean et ses amis improvisent des couplets moqueurs sur le Prince, suite à une victoire de Robin?

a) dans les jardins du château

b) sur la grand'place publique

c) dans une clairière, en forêt

16. La grande fête du "tournoi de la flèche d'or" s'est déroulée à ...

a) Sherwood

b) Nottingham

c) Chutney

Les questions 17 à 20 porteront sur les personnages et les lieux des deux récits. Il s'agit pour vous d'ASSOCIER le nom du personnage au lieu qui lui correspond. (Indiquez, dans la colonne des réponses, la lettre du lieu correspondant au chiffre du personnage)

17. Niquedouille	a) ferme
18. Procyon	b) prison
19. Belle-Marianne	c) château
20. Actarus	d) Centre Spatial de Contrôle
	e) Sherwood

RÉPONSES

17. ( )
18. ( )
19. ( )
20. ( )

Robin des Bois

"QUI SUIS-JE?"

11. Je suis le lieu destiné à recevoir les pauvres habitants du Comté qui ne peuvent plus payer les lourdes taxes demandées?

prison

12. Je suis le lieu secret du château où Prince Jean accumule ses sacs d'or?

chambre royale

CHOIX MULTIPLES (Encerclez la lettre correspondant à la bonne réponse)

13. Au début du récit, Adam du Val nous apprend que le Roi Richard a confié le royaume à son frère pour partir à la Croisade. Vers quel lieu se dirige-t-il plus précisément?

a) Nottingham

b) forêt de Sherwood

(c) contrées de l'Orient

14. Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du royaume. Un jour, Robin décida de se rebeller. C'est ainsi qu'il se déguisa en "diseuse de bonne aventure". Selon vous, où Robin a-t-il trouvé ses vêtements?

a) dans la maison de Bobby Lapin

(b) dans une roulotte abandonnée

c) dans les jardins du château

15. Endroit où Petit Jean et ses amis improvisent des couplets moqueurs sur le Prince, suite à une victoire de Robin?

a) dans les jardins du château

b) sur la grand'place publique

(c) dans une clairière, en forêt

16. La grande fête du "tournoi de la flèche d'or" s'est déroulée à ...

a) Sherwood

(b) Nottingham

c) Chutney

Les questions 17 à 20 porteront sur les personnages et les lieux des deux récits. Il s'agit pour vous d'ASSOCIER le nom du personnage au lieu qui lui correspond. (Indiquez, dans la colonne des réponses, la lettre du lieu correspondant au chiffre du personnage)

		RÉPONSES
17. Niquedouille	a) ferme	
18. Procyon	b) prison	17. (b)
19. Belle-Marianne	c) château	18. (d)
20. Actarus	d) Centre Spatial de Contrôle	19. (c)
	e) Sherwood	20. (a)

ANNEXE XX

qui ne peuvent plus payer les lourdes taxes demandées? /25

prison: (12)
château: 1
forêt: 2
Robin: 1
Frère Tuck: 1
Prince Jean: 1

12. Je suis le lieu secret du château où Prince Jean accumule ses sacs d'or? /25

chambre: (19)
forêt: 1
château: 1
Shériff: 1
Roi Richard: 1

13. Au début du récit, Adam du Val nous apprend que le Roi Richard a confié le royaume à son frère pour partir à la Croisade. Vers quel lieu se dirige-t-il plus précisément? /25

a) Nottingham 2
b) forêt de Sherwood 5
c) contrées de l'Orient (18)

14. Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du royaume. Un jour, Robin décida de se rebeller. C'est ainsi qu'il se déguisa en "diseuse de bonne aventure". Selon vous, où Robin a-t-il trouvé ses vêtements? /25

a) dans la maison de Bobby Yanih 1
b) dans une roulotte abandonnée (18)
c) dans les jardins du château 4

15. Endroit où Petit Jean et ses amis improvisent des couplets moqueurs sur le Prince, suite à une victoire de Robin? /25

a) dans les jardins du château 2
b) sur la grand'place publique 1
c) dans une clairière, en forêt (22)

16. La grande fête du "tournoi de la flèche d'or" s'est déroulée à ... /25

a) Sherwood 0
b) Nottingham (17)
c) Chutney 0

	a) ferme	b) prison	c) château	d) Centre Spatial de Cantepôle	e) Sherwood
17. Niquedouille	1	(9)	6	1	6
18. Pinocyon	0	0	0	(23)	0
19. Belle-Marianne	0	0	(16)	0	7
20. Actarus	(22)	0	0	1	0

(○) = bonne réponse

Rachelle Gagnon, prof.
Ecole Mont-Valin
24 mars 1981
15 minutes

Exercice 11

152

11. Je suis le lieu destiné à recevoir les pauvres habitants du Comté qui ne peuvent plus payer les lourdes taxes demandées? /21

prison: (19)
forêt: 7
Roi Richard: 1

12. Je suis le lieu secret du château où Prince Jean accueille ses sacs d'or? /21

chambre: (6)
Sherwood: 3
royaume: 1
cave: 4
château: 6
chape: 1
chariot: 1
Petit Jean: 1

13. Au début du récit, Adam du Val nous apprend que le Roi Richard a confié le royaume à son frère pour partir à la Croisade. Vers quel lieu se dirige-t-il plus précisément? /21

a) Nottingham 11
b) forêt de Sherwood 2
c) contrées de l'Orient (10)

14. Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du royaume. Un jour, Robin décida de se rebeller. C'est ainsi qu'il se déguisa en "diseuse de bonne aventure". Selon vous, où Robin a-t-il trouvé ses vêtements? /21

a) dans la maison de Robin Lapin 3
b) dans une roulotte abandonnée (14)
c) dans les jardins du château 6

15. Endroit où Petit Jean et ses amis improvisent des couplets moqueurs sur le Prince, suite à une victoire de Robin? /21

a) dans les jardins du château 2
b) sur la grand'place publique 2
c) dans une clairière, en forêt (19)

16. La grande fête du "tournoi de la flèche d'or" s'est déroulée à ... /21

a) Sherwood 7
b) Nottingham (14)
c) Chutney 2

	a) ferme	b) prison	c) château	d) Centre Spatial de Cantaville	e) Sherwood
17. Nirgadouille	1	(11)	4	0	7
18. Procyon	0	2	1	(19)	0
19. Belle-Marianne	2	0	(17)	1	2
20. Actarus	(17)	0	1	4	1

◯ = bonne réponse

Luc Guerreville
École St-Bernard
24 mars 1981
15 minutes

EXERCICES 10 et 11

Description: Attaché encore une fois au domaine de l'identification, ce double exercice sollicite la mémoire pour au moins deux raisons:

a) afin d'obtenir l'identification même du ou des lieu(x) évoqué(s);

b) afin d'établir une relation conséquente entre le lieu, l'action qui s'y produit, et l'agent de cette action.

Se déroulant en trois étapes, l'exercice 7a met à profit des techniques:

1- d'identification directe (Qui suis-je?) où l'élève doit de lui-même injecter l'élément de réponse;

2- d'identification par élimination (choix multiple) où de trois éléments suggérés un seul sert de réponse;

3- d'identification par décision (vrai ou faux) où l'élève évalue le coefficient d'exactitude d'un énoncé.

Tantôt à compter du récit "Goldorak", tantôt à compte de celui "Robin des Bois", les éléments participant de chacune des questions se regroupent en deux questionnaires distincts.

Quant à l'exercice 7b, se déroulant lui aussi en trois étapes, il amène une légère modification. En effet à l'occasion de sa troisième étape, plutôt que de faire jouer un questionnaire fondé sur le vrai ou faux, l'exercice dispense deux listes, l'une de personnages, l'autre de lieux, et commande une association directe entre chacun des lieux et chacun des personnages.

Objectifs et critères: fondé de manière à établir un partage entre les personnages, les actions et les lieux de chacun des récits étudiés, ce double exercice répond de manière explicite, et selon des particularités bien spécifiques, du souci de bien différencier les éléments qui varient de ceux qui ne varient pas. Souvent l'objet d'un retour théorique avec et auprès des élèves, les concepts de variants et d'invariants sont, dès cet exercice, apparus comme des entités nettement contradictoires. L'argumentation, venant ici encadrer la démarche, s'est tenue dans la démonstration de l'immobilité (ou du caractère non-transportable) de chacun des variants. Ce caractère s'étoffant de ce que de l'un à l'autre récit certains éléments locaux ne peuvent souffrir le transfert. Alors que d'autres, plus universels, se transportaient volontiers... Ce fut en gros l'armature du travail de vulgarisation préconisé dans notre négociation avec les élèves.

Quant aux critères apposés en regard de l'évaluation pour de tels exercices, ils relèvent d'une stricte cumulation de réponses adéquates, rendant par là justice et justesse aux évolutions diverses de la mémoire. Ne permettant peu ou pas d'ambiguïté, ils ont fonctionné à la manière de contrôles et de correctifs.

S'agissant pour semblables exercices d'exhiber une certaine maîtrise mémorielle, l'évaluation a pu se tenir dans un champ strictement mathématique. Du moins en ce qui a trait aux résultats.

Les effets polarisants: réparti en trois étapes ce double exercice a livré, dans ces résultats, des taux différents de réussite selon que l'élève répondit de l'une ou des autres étapes. Sans écart systématiquement dramatique, il reste que

de façon ponctuelle des questions ont subi à la réponse maints avatars. Voyons, par retour technique, ce qui, pour chacun des exercices, en découle.

7a 1- Qui suis-je? : des deux questions de cette étape seule la seconde semble avoir été bien reçue (avec 28 bonnes réponses sur 47). La première ayant été passablement ratée (13 sur 47).
Au crédit de ce semi-échec, signalons que des trois étapes émises ça reste celle supposant le plus haut coefficient relatif de difficulté. En effet le simple fait que l'élève doit lui-même trouver (et non choisir ou juger) le terme manquant commande un effort supérieur de mémorisation.

2- Choix multiples : Fort bien réussie dans l'ensemble cette série de cinq questions n'a accusé de faiblesse qu'à l'endroit d'un seul élément, soit la troisième question de ces choix multiples où s'est trouvé mal identifié, à raison de 26 sur 47, l'endroit où le professeur Procyon reçoit les messages annonçant l'attaque prochaine des OVNIS.

Quant aux quatre autres questions elles ont maintenu une moyenne respective de:

$\frac{41}{47}$, $\frac{38}{47}$, $\frac{37}{47}$ et $\frac{42}{47}$

3- Vrai ou faux : Bien réussi, il faut quand même observer que deux des trois questions proposées dans cette étape contiennent des éléments à nuancer. En effet tant pour la question 10, des noms (Actarus pour Procyon et Uranus pour Alcor) différents ont dû subvertir la mémoire des élèves. Ce qui, malgré tout n'a pas trop compromis l'approche. Les résultats s'ordonnant comme suit: $\frac{31}{47}$, $\frac{27}{47}$ et $\frac{28}{47}$

7b 1- Qui suis-je? : Des deux questions posées aucune n'a été mal comprise comme telle, accusant des résultats considérés comme moyens, soit: $\frac{31}{47}$ et $\frac{25}{47}$

Robin des Bois

2- Choix multiples : Au total de quatre, les questions à choix multiples ont elles aussi été réussies dans la moyennne. Seuls deux éléments de confusion sont apparus:

a) en première question à choix multiples on a confondu Nottingham avec l'orient pour situer la croisade du roi Richard.

b) En quatrième question, ce fut, concernant le grand tournoi de la flèche d'or, Sherwood que l'on a confondu avec Nottingham.

Pour l'ensemble les résultats s'affichent comme suit:

$\frac{28}{47}$, $\frac{32}{47}$, $\frac{41}{47}$ et $\frac{31}{47}$

3- Association : S'agissant d'associer au nom du personnage le nom du lieu lui correspondant, l'exercice a fait valoir pour cette étape-ci un mélange d'éléments appartenant aux deux récits de base (Goldorak et Robin des Bois). À l'exception d'une seule association, soit celle concernant Niquedouille, les personnages ont trouvé, au lieu de leur évolution, refuge.
Pour les quatre associations à faire, les résultats furent de:

$\frac{20}{47}$, $\frac{42}{47}$, $\frac{33}{47}$ et $\frac{39}{47}$

Les voies de compréhension: défauts et valeurs

Sollicitant de la part des enfants un effort moindre de concentration, (les éléments de réponse étant dans presque tous les cas présentés ou offerts à l'élève, sans compter que les possibilités de réponse se restreignent au nombre de lieux proposés par les récits), on peut déduire que ces exercices ont été l'objet d'une totale compréhension.

Venant clore cette série de quatre exercices sur les variants ils ont complété ce survol et du même coup annoncé les conditions d'exploration pour les éléments invariants du récit. Ceci dans la mesure où ce sera dans un esprit de relance que l'identification des diverses actions commises dans les récits s'effectuera.

Dans la stratégie d'ensemble cependant il faudrait pour l'avenir tenir compte de ces quelques recommandations:

a) que le dernier exercice sur les variants soit celui associant rôles et personnages. L'enclenchement serait plus immédiat avec les fonctions;

b) qu'entre l'exercice sur les lieux et celui sur les rôles s'en insinue un troisième portant sur la temporalité. Variant de très grande importance, cet élément n'a pas dans la présente expérimentation la place qui lui revient;

c) de même, pour plus de spécificité il vaudrait peut-être mieux marier les décors avec les lieux.

Jusqu'à maintenant le discours tenu à l'occasion des rencontres avec les élèves relevait d'explications et de clarifications ponctuelles à l'endroit de chacun des exercices soumis à l'expérimentation. Peu de mises au point sur l'ensemble, exception faite du lancement dès l'exercice 3 des principales données servant à identifier et à encadrer l'évolution des divers variants, n'étaient en cours de route advenues. Aussi devenait-il stratégique, à l'entrée d'une série d'exercices devant porter sur les invariants, d'établir entre élèves et expérimentateurs, les rapports nouveaux échus à l'expérimentation. Concrètement cela s'est traduit en un atelier de travail où deux axes prioritaires d'explications se sont imposés.

a) Axe des variants: s'agissant à la fois d'un bilan et d'un tremplin, une dernière mise au point avec les élèves a permis de rendre compte de la place et du travail des variants dans un texte, de leur caractère de non-transportabilité d'un récit à l'autre, ainsi que de la portée locale de leur activité. Tout ceci devait permettre une meilleure circonscription de cette sorte d'éléments qui dans un récit infiniment varient.

b) Axe des invariants: s'agissant d'introduire à ce nouveau concept, la discussion avec les élèves permit d'informer ceux-ci de la nature même des éléments invariants d'un texte (qu'on appelle aussi actions ou fonctions) ainsi que de les sensibiliser à quelques lois régissant leur comportement dans ce type de récit particulier qu'on appelle le "conte merveilleux". Et afin de bien faire circuler ces toutes fraîches informations, un exercice, basé sur la liste des fonctions telle que mise au point par V. Propp, a été mené de façon collective. Explicitement cela s'est traduit en une double activité.

1- celle de compréhension du nom de la fonction, l'explicitation donnée par sa brève description.

2- Celle de fonctionnement de cette dite fonction, via un appel d'exemplification.

Dès lors, et compte tenu de ce que de multiples analogies entre invariants, actions et fonctions avaient été signalées, le travail de recherche pouvait, sous réserve de la mise sur pied d'une nouvelle série d'exercices, entrer dans sa phase la plus cruciale.

Exercice 12

À partir de la liste des fonctions de Propp, identifier quelques actions, fonctions ou invariants (environ 10) du récit Goldorak comme au cinéma.

Ex: combat: le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat. Actarus, dans son Goldorak, combat les hommes de Véga en utilisant des éléments magiques: PULVONIUM, RETROLASER, CORNOFULGURE, etc.

1-

2-

3-

4-

5-

6-

7-

8-

9-

10-

CORRIGÉ

Exercice 12

À partir de la liste des fonctions de Propp, identifier quelques actions, fonctions ou invariants (environ 10) du récit Goldorak comme au cinéma.

Ex: combat: le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat. Actarus, dans son Goldorak, combat les hommes de Véga en utilisant des éléments magiques: PULVONIUM, RETROLASER, CORNOFULGURE, etc.

1- (Voir le tableau Goldorak comme au cinéma: LOGIQUE DU RÉCIT)

2-

3-

4-

5-

6-

7-

8-

9-

10-

Exercice 12

Goldorak comme au cinéma

FONCTIONS	EXEMPLES

Caroline Bédard

Sylvie Bergeron

FONCTIONS	EXEMPLES

Nathalie Durand

Thérèse Dury

FONCTIONS	EXEMPLES

Sino Perreault

Diane Potvin

Chantale Boulianne

départ	-
victoire	-
retour	-
secours	-
poursuite	-
interrogation	* [illegible]
interdiction	* [illegible] reçoit [illegible] ordres du prof.
marque	-
tâche accomplie	* [illegible] accomplie [illegible] au programme
médiation	-
	9/10

Joël Larouche

aventure	-
éloignement	* [illegible]
interdiction	-
transgression	-
secours	-
victoire	-
punition	* [illegible]
poursuite	-
retour	-
tromperie	-
	6/10

Judith Simard

départ	* [illegible] quitte la maison pour [illegible]
retour	-
punition	* [illegible] la punition
secours	-
interrogation	-
interdiction	* [illegible] reçoit ordre du prof.
tromperie	-
combat	-
victoire	-
complicité	-
	8.5/10

Nathalie Dallaire

départ	-
interdiction	-
tromperie	-
combat	-
secours	-
poursuite	-
retour	-
marque	-
tâche difficile	* [illegible] avec Véga
tâche accomplie	* [illegible] accomplit sa [illegible]
	9/10

Guy Lavoie

combat	-
victoire + retour	-
départ	* Prof. regarde sur le radar
mariage	-
secours	-
information	-
interdiction	-
tâche accomplie	* [illegible]
	6/10

Stéphane Taché

départ	-
complicité	-
poursuite	-
libération	* [illegible]
victoire	-
information	-
interrogation	-
combat	-
tâche difficile	* [illegible]
tâche accomplie	* [illegible]
	7/10

Nathalie Deschênes

combat	-
mariage	-
départ	-
tromperie	-
éloignement	* [illegible] part pour [illegible]
victoire	-
retour	-
punition	* [illegible]
marque	-
transfiguration	* [illegible]
	7.5/10

Stéphane Lavoie

combat	-
victoire	-
mariage	* [illegible]
punition	* [illegible]
départ	
tâche accomplie	* tâche accomplie [illegible]
	5/10

Caroline Tremblay

départ	-
victoire	-
aventure	* [illegible]
tromperie	-
poursuite	-
retour	-
secours	-
marque	* [illegible]
mariage	-
	4/10

165

François Gagné

combat	-
tromperie	-
poursuite	-
retour	-
victoire	-
manque	-
éloignement	- [illegible]
punition	- [illegible]
	6/10

Annie Lespérance

éloignement	[illegible]
tromperie	-
départ	-
interdiction	- [illegible]
interrogation	-
information	-
tâches	-
victoire	-
poursuite	-
tâche accomplie	- [illegible]
	7/10 [illegible]

Pierre Tremblay

combat	-
départ	-
victoire	-
aventure	- [illegible]
secours	-
réparation	- [illegible]
tâche accomplie	- [illegible]
interdiction	- quand il peut [illegible]
poursuite	-
	9/10

Nancy Bagnon

combat	-
punition	- il devient en [illegible]
retour	-
poursuite	-
interdiction	-
interrogation	-
information	-
tromperie	-
complicité	-
début de l'action [illegible]	-
	9/10 [illegible]

Daniel Mathieu

éloignement	- [illegible]
tromperie	-
secours	-
retour	-
mariage	-
poursuite	-
combat	-
	6/10

Régis Tremblay

victoire	-
combat	-
tâche accomplie	- tâche est accomplie
retour	-
secours	-
départ	-
poursuite	-
découverte	-
	9/10

Yannick Bagnon

retour	-
éloignement	- [illegible]
interrogation	-
tâche accomplie	- [illegible]
reconnaissance	- [illegible]
tromperie	-
secours	-
	4/10

Luc Mathieu

combat	-
éloignement	- [illegible]
manque	- [illegible]
départ	-
secours	-
victoire	-
découverte	- [illegible]
punition	- [illegible]
	[illegible]

[illegible] Tremblay

Caroline Girard

éloignement	• Athéna s'éloigne de la maison pour [illegible]
interdiction	✓
transgression	✓
interrogation	[illegible] pénètre dans la caverne
réception de l'objet	✓
retour	✓
demeure	✓
mariage	✓
punition	• le Golgoth se fait détruire
départ	✓
	7.5/10

Stéphane Mattais

transfiguration	• [illegible] se change en [illegible]
victoire	✓
retour	✓
combat	✓
marque	✓
punition	• [illegible] ont perdu le combat
reconnaissance	✓
arrivée incognito	• [illegible] sur [illegible]
mariage	✓
réception de l'objet	✓
	7.5/10

Mélanie Pedneault

punition	• Goldorak détruit les golgoths
tromperie	✓
retour	✓
réparation	• [illegible] répare le [illegible]
interrogation	•
éloignement	• Goldorak quitte la maison ...
information	✓
complicité	✓
tâche accomplie	• Goldorak vient de [illegible]
	5.5/10

Moy: 68.1 %

École Mont-Valin
Rachelle S. Gagnon, prof.
31 mars 1981
Durée : ± 15-20 min.
Exposé des fonctions : Réal 2000 [illegible]

Exercice 12 — Goldorak comme au cinéma

Caroline Boies

FONCTIONS	EXEMPLES (bons ; mauvais)
éloignement	-
méfait (?)	-
secours (?)	-
tromperie	-
mariage	-
départ	-
manque	-
complicité	-
interdiction	-
retour	-
	10/10

Diane Gravel (?)

FONCTIONS	EXEMPLES
éloignement	-
interrogation	-
tromperie	-
départ	
complicité	* [illegible]
tâche accomplie	* [illegible]
mariage	- [illegible]
retour	-
tâche difficile	* [illegible]
victoire	-
	6/10

Carl Savard

FONCTIONS	EXEMPLES
tromperie	-
complicité	-
départ	-
manque	-
combat	-
victoire	-
retour	-
poursuite	-
secours	-
punition	* [illegible]
	10/10

Benoît Boulianne

FONCTIONS	EXEMPLES
punition	* [illegible]
tâche difficile	
poursuite	-
manque	-
départ	-
tâche difficile	* [illegible] ...
tromperie	-
mariage	* [illegible]
éloignement	-
retour	-
	9/10

Dyane Lavoie (?)

FONCTIONS	EXEMPLES
manque	* [illegible]
tromperie	-
éloignement	* [illegible]
méfait	* [illegible]
départ	-
combat	-
victoire	-
retour	* Goldorak [illegible]
poursuite	-
secours	- [illegible]
	6/10

Nathalie Simard

FONCTIONS	EXEMPLES
mariage	-
éloignement	-
tromperie	-
départ	-
tâche	* Goldorak accomplit la tâche que [illegible]
poursuite	-
réception du héros (?)	* Goldorak [illegible]
manque	-
punition	-
tâche accomplie	* tâche de Goldorak est accomplie
	7/10

Richard Côté

départ	-
retour	-
secours	-
poursuite	-
tromperie	-
victoire	-
interrogation	* [illegible]
tâche accomplie	* [illegible]
information	-
interdiction	-
	9/10

Reynald Lévesque

éloignement	
interdiction	
	N.B. [illegible]
	0/10

Johanne Thibeault (?)

aventure (?)	- [illegible]
transfiguration	* Actarus se change en Goldorak
punition	* [illegible]
manque	- [illegible]
départ	-
poursuite	-
secours	-
arrivée incognito	* [illegible]
tâche accomplie	* Goldorak [illegible]
tâche difficile	* [illegible]
	6/10

André Dion

manque	✓
interdiction	✓
tâche accomplie	✓ [illegible] a détruit le Golgoth
retour	✓
punition	✓
combat	✓
secours	✓
marque	✓ [illegible] a laissé une marque
tâche difficile	✓ [illegible] a accompli une tâche diff.
ouverture	✓ [illegible] pour le combat est [illegible]
	6/10

Stéphane Martel

départ	✓
combat	✓
victoire	✓
secours	✓
tâche accomplie	✓ quand Goldorak a fini de se battre
éloignement	✓ quand Goldorak s'éloigne de la [illegible]
interdiction	✓
retour	✓ quand Goldorak revient ...
réparation	✓ quand Goldorak se fait réparé
poursuite	✓
	9/10

[illegible] Tremblay

punition	✓ [illegible]
tromperie	✓
marque	✓ [illegible]
réparation	✓ [illegible]
retour	✓
secours	✓ Goldorak est [illegible]
information	✓
éloignement	✓ [illegible]
victoire	✓
réaction [illegible]	✓ Goldorak : [illegible]
	6/10

Patrice Duchesne

éloignement	✓
interdiction	✓
transgression	✓
interrogation	✓
information	✓
tromperie	✓
complicité	✓
départ	✓ fait avec son Goldorak [illegible]
marque	✓
victoire	✓
	10/10

Marc Perron

départ	✓
retour	✓
victoire	✓
tâche difficile	✓ [illegible] tâche difficile
interrogation	✓
réparation	✓
transfiguration	✓ [illegible]
secours	✓
réception de l'objet magique	✓
interdiction	✓
	8/10

Carl Tremblay

ouverture	✓
victoire	✓
combat	✓
départ	✓ Goldorak [illegible]
marque	✓ [illegible]
retour	✓
marque	✓ [illegible]
information	✓
tromperie	✓
interrogation	✓
	8/10

Hélène Duguay

combat	✓
secours	
départ	✓
retour	
marque	
arrivée	
punition	✓ Goldorak tue les Golgoths
	2/10

Cynthia [illegible]

retour	✓
combat	✓
victoire	✓
marque	
tâche accomplie	✓ combat des Golgoths est accompli
départ	✓
secours	✓
découverte	✓
marque	✓ [illegible]
	7/10

Eric Tremblay

combat	✓
départ	✓
interdiction	✓
victoire	✓
[illegible]	✓
tâche difficile	✓ [illegible] de la [illegible]
tâche accomplie	✓ [illegible] a accompli [illegible]
secours	✓
poursuite	✓
retour	✓
	8/10

Nancy Brunel

interaction	*
contact	*
transgression	*
marque	*
victoire	*
attaque	*
[illegible]	* Art. a dit qu'Alcon était classé et...
mépris	* quelqu'un veut monter à quelque [illegible]
poursuite	*
	8/10

[illegible] Tremblay

combat	*
secours	
marque	*
mariage	
victoire	*
[illegible]	*
ouverture	* une porte
	4/10

[illegible] Tremblay

combat	*
éloignement	* [illegible]
départ	*
mariage	*
retour	*
poursuite	*
secours	*
	6/10

Rosaire Tremblay

retour	*
victoire	*
secours	*
départ	*
réparation	* professeur répare [illegible]
reconnaissance	*
poursuite	
transport	
	7/10

moy : 66.3 %

École St. Honoré
Luc [illegible], prof.
31 mars 1981
≈ 15 minutes
Exposé des fonctions : Greimas
= 200 km

Exercice 13

À partir de la liste des fonctions de Propp, identifier quelques actions, fonctions ou invariants (environ 10) du récit Robin des Bois.

Ex: méfait: le shériff de Nottingham vole le cadeau de Bobby Lapin.

1-

2-

3-

4-

5-

6-

7-

8-

9-

10-

Exercice 13

CORRIGÉ

À partir de la liste des fonctions de Propp, identifier quelques actions, fonctions ou invariants (environ 10) du récit Robin des Bois.

Ex: méfait: le shériff de Nottingham vole le cadeau de Bobby Lapin.

1- (Voir le tableau Robin des Bois: LOGIQUE DU RÉCIT

2-

3-

4-

5-

6-

7-

8-

9-

10-

Exercice 13 — Robin des Bois

Ecole Mont-Valin
Rachelle L. Sagamy, prof.
31 mars 1981
26 élèves présents
Durée de l'exercice : ± 15-20 min.
Exposé des « Fonctions » Propp (1 sokea)

FONCTIONS	EXEMPLES (1 Bon, 2 Méchant)

FONCTIONS	EXEMPLES

FONCTIONS	EXEMPLES

Caroline Bédard

combat	-
secours	- Robin est tout [illegible] pour les pauvres
tromperie	- Robin se déguise en [illegible]
information	- Jean informe Robin
méfait	-
victoire	-
marque	- Robin reçoit une médaille
	5/7

Nathalie Girard

tromperie	- Robin trompe le Prince Jean
retour	
poursuite	-
secours	-
victoire	-
punition	- Bobby est puni
combat	-
	4/7

Isabelle Perreault

mariage	-
combat	-
départ	-
punition	-
victoire	-
éloignement	- Bobby s'éloigne de la maison
poursuite	-
	3/7

Lyne Bergeron

méfait	- Robin combat le Prince Jean
secours	- Robin est venu au secours du [illegible]
victoire	-
tromperie	- Robin a trompé Allan au tournoi
combat	-
punition	-
mariage	-
	5/7

Thérèse Ouay

mariage	-
réparation	- Robin a donné [illegible]
interdiction	- Frère Tuck dit à Robin [illegible]
détail de l'action continue	- Robin [illegible]
tromperie	- Robin a trompé le Prince Jean
méfait / punition	- Robin [illegible] au tournoi
	- Château [illegible]
	4/7

Lise Perreault

éloignement	-
interdiction	- Robin entendait la Bobby...
interrogation	-
départ	-
combat	-
marque / retour	-
	4/7

Chantale Boulanger

[illegible]	-
retour	-
augmentation	- [illegible]
départ	- Robin est [illegible] château
punition	- Robin a été attaqué
secours	- [illegible]
[illegible]	-
	4/7

Joël Laroche

introduction	- [illegible]
transgression	- [illegible]
méfait	-
manque	- [illegible]
combat	-
médiation	- [illegible]
début de l'action contraire	- Robin [illegible]
	4/7

Stacy Poirier

victoire	-
complicité	- [illegible]
tromperie	- [illegible]
retour	-
combat	-
manque	-
méfait	-
	3/7

Nathalie Dallaire

tromperie	- Robin trompe Prince Jean
mariage	-
départ	-
secours	- Robin secoure Bobby
complicité	- Prince Jean est trompé
combat	-
reconnaissance	-
	5/7

Guy Lavoie

mariage	-
départ	-
retour	-
victoire	- [illegible]
poursuite	-
tromperie	
	4/7

Judith Simard

éloignement	- [illegible]
retour	-
victoire	-
départ	-
mariage	-
début de l'action contr.	- Robin [illegible]
punition	-
	4/7

Nathalie Desbiens

départ	-
éloignement	- [illegible]
secours	- Bobby est [illegible]
tromperie	- Bobby se fait [illegible]
reconnaissance	- Robin est démasqué
méfait	-
transfiguration	- Robin s'est transformé [illegible]
	4/7

Stéphane Lavoie

mariage	-
victoire	-
départ	- Robin est parti [illegible]
combat	-
poursuite	-
secours	-
	5/7

Stéphane Taché

méfait	-
secours	- Robin [illegible]
retour	-
complicité	- [illegible]
déguisement	- [illegible]
[illegible]	- [illegible]
manque	- [illegible]
	5/7

François Ragué

tromperie	Robin se fait passer pour [illegible]
rejet	
combat	
marque	
	5/7

Annie Lespérance

[illegible]	Le Roi Richard part en promenade
interdiction	
interrogation	Frère Tuck est interrogé
information	renseignements sur le Tournoi
tromperie	Petit Jean est trompé
combat	
victoire	
	5/7

Caroline Tremblay

[illegible]	Robin est [illegible]
combat	
mariage	
secours	Petit Jean [illegible]
départ	
poursuite	
punition	
	6/7

Nancy Gagnon

méfait	
transfiguration	Robin se fait passer pour une vieille femme
punition	château [illegible]
reconnaissance	
éloignement	Bossy s'éloigne de la maison
interdiction	
médiation [illegible]	Robin donne quelques [illegible] à Bossy
	5/7

Daniel Maltais

poursuite	Robin part avec Marianne
départ	
secours	
combat	
mariage	Robin s'enfuit avec Marianne
complicité	le shérif [illegible]
victoire	
	3/7

Pierre Tremblay

tromperie	Robin vole les [illegible]
méfait	
mariage	
	3/7

Hendrick Gagnon

information	
	7/7

Luc Maltais

départ	
victoire	
manque	quand il manque de se faire [illegible]
secours	Robin secourt Marianne
poursuite	
mariage	
punition	
	5/7

Régis Tremblay

victoire	
combat	
	2/7

Caroline Bérard

éloignement	-
interdiction	- [illegible] en commun
punition	- château pris en feu
mariage	-
combat	-
	5/7

Moy. : 6[illegible].5 %

Stéphane Mattei

mariage	-
punition	-
transfiguration	- [illegible]
reconnaissance	-
retour	-
victoire	-
combat	-
	4/7

Sébastien Gravelay

Exercice 13 — Robin des Bois

École St-Honoré
Luc Quenneville, prof.
31 mars 1981
22 élèves présents
Durée de l'exercice : ± 15 min.
Exposé des "fonctions" Ghislain : 2:00 hrs

Caroline Brien

FONCTIONS	EXEMPLES (• Bon ; x Mauvais)
réparation	• [illegible]
tromperie	• "Déguisé", [illegible] Prince Jean
information	• [illegible] annonce à Robin le tournoi du Tournoi
manque	• [illegible] veut prise d'un de Bobby
acceptation de l'objet	• [illegible] (Robin)
mariage	•
éloignement	•
	5/7

Diane Bray

FONCTIONS	EXEMPLES
combat	•
retour	•
mariage	•
punition	• [illegible] est puni...
victoire	•
départ	x départ de Robin à [illegible]
ouverture	• [illegible] du tir à l'arc
	5/7

Carl Lavoie

FONCTIONS	EXEMPLES
[illegible]	•
Tromperie	x [illegible] Prince Jean
Complicité	x [illegible]
Manque	•
Début de l'action [illegible]	•
Départ	•
Victoire	•
	5/7

Benoît Boulianne

FONCTIONS	EXEMPLES
mariage	•
reconnaissance	• Prince Jean a reconnu Robin sous son déguisement
tromperie	• "Prince Jean est trompé" ...
secours	•
information	• [illegible] Robin (Tournoi)
départ	x [illegible] forêt de quitter...
entraide	• [illegible]
	5/7

Dyane Lavoie

FONCTIONS	EXEMPLES
mariage	•
ouverture	• [illegible] annonce le tournoi
éloignement	• Robin partit [illegible]
respect	•
manque	x Robin part
départ	•
combat	•
	5/7

[illegible]

FONCTIONS	EXEMPLES
Mariage	•
[illegible]	•
Tromperie	x Robin trompe Prince Jean
Départ	•
Punition	•
Manque	x [illegible]
Victoire	•
	5/7

Richard Côté

départ	-
retour	-
combat	-
victoire	-
tromperie	- Robin déguisé en [illegible] ...
arrivée incognito	- Robin [illegible] chez Bobby à sa fête
secours	-
	5/7

Reynald Desloges

combat	
manque	Reynald donne l'explication de la position dans deux exemples
secours	
victoire	
poursuite	
retour	
réaction du héros	
	3/7

Johanne [illegible]

[illegible]	✓
manque	✓
départ	✓
poursuite	✓
secours	x [illegible]
[illegible]	x Robin [illegible]
	[illegible]
punition	x [illegible]
	[illegible]
	4/7

Anka Dion

manque	x il nous manque un [illegible]
retour	-
marque	-
victoire	-
[illegible]	- la place du combat est [illegible]
interdiction	- Robin [illegible] à Bobby
	5/7

Stéphane Martel

mariage	-
punition	x On se fait punir
ouverture	x Petit Jean [illegible]
victoire	-
tromperie	-
méfait	-
combat	-
	5/7

[illegible] Tremblay

éloignement	[illegible] Robin
interrogation	✓
tromperie	x Robin trompe le Prince Jean
[illegible]	✓
marque	x Pr. Jean marqué par Robin
victoire	x Robin revoit Marianne
[illegible]	✓
	7/7

Patrice Duchesne

éloignement	-
[illegible]	x Prince Jean [illegible]
[illegible]	x Bobby [illegible] château
interrogation	x [illegible] Bobby
information	x [illegible]
[illegible]	x [illegible] le Roi Richard
manque	x Prince Jean [illegible]
	3/7

Marc Perron

mariage	-
victoire	-
combat	-
secours	-
retour	x [illegible] du Roi Richard
départ	[illegible] du Roi Richard
[illegible]	x le Prince Jean [illegible]
	5/7

Carl Tremblay

[illegible]	✓
[illegible]	✓
manque	x Robin veut revoir Marianne
[illegible]	x [illegible]
mariage	✓
tromperie	x Robin trompe le prince
[illegible]	x le complice du Prince est Triste Sire
	7/7

Hélène Duguay

mariage	✓
évasion	– Petit Jean se fait [illegible]
[illegible] du [illegible]	– déguisement
[illegible]	– Robin déguisé [illegible]
retour	–
départ	– Robin part [illegible]
	6/7

Cynthia Rhainds

combat	✓
[illegible]	✓
méfait	– (son [illegible] déplacé)
Retour	✓
réparation	✓
victoire	✓
punitions	– [illegible] pour le [illegible]
	7/7

Eric Tremblay

[illegible]	✓
information	✓
Transgression	✓
éloignement	✓
marque	– [illegible] d'or
combat	✓
réparation	✓
	7/7

Nancy [illegible]

interdiction	– Robin [illegible]
contrat	–
Transgression	– [illegible] Robin
[illegible]	–
[illegible]	– [illegible] Robin déguisé
[illegible]	–
[illegible]	– [illegible]
	5/7

Natacha [illegible]

mariage	– [illegible]
Secours	✓
Retour	✓
combat	✓
poursuite	✓
départ	– [illegible] à la [illegible]
	4/7

Patricia Tremblay

méfait	✓
[illegible]	✓
secours	– [illegible]
victoire	✓
combat	✓
Punition	✓
marque	– [illegible]
	5/7

Rosaire Tremblay

[illegible]	– Robin [illegible]
[illegible]	– [illegible] Richard [illegible]
Combat	✓
punition	✓
victoire	✓
[illegible]	✓
[illegible]	– Robin [illegible]
	4/7

Moy. 1643%

EXERCICES 12 et 13

Description: profitant d'une longue mise en situation (en effet une séance avait déjà été produite autour d'exemples fournis pour chacune des fonctions) les consignes de cet exercice s'établirent comme suit:

partant de la liste descriptive des 31 fonctions de Propp il s'agissait pour l'élève d'en sélectionner et d'en exemplifier dix apparaissant dans le cours de chacun des deux récits à l'étude. Portant d'abord sur Goldorak, le travail s'est ensuite effectué sur Robin des Bois.

N.B.: 1) Nous avons considéré l'étape dite "d'ouverture" comme pouvant s'inscrire dans la phase préparatoire (i.e. au même titre qu'une fonction).

2) L'exercice 8b a été évalué sur le choix de sept fonctions et non de dix comme en 8a. Ceci en raison d'un manque de temps dans l'expérimentation.

Objectifs et critères: sorte de pré-test à une expérimentation vouée à la compréhension et à la maîtrise des fonctions, ce double exercice devait permettre de rencontrer deux grands objectifs.

1) Mesurer la capacité de l'élève à saisir la nature même d'un invariant, à en comprendre la définition donnée, et à en confirmer au moyen d'exemples, la sélection.

2) Établir, au cumul des fonctions sélectionnées par les élèves, certaine hiérarchie dans le choix des

invariants, et ainsi cerner des fonctions et des exemples celles et ceux autorisant la plus ou la moins grande maîtrise. En cette circonstance des éléments de pondération devaient garantir que nul jugement prématuré n'intervienne à l'endroit de fonctions n'ayant, dans les deux récits, pas d'exemples.

Comme le double exercice exigeait certaine mise en scène dans les réponses (l'élève devait inscrire le nom de la fonction ainsi que l'exemple coïncidant) le corrigé a pu s'effectuer sans trop de mal.

De même pour plus de pertinence nous avons cru bon identifier en sept champs fonctionnels les réponses livrées.

- Phase préparatoire (incluant l'ouverture)
- Manque/méfait
- Médiation
- Épreuve qualifiante
- Épreuve principale
- Retour
- Épreuve glorifiante

Quant aux multiples exemples devant servir de base au classement de ce corrigé, nous renvoyons au découpage effectué à l'endroit des deux récits, et monté sous forme de tableaux (voir documents en annexe).

Les effets polarisants: Grossièrement ils répondent d'une sélection qui s'apparente assez à ce que les élèves avaient prioritairement relevé lors des premiers résumés de texte. En effet retrouvons-nous, signalés en masse, des fonctions relevant de champs tels:

- phase préparatoire
- épreuve principale
- épreuve glorifiante

Dans le détail nous pouvons pour ce double exercice tirer des moyennes de réussite de l'ordre de:

exercice 8a	St- Honoré	66.3%
	St-Fulgence	68.1%
exercice 8b	St-Honoré	64.2%
	St-Fulgence	64.5%

avec pour la répartition des fonctions primées une orientation telle que:

	ST-HONORÉ				ST-FULGENCE			
	8a bon	mal	8b bon	mal	8a bon	mal	8b bon	mal
Phase préparatoire	38	9	19	16	41	19		
Manque/méfait	5	2	10	3	1	2		
Médiation	0	0	0	0	1	0		
Épreuve qualifiante	16	3	7	7	21	2		
Épreuve principale	70	7	44	8	88	3		
Retour	0	16	1	0	0	19		
Épreuve glorifiante	12	5	15	10	14	15		
	GOLDORAK		ROBIN		GOLDORAK		ROBIN	

* bien que la moyenne soit établie il manque en 8b du cumul des réponses en champs fonctionnels.

* Pour plus d'informations sur l'ensemble des fonctions localement réparties voir les corrigés de l'exercice.

Quelques remarques sur ce qui retient plus particulièrement l'attention:

1) les champs sollicités sont par ordre de priorité:
   - L'épreuve préparatoire
   - La phase préparatoire
   - L'épreuve glorifiante
   - L'épreuve qualifiante
   - Le retour
   - Les manque/méfait
   - La médiation

2) ceux les mieux répondus:
   - L'épreuve principale
   - L'épreuve qualifiante
   - Phase préparatoire

3) d'entre les plus mal répondus, il y a:
   - Le retour
   - L'épreuve glorifiante
   - Le manque/méfait
   - La médiation (par défaut)

4) par nécessité il y aurait à renforcer de manière substantielle l'une des phases les plus capitales soit: la phase dite du "manque et du méfait", cheville nécessaire à la logique du récit, on ne pourra espérer compréhension et maîtrise de la logique narrative si l'élève n'assimile pas ce champ.

5) Le champ dit du "retour" devra faire l'objet d'une attention particulière. À une exception près, on peut observer que ce champ a été incompris.

Les voies de compréhension: défauts et valeurs

Pris, comme cela fut souligné déjà, en tant que pré-test au sein d'une série nouvelle d'exercices portant sur les invariants, l'ensemble de l'exercice a pour valeur principale d'exposer l'état, à la fois hiérarchique et censeur, de sélection habitant, dans le cadre d'un relevé de fonctions, les élèves. À cet effet on ne peut que se féliciter d'avoir choisi à titre de révélateur, les 31 fonctions émises par V. Propp. En effet, traitées selon un haut niveau descriptif, elles permettent à l'étudiant un repérage à la fois rapide et efficace. De même que, étalées avec suffisamment de nuances, elles incitent très fortement les étudiants à la manipulation.

Compte tenu cependant d'aspects strictement pragmatiques intégrés dans un tel exercice quelques ajustements, tant dans la présentation que dans l'accomplissement de l'exercice, mériteraient d'être faits:

a) certains problèmes, d'ordre lexical, entraînent les élèves sur de fausses pistes, ou encore les orientent vers des voies d'évitement. À cet effet quelques formulations seraient à repenser.

b) De même il faudrait évaluer l'opportunité de regrouper certaines fonctions. Sans véritablement se redoubler, il y a des couples qui pourraient s'inscrire dans un même invariant.
Ex: Punition + mariage = sanction

c) Dans l'accomplissement des exercices, il fut remarqué que bon nombre des réponses revendiquaient un niveau de généralité tel qu'il devenait impossible de les classer. Des

solutions devraient ici intervenir en faveur d'une plus grande insistance sur les coïncidences entre:

a) des actions spécifiques;

b) des fonctions.

d) Par extension diverses mauvaises identifications de fonctions ont démontré que souvent l'exemple apporté ne respectait pas les faits propagés par le récit. Ce qui souvent résultait en une transformation pure et simple de l'histoire mise en cause. Dès lors y aurait-il à renforcer l'aspect séquentiel de chacun des récits en prévoyant un exercice où seraient exposés à la fois le nom de la fonction et le ou les énoncés extraits.

EXERCICE 14

A partir de la liste des extraits ci-dessous, établissez un partage entre les VARIANTS et les INVARIANTS.

————➤ les ACTIONS (fonctions) sont les éléments stables du récit; on les appelle les INVARIANTS.

————➤ les PERSONNAGES, les LIEUX, les OBJETS, les DIALOGUES, etc. sont les éléments instables du récit; on les appelle les VARIANTS.

De deux extraits juxtaposés:

a) entourez les (invariants)

b) soulignez les variants

Exemple: méfait

l'extra-terrestre (enlève) le petit Uranus	le shériff de Nottingham (vole le cadeau) de Bobby Lapin

a) Contrat

Actarus décide d'aller combattre les navettes	Robin décide de se rebeller en vengeant les pauvres gens

b) Épreuve qualifiante

Actarus reçoit son auxiliaire magique: Goldorak	Robin recoit les clefs du shériff

c) Épreuve glorifiante

"On est encore sauvé pour aujourd'hui".	"Le Royaume est sauvé!"

d) Méfait

Hydargos déclenche l'opération tout AZIMUT afin de faire ressortir Goldorak de son trou	Prince Jean organise un plan d'action afin de piéger Robin.

e) Retour

Retour d'Actarus et d'Alcor au Ranch	Robin retourne vers la forêt de Sherwood en emportant Belle-Marianne

f) Combat

Actarus, vaillant et courageux, combat les hommes de Véga.	Rusé, Robin combat Prince Jean et ses associés.

g) Contrat

Le Centre de Contrôle divulgue la nouvelle: "Les navettes se dirigent vers la Terre".	Un garde du shériff apprend à Robin le moment de l'exécution du frère Tuck.

h) Combat

Victoire de Goldorak: "Le ciel est nettoyé".	Prince Jean ordonne aux archers de relâcher Robin.

i) Épreuve glorifiante

Actarus et Alcor sont proclamés "frères de l'espace".	Robin et Belle-Marianne se marient.

j) Méfait

L'armée de Véga attaque.	Petit Jean menace Prince Jean d'un énorme coutelas.

EXERCICE 14

CORRIGÉ

À partir de la liste des extraits ci-dessous, établissez un partage entre les VARIANTS et les INVARIANTS.

————➤ les ACTIONS (fonctions) sont les éléments stables du récit; on les appelle les INVARIANTS.

————➤ les PERSONNAGES, les LIEUX, les OBJETS, les DIALOGUES, etc. sont les éléments instables du récit; on les appelle les VARIANTS.

De deux extraits juxtaposés:

a) entourez les (invariants)

b) soulignez les variants

Exemple: méfait

l'extra-terrestre (enlève) le petit Uranus	le shériff de Nottingham (vole le cadeau) de Bobby Lapin

a) Contrat

Actarus (décide d') aller combattre les navettes	Robin (décide de) se rebeller en vengeant les pauvres gens

b) Épreuve qualifiante

Actarus (reçoit) son auxiliaire magique: Goldorak	Robin (reçoit) les clefs du shériff

c) Épreuve glorifiante

"On (est encore sauvé pour aujourd'hui".)	"Le Royaume (est sauvé!")

d) Méfait

Hydargos (déclenche l'opération tout AZIMUT) afin de faire ressortir Goldorak de son trou	Prince Jean (organise un plan d'action) afin de piéger Robin.

e) Retour

(Retour) d'Actarus et d'Alcor au Ranch	Robin (retourne) vers la forêt de Sherwood en emportant Belle-Marianne

f) Combat

Actarus, vaillant et courageux, combat les hommes de Véga.

Rusé, Robin combat Prince Jean et ses associés.

g) Contrat

Le Centre de Contrôle divulgue la nouvelle: "Les navettes se dirigent vers la Terre".

Un garde du shériff apprend à Robin le moment de l'exécution du frère Tuck.

h) Combat

Victoire de Goldorak: "Le ciel est nettoyé".

Prince Jean ordonne aux archers de relâcher Robin.

i) Épreuve glorifiante

Actarus et Alcor sont proclamés "frères de l'espace".

Robin et Belle-Marianne se marient.

j) Méfait

L'armée de Véga attaque.

Petit Jean menace Prince Jean d'un énorme coutelas.

EXERCICE 14 / NOMBRES	2/2	1.5/2	1/2	.5/2	0/2
a) Contrat	19	3	3	2	
b) [illegible] qualifiante	22	2	2		
c) Epreuve glorifiante	23	3			
d) Méfait	15	2	8	2	
e) Retour	15	2	4	1	3
f) Combat	11	9	5	1	
g) Contrat	15	6	4		1
h) Combat	7	12	4	1	3
i) Epreuve glorifiante	10	11	2		2
j) Méfait	19	3	2	1	1

ECOLE: Mont-Valin
Rachelle Vaquon, prof.
7 avril '81

EXERCICE 14 / NUMÉROS	2/2	1.5/2	1/2	.5/2	0/2
a) Contrat	11	3	6		
b) Epreuve qualifiante	14	4	2		
c) Epreuve glorifiante	16	1	3		
d) Méfait	5	4	10	1	
e) Retour	11	3	5	1	
f) Combat	11	3	5		2
g) Contrat	11	2	3	2	2
h) Combat	4	6	5	2	3
i) Epreuve glorifiante	6	7	6		1
j) Méfait	9	2	6	2	1

ECOLE: St-Honoré
Zac Quemerville, proj.
10 avril 1981

EXERCICE 14

Description: afin de ne pas être en reste avec les variants, et d'en bien marquer les limites, l'exercice 9 propose une activité qui, à compter d'une liste d'extraits jumelés pris dans chacun des deux récits à l'étude, établit un partage textuel entre les variants et les invariants. Il s'agit, selon une démarche parallèle de différencier ce qui, de deux extraits donnés, varie de ce qui ne varie pas. Et, afin d'accorder à l'élève la possibilité d'un repérage plus rapide, le nom de l'invariant en cause s'est trouvé chapeauter chaque couple d'extraits.

De manière plus explicite, l'exercice se présente comme suit:

"A partir de la liste des extraits (20) ci-dessous, établissez un partage entre les variants et les invariants".

1) Les actions (fonctions) sont les éléments stables du récit; on les appelle les invariants.

2) Les personnages, les lieux, les objets, les dialogues, etc..., sont les éléments instables du récit; on les appelle les variants.

De deux extraits juxtaposés:

a) entourez les invariants

b) entourez les variants

Objectifs et critères: les objectifs et critères, devant ici permettre une légitime fracture avec l'exercice précédent (on sait que l'identification des fonctions comme telle délaisse une approche directe au profit d'une perspective latérale), confinent le travail à une triple ramification:

1) Amener l'élève à repérer "textuellement" les éléments qui varient et ceux qui ne varient pas devrait favoriser un début d'intervention analytique. En effet, par fractionnement, décomposition et polarisation du texte, l'élève entreprend un travail de déduction et/ou d'induction qui l'incite à reconnaître une matière.

2) Proposer une approche comparatiste visant à sensibiliser l'élève au fait que d'un récit à l'autre des éléments sont transportables alors que d'autres non, devrait plus concrètement faire comprendre la nature des éléments en cause.

3) Vérifier le niveau polémique de ce départage, nous permettra de mesurer ce qui, tant chez les variants que chez les invariants, conforte la lecture des élèves.

Les effets polarisants: compte tenu de ce que pour chacun des 10 problèmes posés par l'exercice, 2 points étaient accordés (soit: 1 pour les variants et 1 pour les invariants), s'est avéré au repérage qu'un fractionnement s'imposait. C'est ce qui se traduit en terme de notation sous forme de demi-point et qui se distribue comme suit:

1 vaut pour réponse correcte
.5 vaut pour réponse incomplète
0 vaut pour réponse incorrecte

Le tout devant jouer autant à la faveur des variants que des invariants.

Réussi pour une excellente moyenne de 73% l'exercice retient l'attention à divers titres:

a) La hiérarchie de sa réussite: en tenant compte des points pour et des points contre.

1-	Épreuve glorifiante (c)	:	87 points
2-	Épreuve qualifiante (b)	:	86
3-	Combat (a)	:	77
4-	Combat (f)	:	73.5 - 4 = 69.5
5-	Méfait (d)	:	68.5
6-	Méfait (j)	:	71 - 4 = 67
7-	Contrat (g)	:	72 - 6 = 66
8-	Retour (e)	:	69 - 6 = 63
9-	Épreuve glorifiante (i)	:	67 - 6 = 61
10-	Combat (h)	:	60 - 12 = 48

Tout ceci devant être pondéré du fait que pour chacun des problèmes posés à l'élève la formulation (celle des extraits) masque ou révèle plus ou moins les réponses. Ainsi dans le cas d'extraits mettant en scène des actions identifiées au même verbe, l'invariant devient plus facile à repérer. Tandis que là où pour un même invariant des verbes différents s'imposent le repérage est plus ardu.

Ex. a) on est encore <u>sauvé</u> vs le Royaume est <u>sauvé</u>

b) Hydargos déclenche l'opération vs Jean organise un plan

Dans cet ordre d'idée, il y aurait cependant à envisager certaines reformulations (celle du problème H par exemple).

Voies de compréhension: défauts et valeurs

Ayant partie liée variants et invariants n'ont pu être perçus qu'en position de dépendance: ce qui ne convenait pas à l'un devait nécessairement convenir à l'autre. Aussi une objectivation de cet exercice se doit d'être effectuée à compter des indices les plus explicites livrés à la faveur de l'un ou l'autre camp. Dans le cas qui nous préoccupe, il faut convenir qu'étant donné les noms de fonctions chapeautant chacun des couples d'extraits, les invariants enregistrent de façon prioritaire la mesure et l'orientation de lecture prises par les enfants. Et que c'est sous cet angle qu'il faut reconnaître le suivi à donner pour un tel exercice.

Quant à la légitimité (conception et facture) d'un tel exercice elle s'impose de ce que la lecture croît en nuances et en critiques (un extrait permettant de juger l'autre).

EXERCICE 15

Associer les FONCTIONS DU RÉCIT correspondant aux ÉNONCÉS suivants en indiquant dans la colonne des réponses le numéro de la fonction qui s'apparente à la lettre de l'énoncé.

I

FONCTIONS DU RÉCIT	ÉNONCÉS	RÉPONSES	
1. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir.	Goldorak vole dans les airs.	a	( )
2. Le héros revient.	Glorification du héros: chanson "La légende d'Actarus".	b	( )
3. Le héros quitte la maison.	MÉTAMORPHOS Goldorak GO!	c	( )
4. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	Départ d'Actarus	d	( )
5. L'objet magique est mis à la disposition du héros	L'extra-terrestre enlève le petit Uranus; ruse pour repérer la cachette de Goldorak.	e	( )
6. Le héros est reconnu et honoré.	Victoire de Goldorak.	f	( )
7. L'agresseur est vaincu par le héros.	Actarus décide d'aller combattre l'ennemi: "Je n'accepte pas qu'un enfant puisse servir d'otage".	g	( )
8. Le héros est transporté près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	Retour du héros avec Uranus: conversion d'Uranus: "Uranus, tu es sauvé!"	h	( )
9. L'agresseur commet un méfait.	Attaque de l'Entéract sur Goldorak; Attaque de Goldorak.	i	( )
10. Le héros subit une épreuve qui le prépare à recevoir son objet magique.	Réception de l'auxiliaire magique (Goldorak); un translucidateur permet à Actarus de découvrir le lieu de la cachette d'Uranus.	j	( )

II

FONCTIONS DU RÉCIT	ÉNONCÉS	RÉPONSES	
1. L'agresseur essaie d'obtenir des renseignements.	L'agresseur (extra-terrestre) entre en scène. Il essaie d'obtenir d'Uranus des informations sur ses futures victimes.	a	( )
2. L'agresseur reçoit des informations de sa victime.	Le commandant Hydargos et Minas veulent s'emparer de la terre. Le seul moyen d'y arriver est d'abattre le prince d'Euphor et Goldorak. Ils organisent donc un raid de provocation.	b	( )
3. L'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens.	"Tu te moques des menaces quand tu dis MÉTAMORPHOS": transformation d'Actarus en prince d'Euphor (Goldorak).	c	( )
4. La victime se laisse tromper et aide son agresseur malgré elle.	L'extra-terrestre tente, par séduction, de tromper Uranus pour le forcer à découvrir la cachette du "grand appareil": Goldorak.	d	( )
5. L'agresseur commet un méfait.	Actarus décide d'aller combattre les OVNIS: duel Alcor/Actarus.	e	( )
6. La nouvelle du méfait est divulgée: on s'adresse au héros par une demande ou un ordre.	Alcor est transporté dans sa soucoupe volante OVETERRE près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	f	( )
7. Le héros quêteur accepte ou décide d'agir.	Actarus, transporté par Goldorak, vole dans les airs près du lieu de sa quête.	g	( )
8. Le héros quitte la maison.	Alcor part à la recherche des OVNIS.	h	( )
9. Le héros subit une épreuve qui le prépare à recevoir son objet magique.	Actarus part à la recherche d'Alcor.	i	( )
	Procyon mande Actarus d'aller aider Alcor.	j	( )
10. L'objet magique est mis à la disposition du héros.	"Bien père" Acceptation d'Actarus	k	( )
11. Le héros est transporté près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	Réception de l'auxiliaire magique (Goldorak) lequel dispose d'éléments magiques.	l	( )

FONCTIONS DU RÉCIT	ÉNONCÉS	RÉPONSES	
12. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	Victoire du héros Actarus-Goldorak: "Le ciel est nettoyé."	m	( )
13. L'agresseur est vaincu par le héros.	Uranus a réussi à photographier l'OVETERRE: information reçue.	n	( )
14. Le méfait initial est réparé.	"La lune est rouge, c'est le signe que des OVNIS s'apprêtent à nous envahir."	o	( )
15. Le héros revient.	Uranus se laisse tromper par l'extra-terrestre et consent à rechercher la cachette de Goldorak.	p	( )
	Retour au ranch: dialogue Actarus-Procyon-Alcor.	q	( )
	Actarus combat les hommes de Véga à l'aide d'éléments magiques.	r	( )
	Le raid de provocation est repoussé: "Je crois que pour aujourd'hui ils ont compris.	s	( )

EXERCICE 15

CORRIGÉ

200 Associer les FONCTIONS DU RÉCIT correspondant aux ÉNONCÉS suivants en indiquant dans la colonne des réponses le numéro de la fonction qui s'apparente à la lettre de l'énoncé.

I

FONCTIONS DU RÉCIT	ÉNONCÉS	RÉPONSES	
1. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir.	Goldorak vole dans les airs.	a	(8)
2. Le héros revient.	Glorification du héros: chanson "La légende d'Actarus".	b	(6)
3. Le héros quitte la maison.	MÉTAMORPHOS Goldorak GO!	c	(10)
4. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	Départ d'Actarus	d	(3)
5. L'objet magique est mis à la disposition du héros	L'extra-terrestre enlève le petit Uranus; ruse pour repérer la cachette de Goldorak.	e	(9)
6. Le héros est reconnu et honoré.	Victoire de Goldorak.	f	(7)
7. L'agresseur est vaincu par le héros.	Actarus décide d'aller combattre l'ennemi: "Je n'accepte pas qu'un enfant puisse servir d'otage".	g	(1)
8. Le héros est transporté près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	Retour du héros avec Uranus: conversion d'Uranus: "Uranus, tu es sauvé!"	h	(2)
9. L'agresseur commet un méfait.	Attaque de l'Entéract sur Goldorak; Attaque de Goldorak.	i	(4)
10. Le héros subit une épreuve qui le prépare à recevoir son objet magique.	Réception de l'auxiliaire magique (Goldorak); un translucidateur permet à Actarus de découvrir le lieu de la cachette d'Uranus.	j	(5)

II

FONCTIONS DU RÉCIT	ÉNONCÉS	RÉPONSES	
1. L'agresseur essaie d'obtenir des renseignements.	L'agresseur (extra-terrestre) entre en scène. Il essaie d'obtenir d'Uranus des informations sur ses futures victimes.	a	(1)
2. L'agresseur reçoit des informations de sa victime.	Le commandant Hydargos et Minas veulent s'emparer de la terre. Le seul moyen d'y arriver est d'abattre le prince d'Euphor et Goldorak. Ils organisent donc un raid de provocation.	b	(5)
3. L'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens.	"Tu te moques des menaces quand tu dis MÉTAMORPHOS": transformation d'Actarus en prince d'Euphor (Goldorak).	c	(9)
4. La victime se laisse tromper et aide son agresseur malgré elle.	L'extra-terrestre tente, par séduction, de tromper Uranus pour le forcer à découvrir la cachette du "grand appareil": Goldorak.	d	(3)
5. L'agresseur commet un méfait.	Actarus décide d'aller combattre les OVNIS: duel Alcor/Actarus.	e	(7)
6. La nouvelle du méfait est divulgée: on s'adresse au héros par une demande ou un ordre.	Alcor est transporté dans sa soucoupe volante OVETERRE près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	f	(11)
7. Le héros quêteur accepte ou décide d'agir.	Actarus, transporté par Goldorak, vole dans les airs près du lieu de sa quête.	g	(11)
8. Le héros quitte la maison.	Alcor part à la recherche des OVNIS.	h	(8)
9. Le héros subit une épreuve qui le prépare à recevoir son objet magique.	Actarus part à la recherche d'Alcor.	i	(8)
	Procyon mande Actarus d'aller aider Alcor.	j	(6)
10. L'objet magique est mis à la disposition du héros.	"Bien père" Acceptation d'Actarus	k	(7)
11. Le héros est transporté près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	Réception de l'auxiliaire magique (Goldorak) lequel dispose d'éléments magiques.	l	(10)

FONCTIONS DU RECIT	ENONCES	REPONSES	
12. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	Victoire du héros Actarus-Goldorak: "Le ciel est nettoyé."	m	(13)
13. L'agresseur est vaincu par le héros.	Uranus a réussi à photographier l'OVETERRE: information reçue.	n	(2)
14. Le méfait initial est réparé.	"La lune est rouge, c'est le signe que des OVNIS s'apprêtent à nous envahir."	o	(6)
15. Le héros revient.	Uranus se laisse tromper par l'extra-terrestre et consent à rechercher la cachette de Goldorak.	p	(4)
	Retour au ranch: dialogue Actarus-Procyon-Alcor.	q	(15)
	Actarus combat les hommes de Véga à l'aide d'éléments magiques.	r	(12)
	Le raid de provocation est repoussé: "Je crois que pour aujourd'hui ils ont compris.	s	(14)

Fonctions du récit / Énoncés textuels — Exercice 15	1. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir.	2. Le héros revient.	3. Le héros quitte la maison.	4. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	5. L'objet magique est mis à la disposition du héros.	6. Le héros est reconnu et honoré.	7. L'agresseur est vaincu par le héros.	8. Le héros est transporté près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	9. L'agresseur commet un méfait.	10. Le héros subit une épreuve qui le prépare à recevoir son objet magique.
Goldorak vole dans les airs.								(23)		
Glorification du héros: chanson "La légende d'Actarus".		1		1	2	(17)				1
MÉTAMORPHOSE Goldorak GO!	4		3	1	6					(9)
Départ d'Actarus			(20)		1				2	
L'extra-terrestre enlève le petit Uranus: ruse pour repérer la cachette de Goldorak.	2	1		1	2				(17)	
Victoire de Goldorak.	1	1			1	1	(19)			1
Actarus décide d'aller combattre l'ennemi: "Je n'accepte pas qu'un enfant puisse servir d'otage".	(12)	2		5	1		2			1
Retour du héros avec Uranus: conversion d'Uranus: "Uranus, tu es sauvé!"		(18)				2	2		1	
Attaque de l'Antéract sur Goldorak: Attaque de Goldorak.	3			(14)	2					4
Réception de l'auxiliaire magique (Goldorak): un translucidateur permet à Actarus de découvrir le lieu de la cachette d'Uranus.	2		2		(7)	2		1	2	7

( ) = bonnes réponses

École Mont-Valin
Rachelle Angnon, prof.
24 avril 1981
24 élèves présents
30 minutes

Fonctions du récit / Exercice 15 / Synopsis textuels	1. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir.	2. Le héros revient.	3. Le héros quitte la maison.	4. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	5. L'objet magique est mis à la disposition du héros.	6. Le héros est reconnu et honoré.	7. L'agresseur est vaincu par le héros.	8. Le héros est transporté près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	9. L'agresseur [illegible] défait.	10. Le héros subit une épreuve qui le prépare à recevoir son objet magique.
Goldorak vole dans les airs.								21		
Glorification du héros: chanson "La légende d'Actarus".	1				3	17				2
MÉTAMORPHOSE Goldorak GO!	4	2		4	3					10
Départ d'Actarus	1		21							
L'extra-terrestre enlève le petit Uranus: ruse pour repérer la cachette de Goldorak.	1				1		2		16	2
Victoire de Goldorak.	3	2			1		16			
Actarus décide d'aller combattre l'ennemi:										
"Je n'accepte pas qu'un enfant puisse servir d'otage".	7		1	7			2		2	3
Retour du héros avec Uranus: conversion d'Uranus: "Uranus, tu es sauvé!"		18			1	1	1		1	
Attaque de l'Entérect sur Goldorak: Attaque de Goldorak.	3			9	3	1	1		2	3
Réception de l'auxiliaire magique (Goldorak): un translucidateur permet à Actarus de découvrir le lieu de la cachette d'Uranus.	2			1	12	3	1		1	2

École St-Honoré
Luc Quenneville, prof.
22 avril 1981
22 élèves présents
60 minutes

EXERCICE 15

Description: à l'image d'un exercice déjà expérimenté dans le camp des "variants" (exercice où l'élève se devait d'associer au rôle émis le nom d'un personnage) cette série de 10 questions reprend du récit Goldorak les consignes suivantes: "Associer les "fonctions du récit" correspondant aux énoncés suivants en indiquant dans la colonne des réponses le numéro de la fonction qui s'apparente à la lettre de l'énoncé".

Pour une plus durable intégration de la fonction cette dernière ne fut pas accordée en manière de titre mais plutôt selon son aspect descriptif. Ce qui, croyons-nous, permit aux élèves de reconnaître des champs plus directs d'application.

Quant aux énoncés, afin de ne pas induire en erreur les enfants, ils se sont livrés dans leur plus simple expression. Réduits à l'essentiel, ils devaient cependant éviter de reprendre les termes injectés lors des descriptions de fonctions.

Enfin si cet exercice ne s'est pas déroulé en deux étapes, l'une sur Goldorak et l'autre sur Robin des Bois, c'est que le second volet fut, de manière à vérifier son assimilation à moyen terme, différé.

Objectifs et critères: répondant à l'extrême souci de faire tâter à l'élève de la matérialité du texte, cet exercice distribua dix extraits du récit Goldorak. Ainsi, ce qui par cette manoeuvre se trouve proposé réside dans cette faculté d'instruire l'élève sur les modalités de découpage du récit, et de sa constitution d'éléments à la fois spécifiques et pertinents. Ceci devrait, à moyen terme,

entraîner ce dernier vers une lecture plus différenciée du conte merveilleux.

Par-delà cette implication s'est vue, à court terme, proposée une objectivation distribuée dans une triple perspective:

1- Vérifier et développer la logique associative propre à l'élève, (telle qu'inscrite dans les processus de sélection et d'élimination) et en hiérarchiser la réussite.

2- Mesurer la compréhension des fonctions dans leur logique descriptive, et en assimiler leur définition.

3- Favoriser la constitution d'une mémoire des fonctions de manière à viser une activation qui, à plus long terme, intégrera l'abstraction.

Effets polarisants: dès cet exercice s'est trouvé confortée la manoeuvre voulant que la logique associative jouisse d'une totale compréhension. Relevant en effet d'un double processus (sélection/élimination), l'expérimentation permit aux élèves de recevoir cette conséquence mécanique intégrée à chaque mauvaise sélection: un seul choix mal effectué conduit communément à la disqualification de deux réponses. Et ce, à moins qu'une même fonction soit engagée envers deux énoncés différents.

Quant à la compréhension des fonctions dans leur logique descriptive, elle reste relative à la proportion des éléments lexicaux de sa définition investis dans les énoncés prescrits. C'est-à-dire ici, que se vérifie cette tendance voulant que les questions contenant les formules

les plus proches de celles décrivant les fonctions ont obtenu les meilleures réponses. Ce qui, en termes de compilation de résultats, obtient la traduction suivante:

1-	Transport du héros	: 44/45	
2-	Départ du héros	: 41/45	
3-	Retour du héros	: 36/45	
4-	Victoire	: 35/45	Pour un résultat
5-	Reconnaissance	: 34/45	global de
6-	Méfait	: 33/45	réussite de
7-	Combat	: 23/45	l'ordre de:
8-	L'objet magique est à la disposition du héros	: 19/45	67%
9-	Le héros décide d'agir	: 19/45	
10-	Épreuve qualifiante	: 19/45	

Voies de compréhension: défauts et valeurs

Pour être clair revenons sur le principe évoqué plus haut: "Les questions contenant les formules les plus proches de celles décrivant les fonctions ont obtenu les meilleures réponses". Voilà qui peut expliquer ce pourquoi des fonctions telles le méfait et le combat se trouvent en 6e et 7e place, alors que des fonctions mineures, et jusqu'ici moins intégrées dans la mémoire de l'élève, telles le transport du héros, le départ du héros et le retour du héros, obtiennent une excellente qualification. En ce qui a trait aux trois dernières fonctions en lice soit: l'objet magique mis à la disposition du héros, le héros décide d'agir, ainsi que l'épreuve qualifiante, elles tiennent vraisemblablement leur position de ce qu'elles provoquent chez l'enfant une sollicitation de moindre impor ance.

Il y aurait donc en manière de correctif à reformuler, dans le sens d'une plus grande neutralité, certaines définitions de fonctions, ou encore à aligner sous réserve d'équité descriptive un nombre coïncidant d'extraits de texte. De telle sorte que de l'une à l'autre fonction une évaluation plus objective puisse s'opérer.

Exercice 16

Vous avez maintenant une meilleure connaissance des FONCTIONS du récit. Les deux exercices précédents (10 et 11) vous ont permis, d'une part, d'identifier certaines fonctions dans le récit Goldorak comme au cinéma, et, d'autre part, de voir comment les fonctions se répartissent entre les personnages du récit. Ce dernier exercice a été effectué dans le récit Goldorak ou la vengeance de l'ennemi. L'exercice qui suit vous permettra aujourd'hui d'entrer plus avant dans la LOGIQUE même des fonctions.

Il s'agit donc pour vous de rétablir l'ordre logique de disposition des énoncés textuels suivants:
(disposer les énoncés en colonne en prenant soin d'inscrire le numéro de l'énoncé correspondant, utiliser au besoin plus d'une ligne pour inscrire les énoncés).

A. 1. Victoire de Véga et ses hommes. 2. Les hordes sauvages s'abattent sur Euphor pour l'anéantir; population réduite à néant; Actarus tente de se battre avec Goldorak: blessé. 3. Véga décide de conquérir la planète Euphor. 4. Manque comblé: conquête de la planète.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

B. 1. Riguel aperçoit les navettes. 2. MÉTAMORPHOS GOLDORAK GO! 3. Manque: "Tu n'as pas réussi à trouver la base de Goldorak"; "Notre envoyé est mort". Méfait: "la seule façon de faire ressortir Goldorak de son trou, c'est de tout détruire"; "Déclenche l'opération tout Azimut" (Minas à Hydargos). 4. Sanction: Actarus et Alcor sont "frères de l'espace". 5. Actarus accourt au secours d'Alcor. 6. Actarus décide d'agir seul; dialogue Actarus/Alcor: les deux hommes partent combattre. Alcor est pris dans un filet électromagnétique. 7. Réception de l'auxiliaire magique: robot Goldorak. 8. Retour au ranch. 9. Les soldats de Véga, appuyés par un Golgoth, attaquent. Actarus tente d'atteindre son Goldorak. Par simulation, Alcor fait croire à l'ennemi que le localisateur est une bombe; l'objet sert de repoussoir. Goldorak combat l'ennemi. 10. Actarus, à bord de Goldorak, vole dans les airs près du lieu (l'île sans homme) où se trouve Alcor. Alcor est sauvé. 11. Glorification: chanson "La légende d'Actarus". 12. Victoire de Goldorak.

Exercice 16

CORRIGÉ

Vous avez maintenant une meilleure connaissance des FONCTIONS du récit. Les deux exercices précédents (10 et 11) vous ont permis, d'une part, d'identifier certaines fonctions dans le récit Goldorak comme au cinéma, et, d'autre part, de voir comment les fonctions se répartissent entre les personnages du récit. Ce dernier exercice a été effectué dans le récit Goldorak ou la vengeance de l'ennemi. L'exercice qui suit vous permettra aujourd'hui d'entrer plus avant dans la LOGIQUE même des fonctions.

Il s'agit donc pour vous de rétablir l'ordre logique de disposition des énoncés textuels suivants:
(disposer les énoncés en colonne en prenant soin d'inscrire le numéro de l'énoncé correspondant, utiliser au besoin plus d'une ligne pour inscrire les énoncés).

A.

1. Victoire de Véga et ses hommes. 2. Les hordes sauvages s'abattent sur Euphor pour l'anéantir; population réduite à néant; Actarus tente de se battre avec Goldorak: blessé. 3. Véga décide de conquérir la planète Euphor. 4. Manque comblé: conquête de la planète.

3-2-1-4-

B. 1. Riguel aperçoit les navettes. 2. MÉTAMORPHOS GOLDORAK GO! 3. Manque: "Tu n'as pas réussi à trouver la base de Goldorak"; "Notre envoyé est mort". Méfait: "la seule façon de faire ressortir Goldorak de son trou, c'est de tout détruire"; "Déclenche l'opération tout Azimut" (Minas à Hydargos). 4. Sanction: Actarus et Alcor sont "frères de l'espace". 5. Actarus accourt au secours d'Alcor. 6. Actarus décide d'agir seul; dialogue Actarus/Alcor: les deux hommes partent combattre. Alcor est pris dans un filet électromagnétique. 7. Réception de l'auxiliaire magique: robot Goldorak. 8. Retour au ranch. 9. Les soldats de Véga, appuyés par un Golgoth, attaquent. Actarus tente d'atteindre son Goldorak. Par simulation, Alcor fait croire à l'ennemi que le localisateur est une bombe; l'objet sert de repoussoir. Goldorak combat l'ennemi. 10. Actarus, à bord de Goldorak, vole dans les airs près du lieu (l'île sans homme) où se trouve Alcor. Alcor est sauvé. 11. Glorification: chanson "La légende d'Actarus". 12. Victoire de Goldorak.

3-1-6-5-2-7-10-9-12-8-4-11

EXERCICE 16

Description: l'exercice 16 vise, compte tenu de la connaissance relative des élèves des fonctions de Propp, la disposition selon un ordre logique d'une liste d'énoncés devant former séquence.

Les exercices précédents ont permis d'identifier certaines fonctions dans le récit Goldorak, et de les répartir selon leur coïncidence avec tel ou tel énoncé. L'exercice qui suit devra permettre d'entrer plus avant dans la logique même des fonctions. Il s'agit donc ici de rétablir, à compter d'une liste d'énoncés distribués de façon anarchique, l'ordre logique de disposition des énoncés textuels. Pour ce faire l'étudiant devra aligner les numéros des énoncés dans leur ordre de disposition prioritaire.

Conçu en deux blocs (l'un de 4 énoncés et l'autre de 12) l'exercice permettra d'évaluer où se situe le nombre limite d'énoncés susceptibles d'être remis en ordre par les élèves.

Objectifs et critères: on le sait, puisque cela fut postulé déjà dans les bases théoriques du projet, les fonctions interviennent en nombre limité (31). Et c'est bien à la faveur de ce nombre qu'un tel projet sollicite à la fois maîtrise et compréhension. Mais encore, et cela fait aussi partie des grandes lois immanentes au conte merveilleux: les fonctions n'apparaissent pas dans n'importe quel ordre! Inscrites à même le déroulement du récit elles se répartissent selon une implacable logique. Aussi afin de vérifier l'assimilation de cet ordre (disposition logique) l'expérimentation en cause vient éprouver la part

de reconstitution logique que préconise chacun des élèves.

Maintenant, dans la mesure où cette épreuve se situe dans les limites d'un récit, ce ne sont pas des fonctions qui comme telles seront présentées aux élèves, mais plutôt des extraits de texte qui tous, par ailleurs, réfèrent à l'une ou l'autre fonction. Sorte de formule mixte, cette manière d'opérer devrait renforcer chez les élèves la mémoire des fonctions.

Les effets polarisants: on ne peut dans le travail d'objectivation d'un tel exercice, que signaler la difficulté à évaluer. En effet il est apparu, en cours de correction, que la complexité et la distorsion pouvaient seules faire naître des critères respectant un semblant d'équité. Au sens où, afin d'évaluer le travail produit, il fallut bien opérer quelques compromis, car s'il eût fallu exclusivement se fier à la stricte position des énoncés pour mesurer l'ensemble, tout énoncé mal positionné au départ aurait risqué de pénaliser ceux étalés à sa suite.

Aussi a-t-il fallu dans l'étape de correction tenir compte que:

a) un énoncé mal placé en compromet nécessairement un second;

b) un repérage par groupes d'énoncés permettait de restituer une fraction de la logique d'ensemble;

c) un renforcement du hasard devenait parfois inévitable.

Et que sans juger de l'ensemble des objectifs de mise pour cet exercice, on dut convenir d'une évaluation confirmant:

1- Que le premier bloc de quatre énoncés se trouvait mieux réussi que celui de douze.

2- Que le second bloc de douze énoncés non seulement compliquait le travail de correction, mais de plus débordait la résistance de l'élève.

3- Qu'il est difficile compte tenu des conditions matérielles, de localiser un moment fonctionnel mal intégré. Ainsi que d'instaurer de l'une à l'autre une quelconque hiérarchisation dans la logique.

C'est à ces titres que nous nous sommes dispensés d'une évaluation détaillée de cet exercice, quitte à en repenser la formule.

Voies de compréhension: défauts et valeurs

Pour avoir été signalés, les défauts de cet exercice n'en restent pas moins infiltrés de valeurs sûres. Comment en effet ne pas souligner l'apport significatif que ce travail de reconstruction envers la logique narrative, a, à l'endroit des élèves, marqué. Car si l'évaluation a posé dans son accomplissement un profond problème, il n'en reste pas moins que l'idée même de puzzle narratif véhiculé par semblable exercice a véritablement séduit les élèves. Et puisqu'on ne laisse pas si facilement de côté une des grandes lois du récit, on se doit, au prix de quelques modifications, de préserver le travail de base.

Dans ses grandes lignes l'exercice mériterait les aménagements suivants:

a) qu'il soit fractionné en petites séries autonomes d'énoncés pouvant varier entre quatre et six. Ces séries seraient évaluables à raison d'un ou deux points chacune. Ainsi, seule-

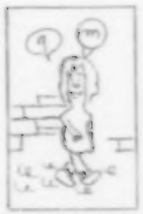
lement éviterait-on les nombreuses contorsions de calcul.

b) Que ce fractionnement joue en priorité sur des champs fonctionnels précis:

ex.: quatre énoncés sur la phase préparatoire
quatre énoncés sur l'épreuve principale

Pour ensuite, progressivement, favoriser de l'un à l'autre les intersections, et intégrer la logique globale du récit.

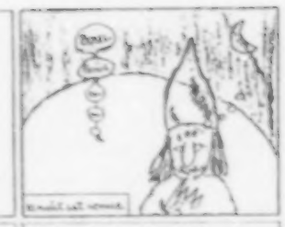
Transition du rêve : retour de la réalité - présence de mottin ; Autorité au nom de la maison, Lucky reporte ; mottin se promène, salue Lucky et lui propose une baignade avec des amis ; Lucky accepte l'idée de mottin.



Lucky réfléchit à la maison, soucieuse, continuant son attitude.

La maman lui ordonne de rentrer à la maison

Lucky transgresse l'ordre reçu. Il se saisit de la maison en courant.



Lucky est perdue dans la nuit. Il pleure. Son futur agresseur a un plan en tête ...

Le lutin interroge l'enfant, il reçoit l'information demandée

Le lutin tente de tromper l'enfant en lui promettant de le ramener chez ses parents. Il veut s'emparer de son or.

Lucky se laisse tromper malgré lui, il lui donne tout son or.

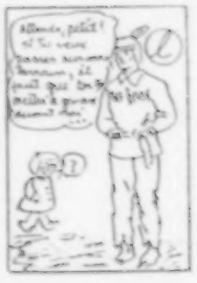
Le lutin éclate de satisfaction...

Soudainement, l'aquarium ancien tombe l'enfant. Il décide de le condamner au cachot et de le laisser en mourir.

Pendant ce temps, Marion et ses amis se sont aperçus de la disparition de Lucky. Depuis plusieurs heures déjà, ils tentent de la retrouver mais en vain.

C'est alors que la maman de Lucky arrive à son domicile (Marion) se positionne à la recherche.

Le futur agresseur accepte de s'éloigner. Il annonce ses mauvais desseins à son complice. Marion quitte la maison



Le = Lutin - Quelques mots entre eux s'échangent. Il doit aller au commandement du grand - Chef Indien ...

Le lutin n'a pas sommeil

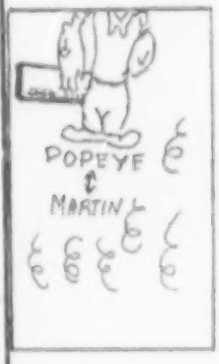
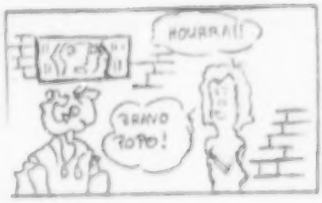
récit

Martin se met à genoux aux pieds de l'Indien. Il réussit l'épreuve...
Martin songe à son HEROS préféré...
Il reçoit son auxiliaire magique : Popeye
Martin-Popeye est transporté près du lieu du combat
BANG! POUF!
Martin-Popeye et le lutin s'affrontent dans un combat.
Le héros est blessé au bras
Le lutin est vaincu. Il est atteint dans son sommeil profond...
POPEYE & MARTIN
Le méfait initial est réparé. Martin-Popeye retourne à la maison emportant Lucky dans sa valise.
HOURRA!
BRAVO POPO!
VOICI TON CADEAU
Martin est félicité par sa famille.
Il reçoit une récompense.

EXERCICE 17

Objectif: - vérifier la connaissance de l'élève sur le concept de "fonction".
- identifier la FONCTION de manière à établir la correspondance avec les différentes vignettes qui composent le récit.

Associer la FONCTION du récit à la VIGNETTE correspondante en indiquant la numéro de la fonction qui s'apparente à la lettre de la vignette.

FONCTIONS	VIGNETTES
1. Le héros est reconnu. 2. Le héros subit une épreuve qui le prépare à la réception d'un objet magique. 3. Ouverture du récit: exposé de la situation initiale; présentation des personnages, du temps, des lieux, etc. 4. L'agresseur est vaincu. 5. Le héros quitte la maison. 6. Le méfait initial est réparé. Le héros revient à la maison. 7. Le héros-quêteur accepte d'agir. 8. Le héros réagi positivement à l'action du futur donateur. 9. Médiation: on s'adresse au héros par une demande ou un ordre. 10. Le héros reçoit une récompense. 11. Le héros doit subir une épreuve. 12. L'objet magique est mis à la disposition du héros. 13. La victime se laisse tromper et aide son agresseur malgré elle. 14. Un des membres de la famille s'éloigne de la maison.	 a) ( ) c) ( ) b) ( ) d) ( )  f) ( )  e) ( ) g) ( )

Le lutin n'a pas sommeil

15. Le héros reçoit une marque.

16. Méfait: l'agresseur nuit à l'un des membres de la famille.

17. Le héros se fait signifier une interdiction ou un ordre.

18. L'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens.

19. Le héros est poursuivi.

EXERCICE 17

Objectif: - vérifier la connaissance de l'élève sur le concept de "fonction".
- identifier la FONCTION de manière à établir la correspondance avec les différentes vignettes qui composent le récit.

Associer la FONCTION du récit à la VIGNETTE correspondante en inscrivant la lettre de la fonction qui s'apparente à la lettre de la vignette.

FONCTIONS	VIGNETTES
1. Le héros est reconnu. 2. Le héros subit une épreuve qui le prépare à la réception d'un objet magique. 3. Ouverture du récit: exposé de la situation initiale; présentation des personnages, du temps, des lieux, etc. 4. L'agresseur est vaincu. 5. Le héros quitte la maison. 6. Le méfait initial est réparé. Le héros revient à la maison. 7. Le héros-quêteur accepte d'agir. 8. Le héros réagi positivement à l'action du futur donateur. 9. Médiation: on s'adresse au héros par une demande ou un ordre. 10. Le héros reçoit une récompense. 11. Le héros doit subir une épreuve. 12. L'objet magique est mis à la disposition du héros. 13. La victime se laisse tromper et aide son agresseur malgré elle. 14. Un des membres de la famille s'éloigne de la maison.	a) (7) b) (18) c) (2) d) (3) e) (1) f) (6) g) (8)

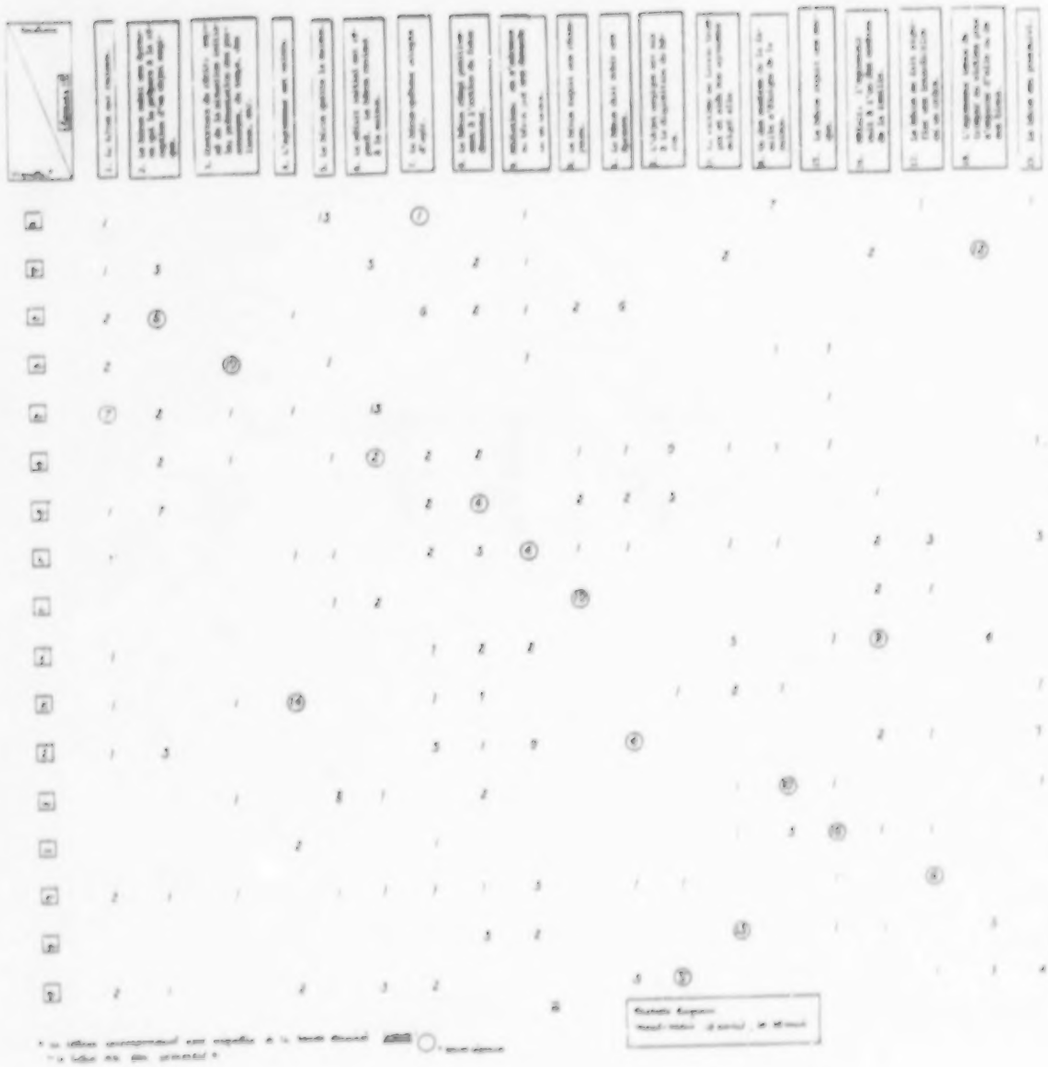
15. Le héros reçoit une marque.

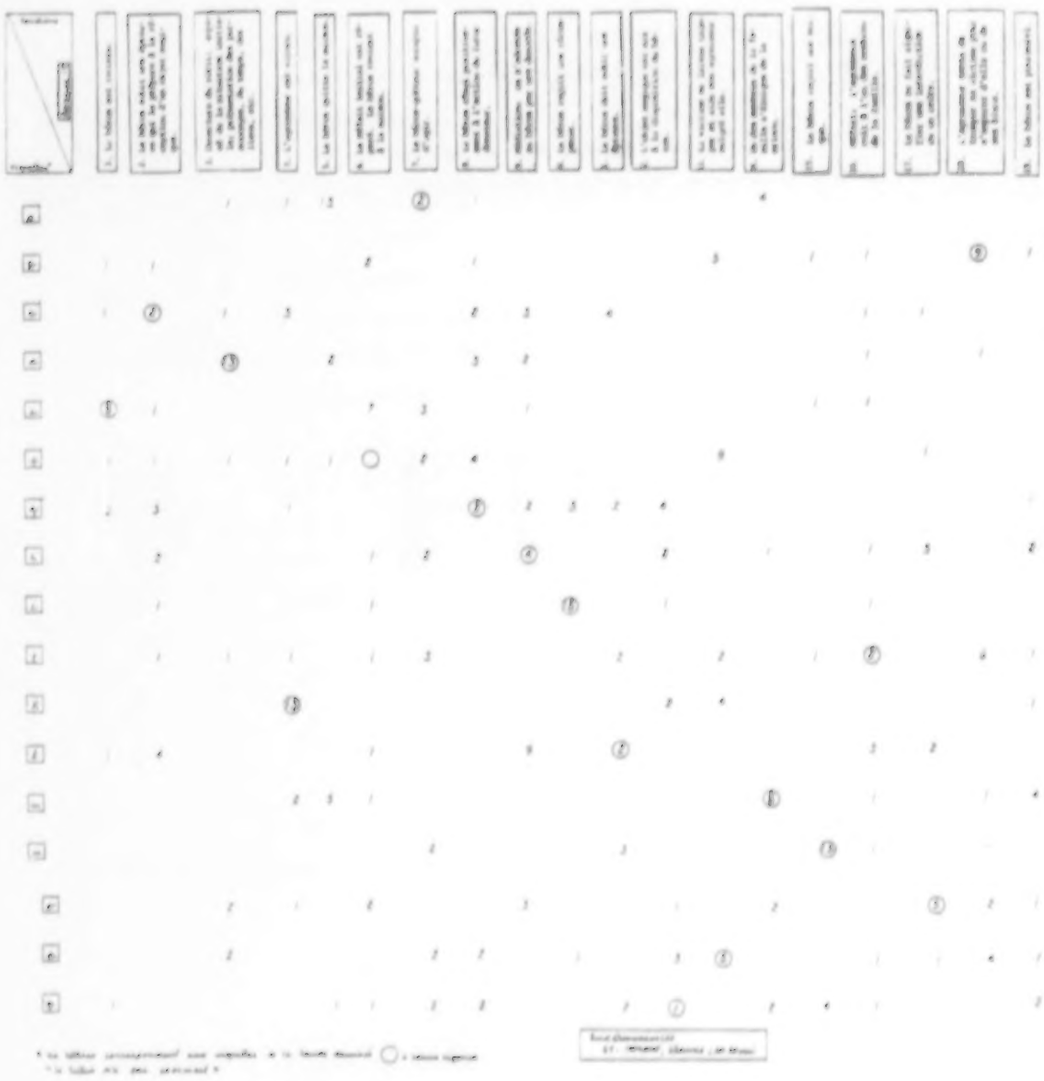
16. Méfait: l'agresseur nuit à l'un des membres de la famille.

17. Le héros se fait signifier une interdiction ou un ordre.

18. L'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens.

19. Le héros est poursuivi.





EXERCICE 17

Description: pour bien comprendre cet exercice il faut référer à deux documents. L'un traduit sous forme de "bande dessinée" et mettant en scène de façon suivie des vignettes illustrant les 31 fonctions mises au point par Propp (voir le récit "Le lutin n'a pas sommeil"); l'autre émis conformément aux exercices jusqu'ici produits en reprenant 19 des principales vignettes incluses dans la bande originelle à associer avec 19 des fonctions du récit sélectionnées.

C'est dire que l'exercice, contrairement à ce qui a été fait jusqu'à présent, a dû s'effectuer en deux temps:

1- Le premier temps en fut un de constitution et d'illustration pour la mémoire; la bande dessinée servant en effet à alimenter la mémoire des fonctions constitutives du récit. Dans les conditions idéales une lecture à la maison (en manière de leçons) devrait précéder cet exercice.

2- Le second temps en fut un d'activation de cette mémoire. L'exercice mettant en cause une bande dessinée produite à compter de la liste des fonctions il était prévisible qu'un travail s'effectue sur la position de chacune des vignettes en rapport avec chacune des fonctions énoncées.

Tel se présente donc l'exercice: "Associer la fonction du récit à la vignette correspondante, en indiquant le numéro de la fonction qui s'apparente à la lettre de la vignette".

Objectifs et critères: l'utilisation de la bande dessinée à des fins de compréhension et d'intégration des 31 fonctions de Propp eut ici pour principal objectif de renforcer la mémoire déjà naissante des fonctions. Cette illustration permit:

a) de mettre en jeu toutes les fonctions;
b) de les faire évoluer dans un ordre de disposition logique.

Avec l'exercice qui suivit d'autres objectifs vinrent conforter celui du renforcement de la mémoire. Ce furent des objectifs de vérification et d'identification:

a) vérification de la connaissance de l'élève sur le concept de fonction;
b) identification, faite par l'élève, de la fonction, de manière à établir la correspondance avec les différentes vignettes qui composent le récit.

Ainsi était-il pensable que, relançant le travail à compter d'un corpus autre que Goldorak ou Robin des Bois, et que profitant de ce que ce nouveau corpus ait été réduit à l'essentiel, nous puissions percevoir un sensible progrès dans l'apprentissage. C'est dans cet esprit que l'expérimentation fut lancée.

Effets polarisants: faites dans des conditions trop expéditives nous ne retiendrons pas pour le moment des résultats de l'expérimentation telle qu'effectuée à l'école St-Honoré. Le manque de temps n'ayant en ce lieu permis aux élèves de se bien préparer.

Nous tiendrons cependant les résultats de l'expérimentation qui s'est déroulée à l'école Mont-Valin. Sans aller jusqu'à dire qu'elle s'est effectuée dans des conditions idéales, on peut avancer qu'elle aménagea plus de décence.

L'ordre de réussite pour les 17 vignettes à identifier s'établit comme suit:

1-	Ouverture du récit	: 19
2-	Récompense	: 19
3-	Marque	: 16
4-	Victoire	: 14
5-	Tromperie	: 13
6-	Tromperie	: 12
7-	Éloignement	: 10
8-	Méfait	: 9
9-	Reconnaissance du héros	: 7
10-	Épreuve qualifiante	: 6
11-	Interdiction	: 6
12-	Objet magique mis à la disposition du héros	: 5
13-	Le héros réagit positivement	: 4
14-	La médiation	: 4
15-	Le héros doit subir une épreuve	: 4
16-	Réparation - retour	: 2
17-	Le héros accepte d'agir	: 1

Pour un grand total de $\frac{150}{456}$ soit une moyenne de réussite d'environ 35%

Où l'on remarque que jusqu'au méfait, c'est-à-dire jusqu'à la 8e fonction, une assez bonne compréhension prévaut. Il faut dire, qu'à l'exception de la 3e (marque) une insistance particulière sur les mêmes fonctions avait déjà été obtenue dans les récits Goldorak et Robin des Bois.

Voies de compréhension: défauts et valeurs

Il est clair qu'avec une moyenne de réussite de l'ordre de 35% on ne peut penser que cet exercice a pu rencontrer ses objectifs. Tout juste en effet a-t-il su maintenir ce qui, dans l'ordre d'une certaine activation de la mémoire, était déjà acquis. Aussi, par retour critique sur l'ensemble de l'expérimentation quelques points méritent d'être retenus:

a) trop hâtivement expérimenté cet exercice n'a pas donné aux élèves le bénéfice d'une adéquate préparation. Prévu à des fins de renforcement de la mémoire, il a manqué de planification stratégique (inscrit au retour des vacances de Pâques).

b) Les lectures devant être faites pour fins de préparation de cet exercice (voir la bande dessinée) n'ont pu être menées qu'à la toute dernière minute (alors qu'elles étaient prévues comme leçons du soir). L'effet de cette situation fut que les élèves n'eurent que peu de temps pour objectiver la matière.

c) Le corpus étudié ne relevant plus des deux récits à l'étude (ou Goldorak ou Robin des Bois), un effet significatif de fracture aura dû s'effectuer dans la mémoire des élèves. Il y aurait donc à repenser la stratégie de focalisation sur quelques textes (en l'occurrence ici les 2 à l'étude), ainsi qu'à mieux intégrer des récits qui, pour être reconnus pour utiles n'en restent pas moins dans une position de parasitage.

Et à ces critiques s'ajoutent une double recommandation:

a) que l'exercice soit maintenu et dans ses objectifs et dans son orientation. Toutefois il serait plus efficace de l'uti-

liser au début de la série sur les Invariants, soit immédiatement après celui conçu autour de l'identification de 10 des fonctions du récit (exercice 8). Ainsi pensons-nous que son intégration serait meilleure.

b) Que le total des questions prévues soit ramené à 10. Ceci de manière à ne pas confondre la résistance des élèves.

Exercice 18

Objectif-synthèse: mesurer la connaissance de l'élève sur les FONCTIONS DU RÉCIT (description + logique)

Première partie VRAI (. FAUX (Encerclez V ou F)

1. Les fonctions sont les éléments stables du Récit. V ou F
2. Par "fonction", nous entendons l'action d'un personnage. V ou F
3. Les fonctions du récit sont aussi appelées des "variants". V ou F
4. La fonction "réaction du héros" signifie que le héros réagit positivement ou négativement aux actions de son futur donateur. V ou F
5. Le "donateur" est un personnage qui donne un objet magique au héros qui vient de subir une épreuve et qui lui permettra d'affronter l'agresseur dans un combat. V ou F
6. Il y a "victoire du héros" lorsque celui-ci transgresse une interdiction. V ou F
7. Suite au méfait commis par l'agresseur, le héros est vaincu. V ou F
8. Les personnages, les dialogues, les lieux, les indices temporels et les qualifications des personnages sont des éléments instables du Récit. V ou F
9. L'"ouverture" d'un récit concerne l'exposé de la situation initiale et la présentation des personnages. V ou F
10. Le "héros" est le personnage destiné à réparer le méfait commis par l'agresseur. V ou F

Deuxième partie Rétablissez l'ordre des énoncés suivants:

a) L'extra-terrestre tente de tromper Uranus pour le forcer à découvrir la cachette du grand appareil b) Uranus a réussi à photographier l'OVETERRE c) Uranus consent à rechercher la cachette de Goldorak d) L'extra-terrestre essaie d'obtenir d'Uranus des informations.

Réponse: ◯ ◯ ◯ ◯

Troisième partie De deux extraits suivants:

a) Vaillant et courageux, Actarus, à bord de Goldorak, combat l'armée de Véga.

b) Habile, Robin des Bois tendit son arc et la flèche alla se planter droit dans la flèche du shériff et la fit voler en éclats. Cela tenait du miracle.

1. Une même fonction ou invariant réunit les deux exemples ci-dessus (a) et (b). Laquelle?

   a) méfait
   b) combat
   c) marque
   d) transfiguration

2. La fonction mise en cause dans les deux exemples appartient au champ fonctionnel de

   a) l'épreuve qualifiante
   b) l'épreuve glorifiante
   c) l'épreuve principale

3. Dans l'exemple (a), le personnage qui fait l'action s'appelle

   a) Goldorak
   b) Actarus
   c) Actarus-Goldorak

4. Pour chacun des exemples (a) et (b), identifier deux éléments VARIANTS (qui varient)

   (a) _____ _____
   (b) _____ _____

5. Pour chacun des exemples (a) et (b), identifier le personnage qui occupe le RÔLE de l'agresseur

   (a) _____ _____
   (b) _____ _____

6. Pour chacun des exemples (a) et (b), identifier le personnage qui occupe le RÔLE du héros

   (a) _____ _____
   (b) _____ _____

Exercice 18

CORRIGÉ

Objectif-synthèse: mesurer la connaissance de l'élève sur les FONCTIONS DU RÉCIT (description + logique)

Première partie VRAI ou FAUX (Encerclez V ou F)

1. Les fonctions sont les éléments stables du Récit. (V) ou F
2. Par "fonction", nous entendons l'action d'un personnage. (V) ou F
3. Les fonctions du récit sont aussi appelées des "variants". V ou (F)
4. La fonction "réaction du héros" signifie que le héros réagit positivement ou négativement aux actions de son futur donateur. (V) ou F
5. Le "donateur" est un personnage qui donne un objet magique au héros qui vient de subir une épreuve et qui lui permettra d'affronter l'agresseur dans un combat. (V) ou F
6. Il y a "victoire du héros" lorsque celui-ci transgresse une interdiction. V ou (F)
7. Suite au méfait commis par l'agresseur, le héros est vaincu. V ou (F)
8. Les personnages, les dialogues, les lieux, les indices temporels et les qualifications des personnages sont des éléments instables du Récit. (V) ou F
9. L'"ouverture" d'un récit concerne l'exposé de la situation initiale et la présentation des personnages. (V) ou F
10. Le "héros" est le personnage destiné à réparer le méfait commis par l'agresseur. (V) ou F

10/10

Deuxième partie Rétablissez l'ordre des énoncés suivants:

a) L'extra-terrestre tente de tromper Uranus pour le forcer à découvrir la cachette du grand appareil b) Uranus a réussi à photographier l'OVETERRE c) Uranus consent à rechercher la cachette de Goldorak d) L'extra-terrestre essaie d'obtenir d'Uranus des informations.

4/4

Réponse: (d) (b) (a) (c)

Troisième partie De deux extraits suivants:

a) Vaillant et courageux, Actarus, à bord de Goldorak, combat l'armée de Véga.

b) Habile, Robin des Bois tendit son arc et la flèche alla se planter droit dans la flèche du shériff et la fit voler en éclats. Cela tenait du miracle.

1. Une même fonction ou invariant réunit les deux exemples ci-dessus (a) et (b). Laquelle?

1

a) méfait
(b) combat
c) marque
d) transfiguration

2. La fonction mise en cause dans les deux exemples appartient au champ fonctionnel de

a) l'épreuve qualifiante
b) l'épreuve glorifiante
c) l'épreuve principale

3. Dans l'exemple (a), le personnage qui fait l'action s'appelle

1

a) Goldorak
(b) Actarus
(c) Actarus-Goldorak

4. Pour chacun des exemples (a) et (b), identifier deux éléments VARIANTS (qui varient)

2

(a) Actarus, l'armée de Véga, vaillant et courageux, Goldorak
(b) Robin, shériff, habile, arc + flèche

5. Pour chacun des exemples (a) et (b), identifier le personnage qui occupe le RÔLE de l'agresseur

1

(a) l'armée de Véga _____
(b) shériff _____

6. Pour chacun des exemples (a) et (b), identifier le personnage qui occupe le RÔLE du héros

2

(a) Actarus _____
(b) Robin des Bois _____

EXERCICE 18

Première partie VRAI ou FAUX (Encerclez V ou F)

	V	F	abs.
1. Les fonctions sont les éléments stables du récit.	21	6	
2. Par "fonction", nous entendons l'action d'un personnage.	20	6	1
3. Les fonctions du récit sont aussi appelées des "variants".	11	16	
4. La fonction "réaction du héros" signifie que le héros réagit positivement ou négativement aux actions de un futur donateur.	16	11	
5. Le "donateur" est un personnage qui donne un objet magique au héros qui vient de subir une épreuve et qui lui permettra d'affronter l'agresseur dans un combat.	21	6	
6. Il y a "victoire du héros" lorsque celui-ci transgresse une interdiction.	8	19	
7. Suite au méfait commis par l'agresseur, le héros est vaincu.	11	16	
8. Les personnages, les dialogues, les lieux, les indices temporels et les qualifications des personnages sont des éléments instables du récit.	17	10	
9. L'"ouverture" d'un récit concerne l'exposé de la situation initiale et la présentation des personnages.	22	5	
10. Le "héros" est le personnage destiné à réparer le méfait commis par l'agresseur.	19	8	

/27

Deuxième partie Rétablissez l'ordre des énoncés suivants:

a) L'extra-terrestre tente de tromper Uranus pour le forcer à découvrir la cachette du grand appareil b) Uranus a réussi à photographier l'[illegible] c) Uranus consent à rechercher la cachette de Goldorak d) L'extra-terrestre essaie d'obtenir d'Uranus des informations.

Réponse: ○ ○ ○ ○

/27

4/4	7
2/4	8
1/4	8
0/4	[illegible]

1. Une même fonction ou invariant réunit les deux exemples ci-dessus (a) et (b). Laquelle? /27

- a) méfait 1
- b) combat 26
- c) marque
- d) transfiguration

3. Dans l'exemple (a), le personnage qui fait l'action s'appelle /27

- a) Goldorak 2
- b) Actarus 13
- c) Actarus-Goldorak 12

4. [illegible]: 47

[illegible]: 33

[illegible]: 3

[illegible]: 2

[illegible]: 1

5. L'agresseur: /27 [illegible] 16 — [illegible] 16

6. Le héros: /27 ACTARUS 20 — [illegible] 4 — [illegible] 23

○ = bonnes réponses

[illegible]
[illegible]
28 avril 1984
[illegible]

EXERCICE 18

Première partie   VRAI ou FAUX (Encerclez V ou F)

	V	F	abs.
1. Les fonctions sont les éléments stables du récit.	(18)	3	
2. Par "fonction", nous entendons l'action d'un personnage.	(13)	8	
3. Les fonctions du récit sont aussi appelées des "variantes".	14	(7)	
4. La fonction "réaction du héros" signifie que le héros réagit positivement ou négativement aux actions de son futur donateur.	(16)	5	
5. Le "donateur" est un personnage qui donne un objet magique au héros qui vient de subir une épreuve et qui lui permettra d'affronter l'agresseur dans un combat.	(16)	5	
6. Il y a "victoire du héros" lorsque celui-ci transgresse une interdiction.	4	(17)	
7. Suite au méfait commis par l'agresseur, le héros est vaincu.	8	(12)	1
8. Les personnages, les dialogues, les lieux, les indices temporels et les qualifications des personnages sont des éléments instables du récit.	(12)	9	
9. L'"ouverture" d'un récit concerne l'exposé de la situation initiale et la présentation des personnages.	(17)	4	
10. Le "héros" est le personnage destiné à réparer le méfait commis par l'agresseur.	(18)	3	

/21

Deuxième partie   Rétablissez l'ordre des énoncés suivants: /21

a) L'extra-terrestre tente de tromper Uranus pour le forcer à découvrir la cachette du grand appareil b) Uranus a réussi à photographier l'[illegible] c) Uranus consent à rechercher la cachette de Goldorak d) L'extra-terrestre essaie d'obtenir d'Uranus des informations.

Réponse: ◯ ◯ ◯ ◯

4/4	(1)
3/4	5
1/4	9
0/4	6

1. Une même fonction ou invariant réunit les deux exemples ci-dessus (a) et (b). Laquelle?   /21

a) méfait	2
b) combat	(18)
c) marque	
d) transfiguration	1

3. Dans l'exemple (a), le personnage qui fait l'action s'appelle   /21

b) [illegible]	(7)
c) Antoine-Goldorak	(13)
d) Goldorak	1

4. [illegible]: 26

[illegible]: 21

[illegible]: 6

[illegible]: 9

Autres: 3

5. L'agresseur: /21

[illegible]	[illegible]
16	13

6. Le héros: /21

[illegible]	[illegible]	[illegible]
16	2	17

◯ = bonnes réponses

[illegible]
[illegible]
[illegible] 1981
[illegible]

EXERCICE 18

Description: cet exercice vise à faire la synthèse des connaissances acquises jusqu'à maintenant. À savoir:

a) les connaissances livrées à titre d'informations théoriques, et dispensées tantôt par l'enseignant tantôt par les chercheurs. Ces connaissances concernent de façon implicite et explicite l'appareil théorique mis en place.

b) Les connaissances acquises par l'élève au moyen d'habiletés consignées; lesquelles connaissances concernent l'ensemble des exercices jusqu'ici pratiqués à la fois sur les Variants, et sur les Invariants.

Conçu en trois blocs ce 13e exercice propose:

1- une évaluation d'énoncés de principe ainsi que leur valorisation dans les catégories du VRAI ou FAUX. Ici une série de 10 questions fonde les caractères à la fois général et particulier des fonctions.

2- Un rétablissement logique jouant sur quatre énoncés tirés du récit Goldorak.

3- Une sélection d'éléments appartenant à un énoncé ou le complément, dans la mesure où cette sélection s'effectue:

   a) sous forme de choix multiples;

   b) par injection directe d'éléments identifiés tantôt en tant que variants, tantôt en tant qu'invariants.

Objectifs et critères: premier en lice l'objectif de synthèse devra permettre de mesurer la connaissance de l'élève dans une triple perspective:

1- perspective de description des fonctions;

2- perspective de positionnement logique (ordre de disposition) de ces mêmes fonctions;

3- perspective d'implication polémique d'un variant par rapport à un invariant, ou d'un invariant par rapport à un autre invariant.

Et ce selon des critères appariés de: -sélection
-distribution
-identification

Soit en accord avec trois blocs venant ici desservir chacun des éléments en cause.

Et de même, par-delà les habiletés diversement démontrées, ainsi que les connaissances acquises, il sera loisible d'observer comment les formes d'exercice influent sur l'efficacité d'apprentissage.

Les effets polarisants: hiérarchisés à la base du fait du triple fractionnement de l'exercice, les résultats demandent d'abord à se lire de façon isolée. Ainsi peut-on reconnaître par bloc le niveau d'efficacité.

1er bloc: nous retrouvons pour l'étape de description par sélection (VRAI ou FAUX) une moyenne d'ensemble de 66% de réussite.

Ici les erreurs les plus communes sont repérables dans un groupe à l'effet que des erreurs de compréhension se sont immiscées dans la logique de certaines fonctions; et repérables

dans un autre à la confusion maintenue entre les définitions de base affectant de manière séparée les variants et invariants.

2e bloc: dans l'étape de positionnement logique (ordre de disposition des énoncés) par distribution, nous obtenons selon telle répartition de points:

4 points pour	4 énoncés en position logique
2 points pour	2 couples d'énoncés en position inverse
1 point pour	1 énoncé en bonne position
0 point	lorsqu'aucun de ces positionnements ne prévaut.

Résultats: sur un total de 48 élèves

- 2 élèves ont 4 points
- 13 élèves ont 2 points
- 17 élèves ont 1 point
- 16 élèves ont 0 point

Le tout donnant une moyenne de réussite d'environ [24%].

3e bloc: établi d'abord sous forme de choix multiples, puis sous forme d'identification des éléments, ce bloc, fondé sur une perspective d'implication polémique, a répondu favorablement à nos attentes.

a) choix multiples: pour les deux questions à l'exercice une moyenne combinée de plus de [85%] s'impose.

b) identification d'éléments: 3 questions

Question 3 - environ [90%] de réussite
4 - environ [63%] de réussite
5 - environ [90%] de réussite

Ce qui pour les résultats d'ensemble permet d'avancer que l'ordre de réussite privilégie:

Premièrement : choix multiples et identification
Deuxièmement : sélection par VRAI ou FAUX
Troisièmement : logique de distribution

Voies de compréhension: défauts et valeurs

Dès lors certaines orientations émises par l'exercice confirment des tendances déjà pressenties. Mais de même elles avancent quelques éléments de surprise. Ainsi remarque-t-on que les éléments théoriques de base ont, dans la pratique, fait leur chemin. Et si cela se vérifie de manière plus confuse lors du premier bloc, au troisième par contre les résultats attestent d'une différenciation et d'une identification particulièrement nuancées des variants et invariants.

Quant à la distribution logique des énoncés certaines difficultés persistent. La logique des fonctions reste réfractaire, et à ce titre elle se devra d'être relancée:

a) en ravivant la mémoire des récits;

b) en explicitant en atelier l'ordre logique des fonctions du récit.

EXERCICE 19

But de l'exercice: activer votre mémoire des fonctions du récit.

Associer les FONCTIONS DU RÉCIT correspondant aux ÉNONCÉS suivants en indiquant dans la colonne des réponses le numéro de la fonction qui s'apparente à la lettre de l'énoncé.

FONCTIONS DU RÉCIT	ÉNONCÉS	RÉPONSES	
1. Le héros quitte la "maison".	Robin décida de venger les pauvres gens en récupérant l'argent volé.	a	( )
2. L'agresseur est vaincu.	En un instant, Robin et Petit Jean, déguisés en bohémiennes, arrivèrent à la hauteur du carosse royal.	b	( )
3. L'objet est mis à la disposition du héros.	Robin et Petit Jean s'enfuirent vers le bois.	c	( )
4. La nouvelle du méfait est divulguée.	Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du royaume. Les pauvres gens ne pouvaient plus supporter les taxes et les impôts qui leur étaient demandés.	d	( )
5. Le héros revient à la "maison".	Tandis que Robin réussit à soutirer les bagues en or du Prince, Petit Jean vola, sous la litière, le trésor rempli de pièces d'or.	e	( )
6. Le héros est poursuivi par l'agresseur.	Après avoir décidé de se rebeller, Robin, accompagné de Petit Jean, parvinrent à la lisière du bois où se profilait le cortège du Prince.	f	( )
7. Le héros se déplace près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	Par ruse et tromperie, Robin simula des intentions pacifiques à l'endroit du Prince Jean. Il essaya de le séduire et de l'intimider en le berçant de ses flatteries (forme pacifique de l'élimination de l'adversaire).	g	( )
8. Méfait / manque.	Réception d'adjuvants: les vêtements.	h	( )
9. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir.	Robin et Petit Jean conçurent un plan d'attaque; dans une roulotte abandonnée, ils trouvèrent de vieilles hardes de bohémiennes. Ils se déguisèrent en "diseuses de bonne aventure".	i	( )
10. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	Prince Jean avait offert une énorme récompense à qui capturerait Robin des Bois. Mais Robin demeurait insaisissable.	j	( )
11. Le héros subit une épreuve qui lui permettra d'obtenir son adjuvant.	La peine et la misère régnaient partout.	K	( )

II

FONCTIONS DU RÉCIT	ÉNONCÉS	RÉPONSES	
1. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir.	Robin est blessé très légèrement .	a	( )
	Ce même jour, le Prince Jean fomenta un plan à l'effet de piéger Robin.	b	( )
2. Réception de l'objet.	Le jour de l'anniversaire de Bobby Lapin, le Prince Jean lui vola son cadeau (pièce d'argent).	c	( )
3. Le héros se marie ou reçoit une récompense.	Robin décida avec Petit Jean d'agir sans retard pour libérer le pauvre moine.	d	( )
4. Méfait / manque.	Belle-Marianne épousa Robin. Le Roi Richard bénit leur union. Comme dans les contes de fée, ils eurent beaucoup d'enfants et vécurent longtemps et comblés!	e	( )
5. Le héros subit une épreuve qui le prépare à la réception d'un objet.	Le Château prit feu. "Prendre Robin des Bois, c'était ça votre stratagème. Pauvre souverain qui échoue partout!" (Triste Sire).	f	( )
6. Le héros reçoit une marque.	Afin de délivrer les prisonniers et le Frère Tuck, Robin devait s'emparer des clefs pendues à la ceinture du shériff. Robin et Petit Jean s'approchèrent du garde Niquedouille, l'assomèrent et le dépouillèrent de ses vêtements.	g	( )
7. L'agresseur est vaincu par le héros et/ou son compagnon.	"Petit Jean, nous allons au tournoi"; "Je t'assure qu'ils s'en souviendront longtemps" (Robin).	h	( )
8. La nouvelle du méfait est divulguée.	Réception de l'adjuvant: les clefs.	i	( )
9. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	Bientôt, Robin fut démasqué. Prince Jean donna l'ordre de saisir l'imposteur, le condamnant à une mort immédiate. Mais Petit Jean, s'étant glissé derrière le prince, le menaça d'un énorme couteau.	j	( )
	Robin revêt les vêtements de Niquedouille.	k	( )
	Se promenant dans la ville, Robin, déguisé en vieux mendiant, apprit d'un garde du shériff que l'exécution du Frère Tuck était prévu pour le lendemain, à l'aube.	l	( )

CORRIGÉ

EXERCICE 19

But de l'exercice: activer votre mémoire des fonctions du récit.

Associer les FONCTIONS DU RÉCIT correspondant aux ÉNONCÉS suivants en indiquant dans la colonne des réponses le numéro de la fonction qui s'apparente à la lettre de l'énoncé. /23

I

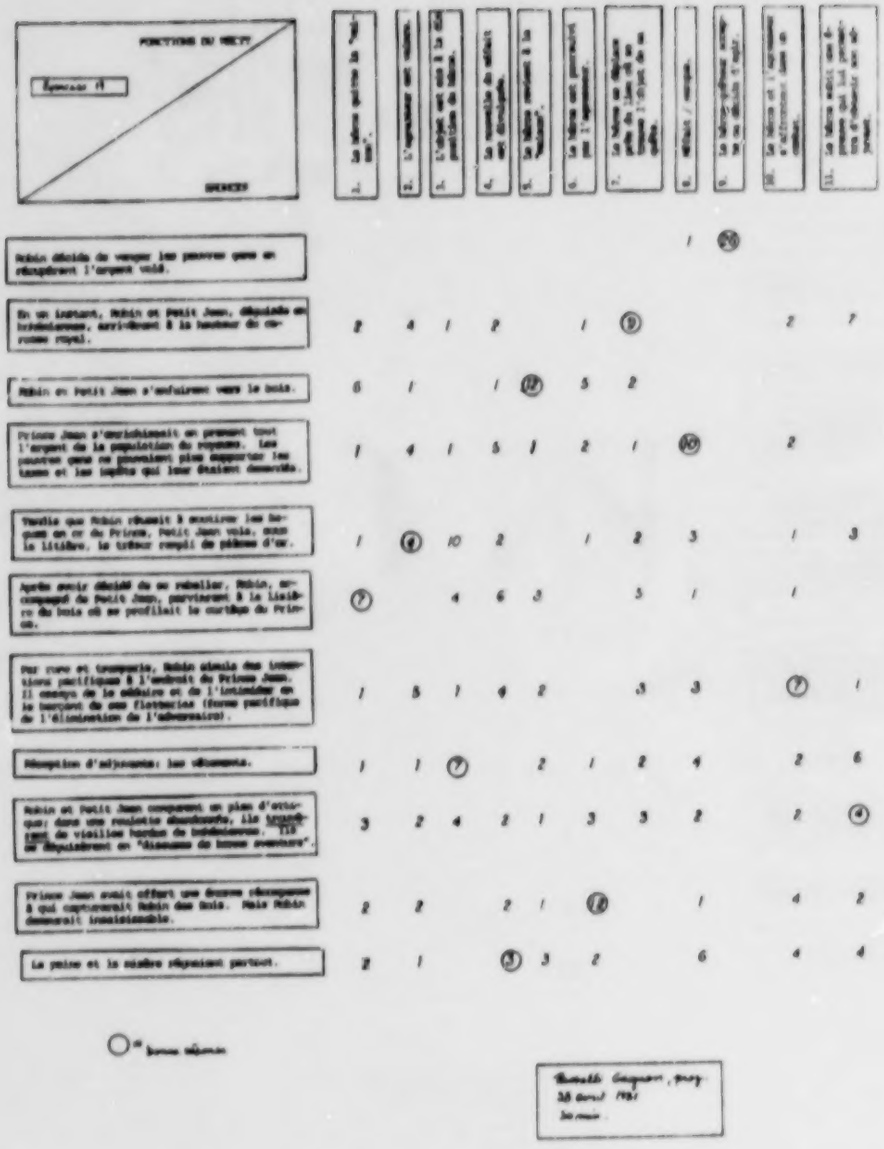
FONCTIONS DU RÉCIT	ÉNONCÉS	RÉPONSES	
1. Le héros quitte la "maison".	Robin décida de venger les pauvres gens en récupérant l'argent volé.	a	(9)
2. L'agresseur est vaincu.	En un instant, Robin et Petit Jean, déguisés en bohémiennes, arrivèrent à la hauteur du carosse royal.	b	(7)
3. L'objet est mis à la disposition du héros.	Robin et Petit Jean s'enfuirent vers le bois.	c	(5)
4. La nouvelle du méfait est divulguée.	Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du royaume. Les pauvres gens ne pouvaient plus supporter les taxes et les impôts qui leur étaient demandés.	d	(8)
5. Le héros revient à la "maison".	Tandis que Robin réussit à soutirer les bagues en or du Prince, Petit Jean vola, sous la litière, le trésor rempli de pièces d'or.	e	(2)
6. Le héros est poursuivi par l'agresseur.	Après avoir décidé de se rebeller, Robin, accompagné de Petit Jean, parvinrent à la lisière du bois où se profilait le cortège du Prince.	f	(1)
7. Le héros se déplace près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.	Par ruse et tromperie, Robin simula des intentions pacifiques à l'endroit du Prince Jean. Il essaya de le séduire et de l'intimider en le berçant de ses flatteries (forme pacifique de l'élimination de l'adversaire).	g	(10)
8. Méfait / manque.	Réception d'adjuvants: les vêtements.	h	(3)
9. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir.	Robin et Petit Jean conçurent un plan d'attaque; dans une roulotte abandonnée, ils trouvèrent de vieilles hardes de bohémiennes. Ils se déguisèrent en "diseuses de bonne aventure".	i	(11)
10. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	Prince Jean avait offert une énorme récompense à qui capturerait Robin des Bois. Mais Robin demeurait insaisissable.	j	(6)
11. Le héros subit une épreuve qui lui permettra d'obtenir son adjuvant.	La peine et la misère régnaient partout.	K	(4)

11/11

II

FONCTIONS DU RÉCIT	ÉNONCÉS	RÉPONSES	
1. Le héros-quêteur accepte ou décide d'agir.	Robin est blessé très légèrement .	a	(6)
	Ce même jour, le Prince Jean fomenta un plan à l'effet de piéger Robin.	b	(4)
2. Réception de l'objet.	Le jour de l'anniversaire de Bobby Lapin, le Prince Jean lui vola son cadeau (pièce d'argent).	c	(4)
3. Le héros se marie ou reçoit une récompense.	Robin décida avec Petit Jean d'agir sans retard pour libérer le pauvre moine.	d	(1)
4. Méfait / manque.	Belle-Marianne épousa Robin. Le Roi Richard bénit leur union. Comme dans les contes de fée, ils eurent beaucoup d'enfants et vécurent longtemps et comblés!	e	(3)
5. Le héros subit une épreuve qui le prépare à la réception d'un objet.	Le Château prit feu. "Prendre Robin des Bois, c'était ça votre stratagème. Pauvre souverain qui échoue partout!" (Triste Sire).	f	(7)
6. Le héros reçoit une marque.	Afin de délivrer les prisonniers et le Frère Tuck, Robin devait s'emparer des clefs pendues à la ceinture du shériff. Robin et Petit Jean s'approchèrent du garde Niquedouille, l'assomèrent et le dépouillèrent de ses vêtements.	g	(5)
7. L'agresseur est vaincu par le héros et/ou son compagnon.	"Petit Jean, nous allons au tournoi"; "Je t'assure qu'ils s'en souviendront longtemps" (Robin).	h	(1)
8. La nouvelle du méfait est divulguée.	Réception de l'adjuvant: les clefs.	i	(2)
9. Le héros et l'agresseur s'affrontent dans un combat.	Bientôt, Robin fut démasqué. Prince Jean donna l'ordre de saisir l'imposteur, le condamnant à une mort immédiate. Mais Petit Jean, s'étant glissé derrière le prince, le menaça d'un énorme couteau.	j	(9)
	Robin revêt les vêtements de Niquedouille.	k	(2)
	Se promenant dans la ville, Robin, déguisé en vieux mendiant, apprit d'un garde du shériff que l'exécution du Frère Tuck était prévu pour le lendemain, à l'aube.	l	(8)

12/12



Robin décide de sauver les pauvres gens en récupérant l'argent volé.	/	/	3			2	/		⑫		/
En un instant, Robin et Petit Jean, déguisés en bûcherons, arrivèrent à la hauteur du carrosse royal.			4	/			⑧	/		/	6
Robin et Petit Jean s'enfuirent vers le bois.	3	2			⑨	5		/			/
Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du royaume. Les pauvres gens ne pouvaient plus supporter les taxes et les impôts qui leur étaient demandés.	/	/	/			/	/	⑭		2	
Tandis que Robin réussit à soutirer les larmes au cœur du Prince, Petit Jean vola, sous la litière, le trésor rempli de pièces d'or.		⑤	5	2	/		2			5	/
Après avoir décidé de se rebeller, Robin, accompagné de Petit Jean, parvinrent à la litière du trois où se profilait le corbeau du Prince.	④	4			5	/	/	/	4	/	
Par ruse et tromperie, Robin simula des intentions pacifiques à l'endroit du Prince Jean. Il essaya de le séduire et de l'intéresser en le berçant de ses flatteries (forme pacifique de l'élimination de l'adversaire).	/	6	/	2	/	3		/	2	⑩	2
Réception d'adjuvants: les vêtements.	/	/	⑥	3	2		/		/	/	4
Robin et Petit Jean comparent un plan d'attaque: dans une roulotte camouflée, ils trouvèrent de vieilles hardes de bûcherons. Ils se déguisèrent en "diseuses de bonne aventure".	4		/	/		/	7		/	4	⑦
Prince Jean avait offert une énorme récompense à qui capturerait Robin des Bois. Mais Robin demeurait insaisissable.		2		6	/	⑦	/		/	2	/
Le prince et la mère régnaient partout.	4	/		⑤	/	/	/	5		/	2

○ = [illegible]

[illegible]

Exercice 19

Description: tel que projeté l'exercice 14 vient redoubler dans sa facture même un exercice expérimenté déjà. En effet, bénéficiant d'un autre corpus (soit ici le récit Robin des Bois), une relance du dixième exercice dès lors advient.

Cette série de 11 questions reprend du récit Robin des Bois les consignes suivantes: "Associer les fonctions du récit correspondant aux énoncés suivants en indiquant dans la colonne des réponses le numéro de la fonction qui s'apparente à la lettre de l'énoncé".

Laissant pour les fonctions mises en cause un haut degré descriptif, et accordant à l'appel d'énoncés des formulations jouant d'analogie mais non de similitude.

Objectifs et critères: empruntant les modalités mêmes d'un découpage déjà opérant dans le récit Goldorak, cet exercice devrait très largement sensibiliser l'élève à la faculté de fragmentation (c'est-à-dire cette propension à pouvoir se distribuer en plus petites composantes) inscrite au fractionnement de tout récit.

Par-delà cette implication se trouvent relancés les principaux objectifs émis lors de l'expérimentation du 10e objectif. C'est-à-dire qu'à l'intérieur d'une activation de la mémoire des fonctions, trois ramifications sont admises:

1- vérifier et développer la logique associative propre à l'élève (telle qu'inscrite dans les processus de sélection et d'élimination), et en hiérarchiser la réussite.

2- mesurer, dans leur logique descriptive, la compréhension des fonctions, et leur niveau d'assimilation;

3- favoriser la constitution d'une mémoire des fonctions de manière à viser une activation qui, à plus long terme, intégrera l'abstraction.

Relançant de la sorte des objectifs déjà éprouvés, l'exercice devra, à l'évaluation, s'objectiver à l'aide de ce qui a déjà été fait.

Effets polarisants: dès l'abord on remarque que la logique associative, déjà si bien comprise au déroulement de l'exercice 10, a subi quelques avaries. En effet les marques d'une réelle régression traduisent au pourcentage, 67% de réussite contre 33% en faveur de l'exercice 10, ce qu'une mauvaise maîtrise des fonctions vaut.

Voyons dans le détail la répartition des chiffres:

1-	Départ	11/48	7e
2-	Victoire	9/48	8e
3-	Réception de l'objet magique	13/48	6e
4-	Médiation	8/48	10e
5-	Retour	21/48	3e
6-	Poursuite	19/48	4e
7-	Voyage avec un guide	17/48	5e
8-	Méfait	24/48	2e
9-	Début de l'action contraire	38/48	1e
10-	Combat	9/48	8e
11-	1re fonction du donateur	6/48	11e

Cette compilation, si elle explique quelques minces réussites, soit pour des fonctions telles: le début de l'action contraire, le méfait, voire même le retour; elle n'en propage pas moins quelques magistrales confusions entre:

- Le retour et la poursuite.
- La victoire, le combat et la réception de l'objet magique.
- Le départ, la médiation et le voyage avec un guide.
- La 1re fonction du donateur et le voyage avec un guide.
- La médiation et le méfait.

Sans compter que certaines fonctions subissent un éparpillement chronique.

Voies de compréhension: défauts et valeurs

Dans l'ensemble on peut dire que l'exercice a été raté. Les raisons à cela peuvent être de deux ordres:

1) d'ordre interne: mauvaise formulation des fonctions et/ou mauvais choix d'énoncés;

2) d'ordre externe: mauvaises conditions d'exécution de l'exercice.

Au crédit de l'ordre interne on ne pourrait expliquer la défaillance qu'à un niveau hypothétique, et ce serait dans le sens où le récit à l'étude ne présente pas ou peu d'énoncés répondant à des fonctions pures. Toujours une certaine adaptation, ou latéralité, prévaut.

Exemple: les combats dans Robin des Bois ne présentent pas d'affrontement direct; effectués par ruse ils ne font que suggérer l'affrontement.

De là peut-être certaines indécisions dans les réponses. Le récit ne permettant pas toujours de trancher, les résultats en souffrent.

Au niveau de l'ordre externe au moins deux hypothèses militent à la faveur de cette démobilisation:

a) la mémoire du récit Robin des Bois se fait de plus en plus lointaine.

b) Plus massive l'intervention compte deux exercices par semaine. Ce qui n'est pas pour permettre une saine évolution (rythme trop précipité à cause des échéanciers).

Voilà qui pourrait expliquer cet échec, mais pas totalement. Il resterait, dans la mesure où un tel exercice mérite d'être maintenu, à explorer tout le champ de la mémoire des fonctions.

Exercice 20

Objectif: mesurer la capacité de l'élève à reconnaître la LOGIQUE DES FONCTIONS du récit.

Compte-tenu de votre connaissance des FONCTIONS du récit, rétablissez l'ordre logique de disposition des énoncés textuels suivants:
(disposer les énoncés en colonne en prenant soin d'inscrire le numéro de l'énoncé correspondant; utiliser au besoin plus d'une ligne pour inscrire les énoncés).

A.

1. Réception d'adjuvants: les vêtements. 2. La peine et la misère régnaient partout. 3. Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du Royaume. 4. Robin et Petit Jean parvinrent à la lisière du bois où se profilait le cortège du Prince. 5. Par ruse et tromperie, Robin simula des intentions pacifiques à l'endroit du Prince Jean. Il essaya de le séduire et de l'intimider en le berçant de ses flatteries. 6. Robin et Petit Jean conçurent un plan d'attaque: ils trouvèrent de vieilles hardes de bohémiennes. Ils se déguisèrent en "diseuses de bonne aventure". 7. Tandis que Robin réussit à soutirer les bagues en or au Prince, Petit Jean vola, sous la litière, le trésor rempli de pièces d'or. 8. Voilà pourquoi Robin décida un jour de se rebeller en combattant le Prince Jean et son armée: Robin et Petit Jean décidèrent d'agir. 9. Robin et Petit Jean s'enfuirent vers le bois. 10. En un instant, Robin et Petit Jean ("bohémiennes") arrivèrent à la hauteur du carosse royal. 11. Prince Jean avait offert une énorme récompense à qui capturerait Robin des Bois. Robin était insaisissable.

B. 1. Robin revêt les vêtements de Niquedouille. 2. Réception de l'adjuvant: les clefs. 3. Délivrance des prisonniers; vol des sacs d'or. 4. Robin et Petit Jean décidèrent d'agir sans retard pour libérer le pauvre moine. 5. Robin-Niquedouille réussit à subtiliser les clefs du shériff. 6. Afin de délivrer les prisonniers et le Frère Tuck, Robin devait s'emparer des clefs pendues à la ceinture du shériff. Il tenta, par ruse, d'amadouer le shériff qui consentit à lui laisser sa place de veilleur de nuit et alla se reposer.

c. 1. "Petit Jean, nous allons au tournoi"; "Je t'assure qu'ils s'en souviendront longtemps" (Robin). 2. Un bon moine gourmand de Nottingham vint rejoindre Robin et ses amis pour leur apprendre la nouvelle: "Le vainqueur du tournoi aura droit à un un doux baiser de la Belle-Marianne". 3. Robin profita du désarroi général pour s'enfuir vers la forêt de Sherwood en emportant Belle-Marianne dans ses bras. 4. Petit Jean improvise des couplets moqueurs à l'endroit du Prince: celui-ci en est humilié.

Exercice 20

CORRIGÉ

Objectif: mesurer la capacité de l'élève à reconnaître la LOGIQUE DES FONCTIONS du récit.

Compte-tenu de votre connaissance des FONCTIONS du récit, rétablissez l'ordre logique de disposition des énoncés textuels suivants:
(disposer les énoncés en colonne en prenant soin d'inscrire le numéro de l'énoncé correspondant; utiliser au besoin plus d'une ligne pour inscrire les énoncés).

A.

1. Réception d'adjuvants: les vêtements. *2*. La peine et la misère régnaient partout. *3*. Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du Royaume. *4*. Robin et Petit Jean parvinrent à la lisière du bois où se profilait le cortège du Prince. *5*. Par ruse et tromperie, Robin simula des intentions pacifiques à l'endroit du Prince Jean. Il essaya de le séduire et de l'intimider en le berçant de ses flatteries. *6*. Robin et Petit Jean conçurent un plan d'attaque: ils trouvèrent de vieilles hardes de bohémiennes. Ils se déguisèrent en "diseuses de bonne aventure". *7*. Tandis que Robin réussit à soutirer les bagues en or au Prince, Petit Jean vola, sous la litière, le trésor rempli de pièces d'or. *8*. Voilà pourquoi Robin décida un jour de se rebeller en combattant le Prince Jean et son armée: Robin et Petit Jean décidèrent d'agir. *9*. Robin et Petit Jean s'enfuirent vers le bois. *10*. En un instant, Robin et Petit Jean ("bohémiennes") arrivèrent à la hauteur du carosse royal. *11*. Prince Jean avait offert une énorme récompense à qui capturerait Robin des Bois. Robin était insaisissable.

3

2

8

4

6

1

10

5

7

9

11

B. *1.* Robin revêt les vêtements de Niquedouille. *2.* Réception de l'adjuvant: les clefs. *3.* Délivrance des prisonniers; vol des sacs d'or. *4.* Robin et Petit Jean décidèrent d'agir sans retard pour libérer le pauvre moine. *5.* Robin-Niquedouille réussit à subtiliser les clefs du shériff. *6.* Afin de délivrer les prisonniers et le Frère Tuck, Robin devait s'emparer des clefs pendues à la ceinture du shériff. Il tenta, par ruse, d'amadouer le shériff qui consentit à lui laisser sa place de veilleur de nuit et alla se reposer.

4

6

1

5

2

3

c. 1. "Petit Jean, nous allons au tournoi"; "Je t'assure qu'ils s'en souviendront longtemps" (Robin). 2. Un bon moine gourmand de Nottingham vint rejoindre Robin et ses amis pour leur apprendre la nouvelle: "Le vainqueur du tournoi aura droit à un un doux baiser de la Belle-Marianne". 3. Robin profita du désarroi général pour s'enfuir vers la forêt de Sherwood en emportant Belle-Marianne dans ses bras. 4. Petit Jean improvise des couplets moqueurs à l'endroit du Prince: celui-ci en est humilié.

2

1

3

4

EXERCICE 20

Description: reprenant une formule déjà effective en 11, l'exercice 15 actualise une distribution d'énoncés répartis selon un ordre logique. Ce qui, compte tenu de la connaissance acquise par les élèves sur les fonctions du récit, traduit, dans l'ordre logique de disposition des énoncés textuels suivants, un rétablissement:

"Disposer en colonne le chiffre correspondant à l'énoncé, de manière à recréer la suite logique des événements".

Réparti sur trois étapes l'exercice commande trois redistributions:

1- l'une comptant 11 énoncés
2- une autre de 6
3- une dernière 4

le tout aménagé selon des exigences de cohérence séquentielle.

Objectifs et critères: encore ici, et tel que vérifié en 11, il est difficile de jeter les bases d'une évaluation pleinement contrôlée. À peine est-il possible de mesurer la réelle capacité de l'élève à reconnaître la logique des fonctions du récit. Car pour ce faire il faudrait en arriver, dans les résultats, à un décompte motivant la place de chacun des énoncés. Or cela, compte tenu de l'ensemble de l'édifice, reste aléatoire. Chaque infraction pouvant, dépendamment de sa position, compromettre le reste des réponses à suivre. (Nous renvoyons pour plus amples informations émises à ce sujet lors de l'exercice 11).

Aussi les objectifs tels:

- vérifier les capacités de déduction de l'élève (chaque énoncé, à l'exception du premier, se greffant à un autre dans une relation de cause à effet);

- mesurer sa logique de distribution;

restent, bien que légitimes, difficiles à évaluer. Certaine pondération en effet ne pourra s'effectuer qu'en injectant quelque souplesse à l'objectivité.

Par ailleurs, et c'est ce qui fait l'intérêt d'un tel exercice, une comparaison avec l'exercice 11 devrait conduire à une plus éclairante objectivation.

Les effets polarisants: la difficulté à évaluer ayant été signalée, et compte tenu de ce que, comme en 11, divers points tels:

1- un énoncé mal placé en compromet nécessairement un second;

2- un repérage par groupe d'énoncés permet de restituer une fraction de la logique d'ensemble;

commandent une certaine souplesse, il fallut convenir de quelques attributions:

1- que le bloc de 4 énoncés fut le mieux réussi;
2- que le bloc de 6 énoncés reste praticable pour les enfants. Un peu moins bien réussi que le premier, il reste cependant mieux compris que le troisième;
3- qu'enfin le bloc de 11 énoncés, en plus de compliquer le retour correctif, éparpille trop significativement les élèves.

Dès lors, pensons-nous, il nous faudra réexaminer la formule poursuivie.

Ce qui reste cependant notoire c'est que dans le type de correction apposée pour l'un et l'autre exercice (11 et 15) concernant cette distribution logique des énoncés, peu de variation s'est manifestée dans les résultats. Succédant à une moyenne effective de réussite de l'ordre de 56% on en arrive à établir une moyenne de 54% pour ce quinzième exercice.

Voies de compréhension: défauts et valeurs

Certaines recommandations en ce qui a trait à la formule de l'exercice ont déjà été faites. Aussi renvoyons-nous à l'exercice 11 pour la lecture des deux réaménagements proposés.

Quant à la valeur de l'exercice, dans la dimension comparative de ses résultats (54% contre 56%), on ne peut que déplorer la légère baisse qui la caractérise. En effet il était légitime d'espérer, une fois ce modèle d'exercice intégré, une plus substantielle maîtrise. Malheureusement ce ne fut pas le cas. Et on ne peut expliquer cet état de stagnation que par des conditions précipitées de travail.

Cependant le principe même de cet exercice est à maintenir, sauf qu'il faudra se pencher sur une éventuelle reformulation.

EXERCICE 21

A partir de la liste d'énoncés ci-dessous, aligner en colonne ceux qui s'apparentent aux FONCTIONS suivantes:

MÉFAIT / MANQUE	LE HÉROS ACCEPTE D'AGIR	RÉCEPTION DE L'OBJET	COMBAT	RÉPARATION DU MÉFAIT	RÉCOMPENSE + MARIAGE

LISTE DES ÉNONCÉS:

1. Guérison du fils du roi.

2. Actarus et Alcor sont "frères de l'espace".

3. Voilà pourquoi Robin décida un jour de se rebeller en combattant le Prince Jean et son armée; Robin et Petit Jean décidèrent d'agir.

4. Après s'être transformée en superwoman, Silhena attaque le puissant robot.

5. Le raid de provocation est repoussé: "Je crois que pour aujourd'hui ils ont compris".

6. Robin obtient les clefs qui lui permettront d'ouvrir les portes de la prison et de délivrer ainsi les prisonniers.

7. Le fils du roi est malade.

8. Alcor décide d'aller intercepter Uranus.

9. Bientôt, Robin fut démasqué. Prince Jean donna l'ordre de saisir l'imposteur, le condamnant à une mort immédiate. Mais Petit Jean, s'étant glissé derrière le prince, le menaça d'un énorme coutelas.

10. Je suis une petite fille sans nom.

11. Belle-Marianne épousa Robin. Le Roi Richard bénit leur union. Comme dans les contes de fée, ils eurent beaucoup d'enfants et vécurent longtemps et comblés!

12. Actarus et Alcor sont félicités pour avoir combattus les redoutables ennemis.

13. "Le Royaume est sauvé!"

14. Blanche-Neige était sans méfiance. Elle se laissa mettre le nouveau lacet. Mais la vieille serra rapidement et si fort que la jeune fille en perdit le souffle et tomba comme morte.

15. Grâce à ses pouvoirs magiques, Actarus, à bord de Goldorak, neutralise ses adversaires les uns après les autres.

16. Le chasseur obéit et conduisit Blanche-Neige dans le bois.

17. Prince Jean s'enrichissait en prenant tout l'argent de la population du Royaume.

18. Robin consola Bobby en lui donnant un arc, des flèches et un chapeau (substituts): "C'est le même que vous", constata Bobby.

19. L'armée de Véga attaque.

20. Entre Actarus et Minos se déroule une lutte homérique.

CORRIGE

EXERCICE 21

A partir de la liste d'énoncés ci-dessous, aligner en colonne ceux qui s'apparentent aux FONCTIONS suivantes:

MÉFAIT / MANQUE	LE HÉROS ACCEPTE D'AGIR	RÉCEPTION DE L'OBJET	COMBAT	RÉPARATION DU MÉFAIT	RÉCOMPENSE & MARIAGE
7	3	6	4	1	2
10	8		9	5	11
17	16		14	13	12
19			15	18	
			20		

20/20

EXERCICE 21

[illegible]

A partir de la liste d'énoncés ci-dessous, classez en colonne ceux qui s'apparentent aux FONCTIONS suivantes:

N°	MÉFAIT / MANQUE	LE HÉROS ACCEPTE D'AGIR	RÉCEPTION DE L'OBJET	COMBAT	RÉPARATION DU MÉFAIT	RÉCOMPENSE & MARIAGE
1	4		1		(19)	
2	5	1	1	1	3	(15)
3	1	(13)	1	9		
4		1	4	(20)		
5	3		2	5	(18)	1
6	7	6	(16)		2	1
7	(21)	2	1		1	
8	4	(16)	1	3	2	
9	12	1	5	(5)	2	
10	(18)	1	3			
11				1		(21)
12		8		3	7	(13)
13	2		1	1	(15)	5
14	16	4	1	(2)	1	1
15		4	1	(8)	5	1
16	4	(9)	3		3	2
17	(17)	3	3		2	
18	5		6		(11)	3
19	(5)	2	1	10		
20		2	1	(22)	1	

[illegible]

EXERCICE 21

A partir de la liste d'énoncés ci-dessous, aligner en colonne ceux qui s'apparentent aux FONCTIONS suivantes:

#	MÉFAIT / MANQUE	LE HÉROS ACCEPTE D'AGIR	RÉCEPTION DE L'OBJET	COMBAT	RÉPARATION DU MÉFAIT	RÉCOMPENSE & MARIAGE
1	1				(18)	1
2	2		1		1	(33)
3	1	(17)		6		
4	1	2	2	(8)	1	
5	4	2	1	1	(10)	
6	1	2	(14)		3	2
7	(14)	1	1		3	1
8	1	(13)	2	1	2	
9	13	1	1	(7)	2	
10	(10)	1	5			
11						(13)
12	1		2	6	2	(11)
13	2	3	2		(13)	1
14	16	2	1	(5)		
15		1	9	(8)	1	2
16	6	(7)	5	1	1	
17	(16)		3	1	1	
18	1	4		1	(11)	1
19	(2)	1		10	1	1
20	1	1		(14)	1	

EXERCICE 21

Description: le dernier exercice avant le post-test consiste à répartir une somme de 20 énoncés dans les champs fonctionnels coïncidant. Prévu en complémentarité avec l'exercice 10, cette dernière expérimentation va permettre le regroupement par champ (au sens restreint du terme puisqu'ici ne se recoupent guère plus d'une ou deux fonctions) des divers énoncés proposés.

En manière de réalisation l'élève n'aura qu'à aligner en colonne les numéros d'énoncés s'apparentant aux fonctions suggérées. Au nombre de six les fonctions exposées recoupent les principales et plus courantes articulations du récit.

Objectifs et critères: dans l'ordre de la compréhension comme telle de l'exercice certains objectifs ont balisé l'apprentissage. Ce furent des objectifs de:

- association : se jouant entre énoncés et fontions;
- reconnaissance : ceci oeuvrant dans le cadre de l'émission des principales fonctions du récit;
- maîtrise : dans la mesure où ces principales fonctions font l'objet d'une probante manipulation.

Tous trois appariés à des évaluations déjà opérantes dans des exercices antérieurs, ils autorisent une modeste synthèse sur les habiletés et les connaissances acquises.

Effets polarisants: pour une telle démarche la compilation des réponses reste à la fois simple et révélatrice. Elle permet d'un seul coup d'oeil d'évaluer les champs fonctionnels les mieux compris et les mieux maîtrisés. De plus elle repose sur un investissement hiérarchisé des résultats.

Résultats compilés à la faveur du nombre de bonnes réponses par énoncé. Et ce sur une possibilité de 47:

1-	37	11-	47
2-	30	12-	26
3-	32	13-	28
4-	36	14-	5
5-	29	15-	26
6-	29	16-	16
7-	35	17-	33
8-	31	18-	22
9-	7	19-	7
10-	36	20-	36

Accordant une moyenne d'ensemble de l'ordre de 59%

Quelque pondération cependant mérite d'être octroyée quant à l'efficacité de ces chiffres. En fait ici ils ne disent rien d'autre qu'une information statistique. Alors qu'ils devraient aussi répondre d'une instruction sur l'assimilation plus ou moins réussie des fonctions en cause. Dès lors un nouvel appel s'impose.

1- Champ du Méfait/manque: des quatre énoncés correspondants un seul s'est inscrit avec moins de bonheur (7/47): le 19e "L'armée de Véga attaque" qu'on aura confondu avec la fonction "combat".

2- Champ "Le héros accepte d'agir": des trois énoncés correspondants un seul a fait faux bond (16/47): le 16e "Le chasseur obéit et conduisit Blanche-Neige dans le bois" généralement confondu avec la fonction "manque/méfait".

3- Champ "Réception de l'objet"; du seul énoncé émis dans ce secteur il n'y a rien à redire.

4- Champ "combat": des cinq énoncés gravitant dans ce champ, deux accusent des lésions graves:

a) Le 9e (7/47)
"Bientôt, Robin fut démasqué, Prince Jean donna l'ordre de saisir l'imposteur, le condamnant à une mort immédiate. Mais Petit Jean, s'étant glissé derrière le prince, le menaça d'un énorme coutelas". Très fortement confondu avec le méfait.

b) Le 14e (5/47)
"Blanche-neige était sans méfiance. Elle se laissa mettre le nouveau lacet. Mais la vieille serra rapidement et si fort que la jeune fille en perdit le souffle et tomba comme morte".

5- "Réparation du méfait": des cinq énoncés inscrits dans ce champ tous ont été identifiés d'une manière décente.

6- Champ "Récompense et Mariage": où, de l'ordre de trois, les énoncés furent compris et maîtrisés.

Voies de compréhension: défauts et valeurs

Ce test peut être considéré comme réussi. Les difficultés perçues relèvent toutes de formulations ambiguës. Ce qui dans l'absolu, permet de penser que certaines erreurs de repérage sont inévitables. Car si certains des énoncés marquent sans détour leur affiliation avec certaines fonctions, il n'en reste pas moins que certains autres énoncés nécessiteraient plus de contexte afin d'être correctement appariés. De là cette double, mais hypothétique nécessité:

1- de concevoir l'exercice en fonction d'une seule et même séquence (où tous les énoncés émis devraient en être issus);

2- de fractionner l'exercice de manière à pouvoir faire entrer dans un même champ plusieurs fonctions différentes (identification des fonctions d'un même champ).

Un roi assez vieux avait trois fils. Les deux aînés étaient méchants, emportés, brutaux même. Quant au cadet, il était doux, mais assez simple d'esprit. Un certain jour, le roi les assembla tous trois et leur dit :

– On m'a assuré qu'à cinquante lieues d'ici, il y a une bête merveilleuse qu'on nomme le merle blanc. Cette bête a le pouvoir de rajeunir celui qui peut la posséder. Me voilà avancé en âge : si donc quelqu'un pouvait m'apporter cette bête merveilleuse, je suis disposé à l'en récompenser par ma couronne.

L'aîné prenant alors la parole, demanda à son père de le laisser aller à la recherche du merle blanc et déclara qu'il ne reviendrait point sans l'avoir trouvé.

Le roi lui fit donner des armes, un bon cheval et de l'argent, et le laissa partir.

Après avoir marché bien longtemps, il arriva dans une grande et belle ville où régnait alors un roi débonnaire et ami du plaisir. Le prince, bien accueilli par les habitants qui le voyaient porteur d'un beau sac rempli d'or, ne tarda pas à être introduit au milieu de la cour dissipée du roi régnant. De sorte que, un an après son départ, il n'était pas encore de retour.

Voyant cela, le second fils du roi partit à la recherche du fameux merle blanc, emportant comme son frère un beau cheval, des armes et de l'or. Il lui arriva les mêmes aventures qu'à son frère, qu'il rencontra, dépouillé de tout. Malgré cet exemple, il y mena une vie dissipée, oubliant complètement et son père et la couronne promise à celui qui pourrait ramener le grand merle blanc. De sorte qu'un an après son départ, le roi n'en avait encore reçu aucune nouvelle.

Alors le cadet dit à son père :

– Sire, si vous le permettez, j'irai, moi aussi, à la recherche de la bête merveilleuse, et, Dieu aidant, j'espère vous revenir avant trois mois. Faites-moi donner un peu d'argent. Je n'ai pas besoin d'armes et de cheval pour faire ce voyage. C'est à ma bonne étoile que je remets le soin de mon succès.

Après quelques difficultés, le roi laissa partir son dernier fils.

Cinq jours après avoir quitté le palais de son père, le prince traversait une forêt lorsqu'il entendit crier une bête. Courir dans cette direction et arriver auprès d'un renard pris au piège fut pour lui l'affaire d'un instant. Ému de pitié, le jeune prince débarrassa le renard qui le remercia en lui disant :

– Ecoute, tu m'as sauvé la vie. Pour te récompenser de ton bon cœur, je me mets à ta disposition ; quand tu auras besoin de mon assistance, tu diras : "Renard, renard, passe monts et vallées, j'ai besoin de ton secours". Je viendrai, et il n'est point de chose qui puisse me résister. Je sais que tu vas pour t'emparer du merle blanc. Il se trouve à deux lieues d'ici, à cent pas de la grosse tour de la ville. Il est dans une grotte gardée par deux dragons. Pour endormir ces bêtes, tu prendras seize pains de quatre livres et deux oies. Tu mettras tremper les pains dans l'eau-de-vie et tu iras près de la grotte jeter ces provisions aux dragons. Une heure après, le merle blanc sera en ta possession. Cours, et surtout fais diligence. Un dernier conseil : ne rends service à personne avant que je t'aie revu. Adieu.

Ayant ainsi parlé le renard disparut dans la profondeur du bois.

Resté seul, le prince continua sa route et arriva bientôt aux portes de la ville où sa mise simple ne le fit pas remarquer. Ayant entendu le bruit de la trompette dans une rue voisine, il s'y rendit et vit une nombreuse populace entourant les officiers du roi, qui annonçaient l'exécution pour le lendemain matin de deux princes étrangers coupables de haute trahison. Le jeune homme ne douta pas que ce ne fussent ses deux frères.

Il alla chercher les pains, les oies et l'eau-de-vie qui lui étaient nécessaires, et partit pour rejoindre la grosse tour de la ville. Il y arriva, compta cent pas en allant droit devant lui et trouva effectivement la grotte du merle blanc. Une grande odeur de souffre le suffoqua, mais il s'approcha et jeta aux dragons les provisions qu'il avait apportées. Une heure après, le fameux merle blanc était en sa possession. C'était un oiseau gigantesque dont les ailes brillaient comme le soleil.

– Que veux-tu de moi ? demanda l'oiseau ; parle, je suis à tes ordres.

– Je voudrais d'abord que tu me fasses délivrer mes deux frères qui sont prisonniers du roi.

— Soit. Monte sur mon cou et je t'y conduirai.

Ce disant, le merle blanc se rapetissa tellement qu'il ne parut plus qu'un grand coq. Le prince enfourcha ce nouveau coursier et se trouva bientôt au milieu de ses frères, qu'il enleva au nez de leurs gardiens ébahis.

Malgré le bon service que venait de leur rendre leur cadet, les deux princes ne songèrent, aussitôt libres, qu'à s'emparer de la bête merveilleuse.

— As-tu vu, dit l'un, la belle carrière d'or qui se trouve là?

— Non, je n'ai pas songé à la regarder en passant.

— Alors, venez la voir.

Et les trois frères de s'approcher du gouffre. Pendant que le cadet se penchait pour mieux voir, il fut poussé par ses deux frères et tomba au fond de la mine.

Lorsqu'il revint à lui, il songea au renard qu'il avait sauvé et se mit à crier:

— Renard, passe monts et vallées, j'ai besoin de ton secours.

Ces mots étaient à peine prononcés que déjà le renard était auprès de lui, et en léchant les plaies que lui avait faites sa chute au fond du souterrain, le guérit complètement.

— Maintenant que te voilà guéri, lui dit le renard, il te reste à sortir du trou. A cet effet, tu vas te tenir à ma queue et je te remonterai. Ne t'avise pas de lâcher ma queue, car ce serait à recommencer. Tiens-toi bien, je monte.

Et le renard monta en l'air, traînant après lui le prince cramponné à sa queue. Le renard allait atteindre le bord du gouffre lorsque le prince, fatigué, lâcha le renard et retomba tout meurtri au fond du gouffre.

Le renard revint trouver le jeune prince, le ranima et lui fit recommencer l'ascension du souterrain.

Cette fois, le prince arriva heureusement en terre ferme.

Après avoir remercié le renard des services qu'il lui avait rendus, le jeune prince s'en alla rejoindre le château de son père. Avant d'y arriver, il se vêtit d'un habit de garçon de ferme, se teignit le visage et vint demander au roi son père, qui ne le reconnut pas sous ses habits d'emprunt, de lui donner la garde du merle blanc que ses frères avaient rapporté comme leur conquête. Il fut accepté.

Il apprit alors que le merle blanc avait déclaré au roi qu'il ne le rajeunirait pas si on ne lui amenait celui qui l'avait conquis sur les deux dragons. Les deux princes avaient dit à leur père que c'était eux-mêmes qui avaient pris la bête, et que c'était pour se venger que le merle blanc disait que ce n'était pas eux qui l'avaient pris.

Dès que le jeune prince fut entré dans la salle où se trouvait le merle blanc, il vit l'oiseau s'abaisser et lui commander de monter sur son cou, ce qu'il fit. Une seconde après, tous deux étaient dans la salle du roi à qui ils racontèrent les supercheries des deux princes.

Outré de colère, le roi fit dresser deux bûchers dans la cour du palais, y fit lier ses deux fils aînés et les fit brûler vifs. Puis il prit la couronne et la donna au jeune prince.

Un instant après, le vieux roi était redevenu jeune, grâce au fameux merle blanc.

Résumé

EXERCICE [11]

Le monde [illegible]

Les points d'ancrage / NOMS DES ÉLÈVES

VARIANTS

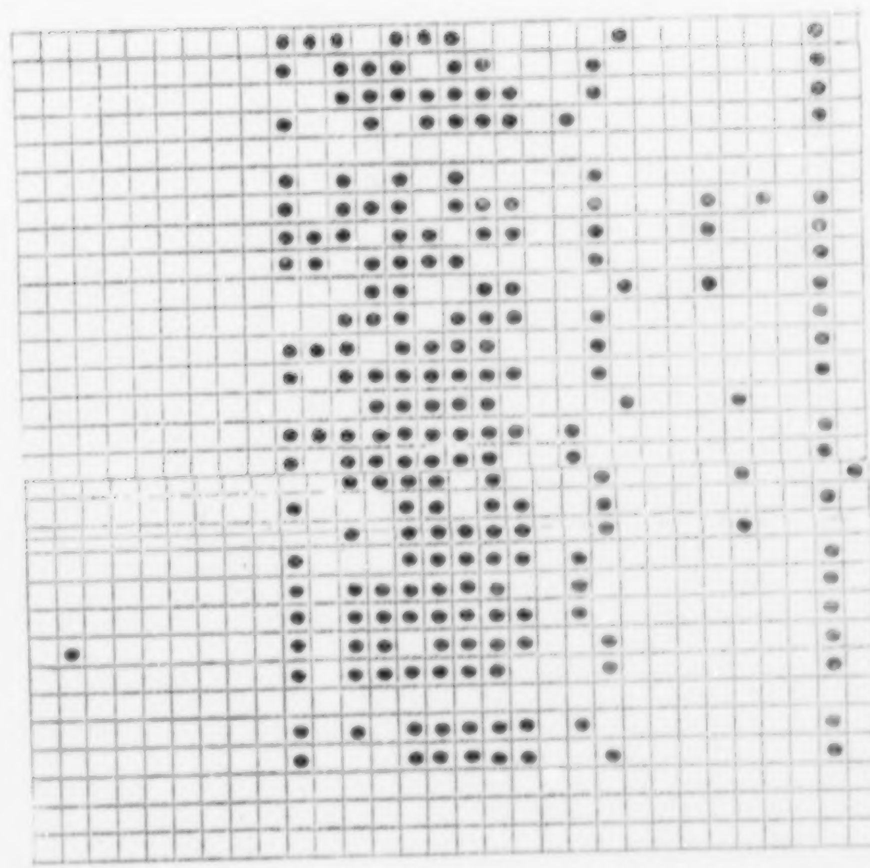
Personnages
Attributs et qual. des P.
Sentiments des Person.
Lieux
Indices temporels
Costumes, décors

INVARIANTS

Situation initiale
Phase préparatoire
Méfait/Manque
Contrat
Départs
Arrivées
Épreuve qualifiante
Épreuve principale
Épreuve glorifiante

résumé factuel
résumé factuel subjectif
résumé semi-factuel
résumé semi-factuel [illegible]
résumé inférentiel
résumé transformationnel
-déplac. des variants
-déplac. des invariants
résumé culminant

cohérence sémantique
incohérence sémantique



1. Caroline [illegible]
2. Yves Bergeron
3. Chantale Boulian [illegible]
4. Nathalie [illegible]
5. Nathalie [illegible]
6. [illegible] Bégué
7. [illegible] Bergeron
8. [illegible] Bergeron
9. Caroline [illegible]
10. Nathalie [illegible]
11. [illegible] [illegible]
12. [illegible] [illegible]
13. [illegible] [illegible]
14. [illegible] [illegible]
15. [illegible] [illegible]
16. [illegible] [illegible]
17. [illegible] [illegible]
18. [illegible] [illegible]
19. [illegible] [illegible]
20. [illegible] [illegible]
21. [illegible] [illegible]
22. [illegible] Simard
23. [illegible] [illegible]
24. Caroline Tremblay
25. Pierre Tremblay
26. [illegible] Tremblay
27. [illegible] Tremblay

Date de l'expérience: 4 mai 198[illegible]
5ième année [illegible]
Nombre d'élèves présents:
Conditions de l'expérimentation:
Durée de l'expérimentation: 60 min
[illegible]

EXERCICE 21

[illegible]

Les points d'ancrage / NOMS DES ELEVES

NOMS DES ELEVES	VARIANTS: Personnages	Attributs et qual. des P	Sentiments des Person.	Lieux	Indices temporels	Costumes, décor	INVARIANTS: Situation initiale	Phase préparatoire	Méfait/Manque	Contrat	Départs	Arrivée	Epreuve qualifiante	Epreuve principale	Epreuve glorifiante	Orientation de la lecture: récit factuel	récit factuel mais clin.	récit semi-factuel	récit semi-fic. (variante)	récit inférentiel	récit transformationnel	-déplac. des variants -déplac. des invariants	récit dialogué	Indices du [illegible]: [illegible]	[illegible]
1. Caroline Boies							X	X	X	X	X	X	X	X	X	X								X	
2. Benoît Boulianne							X		X	X			X	X			X					X			X
3. Richard Côté							X		X	X	X	X	X	X	X	X								X	
4. Anne Dion							X		X		X	X	X			X							X		X
5. Patrice Dubois							X		X		X		X	X	X		X								
6. Hélène Duguay																									
7. [illegible] Gravel							X		X	X	X						X			X	X	X			
8. Diane Guay							X		X	X	X	X	X	X	X		X					X		X	
9. Dyane Lavoie										X			X	X	X		X					X			X
10. Raynald Lévesque							X		X	X	X		X				X							X	
11. Stéphane Martel		X					X		X		X			X			X					X			X
12. [illegible] Pomerleau							X	X	X	X	X		X	X	X		X								
13. Cynthia Richards		X					X		X										X						X
14. Natacha Robitaille							X		X	X							X								
15. Carl Sergent							X		X	X	X	X	X	X	X		X					X		X	
16. Nathalie Simard							X		X	X	X		X	X	X		X							X	
17. Johanne Thib[illegible]		X					X		X	X	X	X	X	X	X	X								X	
18. Rose Tremblay							X		X		X	X	X	X	X	X						X		X	
19. Carl Tremblay							X		X	X	X		X	X	X		X								X
20. [illegible] Tremblay							X		X	X	X	X	X	X	X	X								X	
21. Patrice Tremblay							X		X	X	X		X				X							X	
22. Jessica Tremblay							X			X	X		X	X	X		X					X			X

Date de l'exercice: 8 mai 19[illegible]

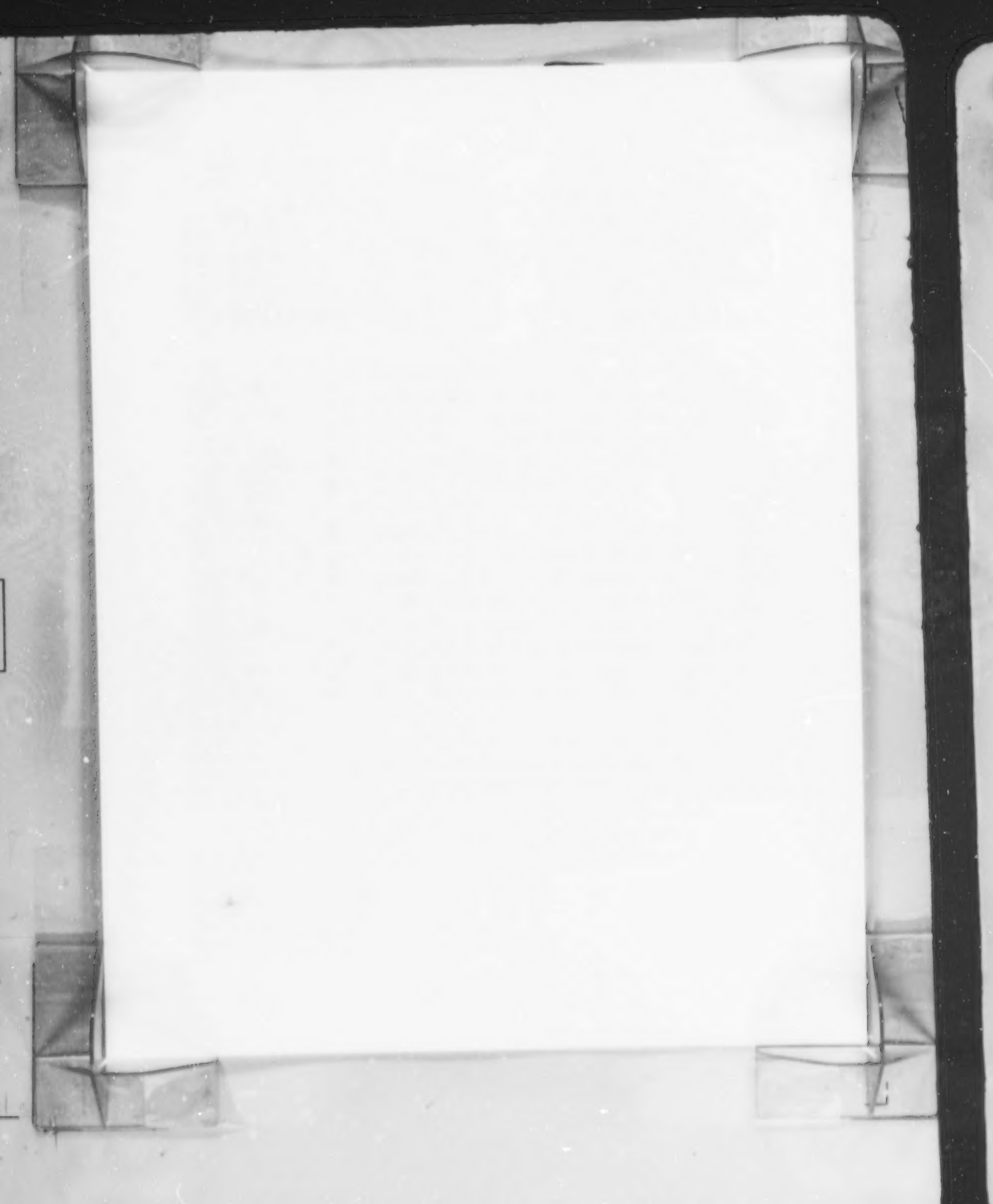
5ième année

Nombre d'élèves présents: 20

Conditions de l'expérimentation:

Durée de l'expérimentation: 60 min

TITRE: [illegible]



EXERCICE 22 POST-TEST

Description: il s'est agi de revenir sur le travail de résumé de texte tel qu'effectué lors du pré-test. C'est-à-dire d'informer l'élève d'un récit, pour ensuite lui commander certain compte rendu sur l'histoire du texte.

Quelques différences cependant entre les deux exercices (pré-test et post-test) prévalent:

1- le Pré-test portait essentiellement sur des récits (résumés à tour de rôle) à plusieurs séquences (4 dans un cas et 5 dans l'autre). Ce qui inévitablement nécessitait une plus laborieuse intervention de la mémoire.
(voir Goldorak et Robin des Bois)

2- Alors que le Post-test, lui, porte sur un récit, "Le Merle Blanc", se développant en deux seules séquences. Évitant pour la mémoire certain effet d'éparpillement.

3- Par contre, rajoutons que si pour les récits Goldorak et Robin des Bois 3 écoutes étaient intervenues avant l'effectuation du texte, on en est resté, quant au récit "Le Merle Blanc", à une seule écoute.

Les conditions de l'écoute furent les suivantes: lecture à haute voix du récit. Ayant copie du texte, il était, pour les élèves, facile de suivre l'évolution du récit.

Quant à l'exercice en tant que tel il n'a reçu que des consignes d'ordre matériel, à savoir: deux pages lignées à remplir, et qu'ils pouvaient même déborder.

N.B.: Pour un [illegible] deux groupes (celui de St-Honoré) le test a dû être momentanément différé, un exercice de secourisme (alerte au feu) étant intervenu.

Objectifs et critères: en référence aux objectifs déjà profilés à l'occasion du Pré-test

- capacité quantitative de mémorisation
- capacité qualitative de mémorisation

il s'agissait à nouveau pour nous de prendre acte de cette mémoire lecturiale des fonctions, compte tenu du travail jusqu'alors réalisé en cours d'expérimentation. Ainsi seulement saurions-nous si, dans la perception même du matériau récit, la connaissance et l'habileté des élèves avaient progressé.

Dès lors pensions-nous pouvoir se faire rencontrer objectifs et critères selon la même mesure que celle de mise au départ. Les vérifications seraient donc, en reprise de ce qui alors avait été reçu, de quatre ordres:

1- Les variants : touchant les éléments non transportables du récit, le résumé devait révéler le niveau d'intégration de ces éléments à l'action. Le tout étant d'aller voir si les variants parasitaient toujours la logique du récit.

2- Les invariants: perçus en assez grand nombre lors du pré-test, il reste néanmoins que plusieurs champs fonctionnels sont demeurés intouchés. Il fallut donc vérifier si:

a) ces champs étaient par les élèves maîtrisés;

b) ces fonctions cernaient de façon complète l'action à laquelle elles tenaient.

3- Orientation de lecture: partant de ce que certain tiraillement entre la lecture factuelle (factuelle mais elliptique - semi-factuelle) et la lecture inférentielle (transformationnelle - dialogique) prévalait au pré-test, il restait à vérifier le chemin parcouru dans cet ordre textuel de lecture. À savoir toujours, va-t-on vers:
   - une fidélité du récit
   - une transformation du récit.

4- Indices de liaisons logiques: tenant exclusivement d'effets de cohérence ou d'incohérence à l'endroit du récit, cela permettait de vérifier l'état de logique interne du résumé (logique séquentielle).

Les effets polarisants: de grands pas ont été franchis. Est-ce la faute au texte à l'étude, ou à la démarche produite au cours des quatre derniers mois ...? Il n'en reste pas moins qu'à la lecture des résumés, puis à la mise en tableau des résultats, de réelles polarisations se sont effectuées.

En reprise donc et comme pour conclure, il s'est avéré que:

a) Chez les variants: une sensible diminution dans leur appel s'est manifestée. Pas tant par là qu'il faille conclure que les personnages, ou les lieux ne sont pas présents dans les résumés d'élèves, mais plutôt

qu'ils s'intègrent parfaitement à l'action. Ainsi ne provoquent-ils plus d'interférence par rapport à la conformité et au suivi de cette action. Dans l'économie de lecture on peut dire que certains effets locaux disparaissent au profit d'un renforcement du contexte.

b) Chez les invariants: on peut dire que dans ce domaine le contrat a été rempli. Les élèves ont définitivement assimilé l'action d'un récit, lui accordant même un statut particulier et prioritaire de structure. À une exception près (soit la phase préparatoire composant de façon fort modeste avec le récit) aucun des champs fonctionnels n'a été négligé. Tous ont été investis de manière substantielle.

Cela démontre à quel point le travail effectué jusqu'alors a pu influencer chez les élèves la perception du texte.

c) Orientation de lecture: comme il fallait s'y attendre le champ du résumé factuel s'est étendu. Près de 10 élèves en effet (comparativement à 1 lors du pré-test) s'en sont tenus aux faits. Sans compter que plus des 3/4 ont orienté leur résumé à la faveur de cette dimension lecturiale. Le dernier quart étant demeuré du côté d'une lecture inférentielle et transformationnelle.

À ce stade-ci on pense que l'identification trop hâtive que proposait l'élève, en vient à progressivement s'estomper.

d) Indices de liaisons logiques: certaine confirmation à l'effet que le récit se livre comme un tout cohé-

rent (suite logique de fonction), par là nous arrive. En effet, il suffit de jeter un coup d'oeil aux tableaux pour se convaincre que désormais peu d'écarts en rapport avec la cohérence séquentielle, se produisent.

Voies de compréhension: défauts et valeurs

Des quelques critères énoncés il en est ressorti une reconnaissance explicite du travail effectué en cours de semestre. Dans les faits cela confirma un certain nombre d'objectifs cardinaux:

1- Identification: un repérage facile des actions autorise à penser qu'un mécanisme d'identification des fonctions à ce stade-ci joue.

2- Compréhension : cette perception à la fois plus immédiate et plus directe permet de constater que l'élève reçoit le texte comme une suite d'éléments qui s'emboîtent.

3- Maîtrise : la justesse dans la traduction et la réduction de ce mécanisme d'emboîtement manifeste une maîtrise évidente de l'articulation des fonctions. Ceci s'effectuant plus à un niveau où l'élève enregistre cette manifestation des fonctions.

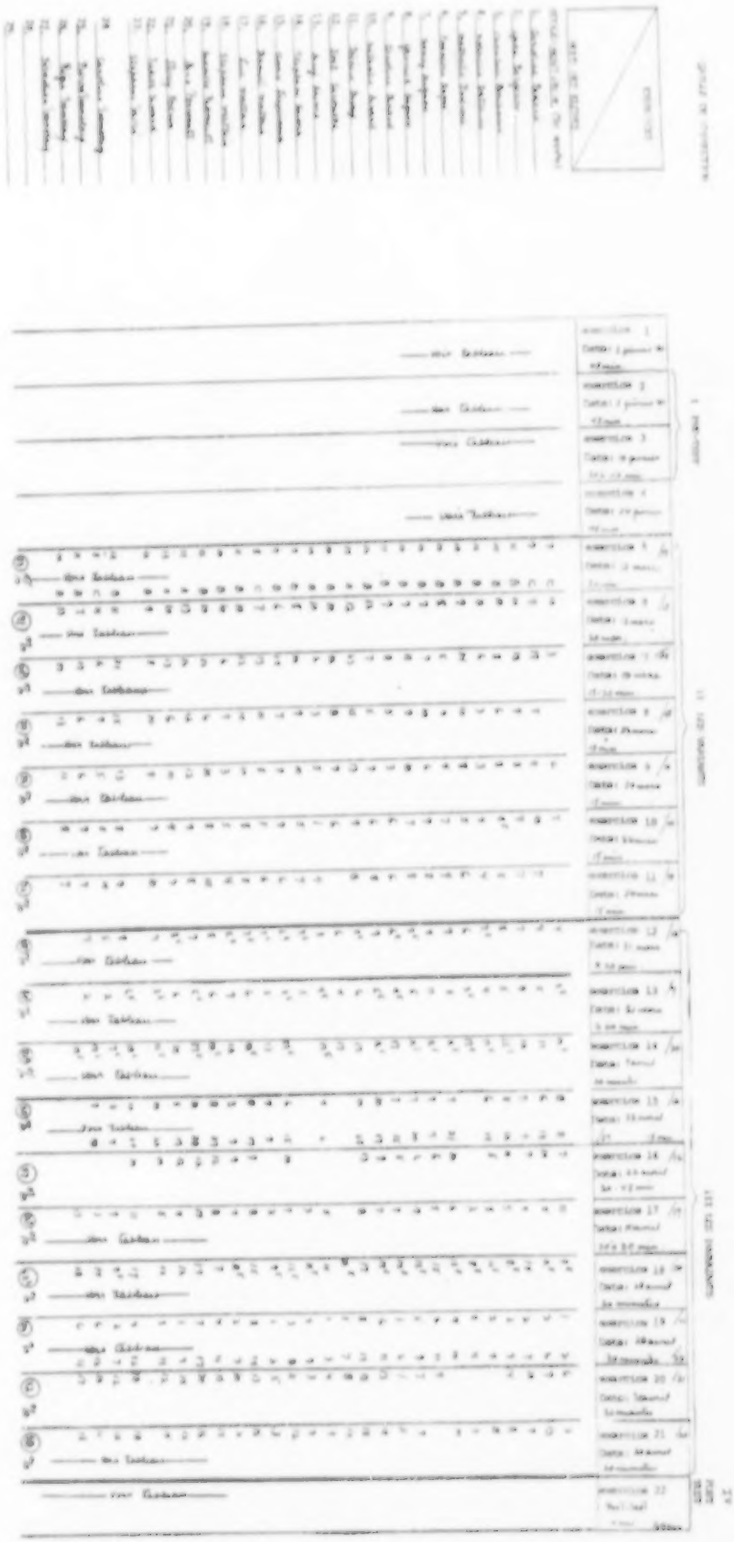
4- Logique : ce que la cohérence séquentielle établit c'est ce que les divers exercices sur la suite logique des fonctions avaient laborieusement travaillé. À savoir que dans un tel état de résumé cette logique des fonctions apparaît intégrée.

Dès lors d'autres conclusions méritent, et pour ce post-test, et pour l'ensemble de l'expérimentation, d'être tirées. À savoir que:

a) l'élève en cours d'apprentissage a peu à peu distancé ce travers d'identification au texte, et plus particulièrement aux personnages de ce texte.

b) Cette distanciation aidant, il a pu mieux objectiver le travail de ce texte, voire même y participer à titre d'intervenant manipulateur.

c) Le comportement et la composition matériels du texte semblent désormais admis. Et c'est sur cette base, non exclusivement expressive et/ou représentative, que les élèves désormais acceptent de travailler.



CONCLUSION EN GUISE DE RECOMMANDATIONS

1- L'APPUI ET LA DISTANCE

a) UN SUPPORT

Partant de l'expérimentation déjà effectuée, revenons sur diverses composantes. En l'occurrence il s'est agi de l'expérimentation d'un projet, intitulé "Enseignement du conte au second cycle du primaire", et dont le principal objectif était de sensibiliser des élèves de cinquième année à des structures stables du récit, plus spécifiquement aux fonctions telles que dégagées par Vladimir Propp dans son célèbre ouvrage: Morphologie du conte.

L'idée étant de couvrir, par divers recours au récit, l'entièreté du second cycle du primaire, il fallut de prime abord penser notre expérimentation de manière prospective. C'est-à-dire la positionner de telle sorte qu'elle puisse, au profit d'interventions ponctuées, révéler les conditions favorables à une intégration systématique du récit, et plus précisément du conte, au second cycle du primaire. Dès lors, par diverses contorsions tactiques, nous avons cru bon de fractionner au niveau de la matière l'approche. Ce qui, dans la stratégie d'ensemble, donna trois grands blocs.

1) Constitution et activation de la mémoire des faits inscrits dans le récit

Nous avons ici travaillé le résumé de lecture de deux façons différentes:

a) L'une où la mémoire fonctionnait sans consigne: ce fut l'objet de deux résumés intégrant autant de texte que de hors-texte.

b) L'autre où la mémoire dut répondre à des consignes: ce fut l'objet de deux résumés essentiellement factuels, c'est-à-dire fondés sur des actions du texte.

À ces deux expériences se rajoute un troisième résumé situé en fin d'expérimentation, et qui cette fois devrait tenir compte à la fois des actions du récit et de leur logique propositionnelle.

2) Identification et repérage des éléments dits "Variants". Encore ici différents exercices ont permis de graduer l'approche à l'endroit de deux contes:

a) Identifier les personnages et les attributs qui leur correspondent.

b) Établir une hiérarchie des personnages selon leur ordre d'importance dans l'histoire et selon qu'ils appartiennent aux bons et aux méchants.

c) Associer les personnages aux rôles qu'ils occupent dans le récit.

d) Identifier les lieux et la chronologie de chacun des récits à l'étude.

3) Identification et mise en relation des "Invariants" selon les lois de la logique narrative.

Des exercices ont ici gradué la difficulté:

a) À compter de la liste des fonctions du récit telle qu'établie par Propp, il fallait identifier les fonctions du récit dans deux contes.

b) Faire correspondre à des fonctions certains énoncés.

c) Disposer, en se référant à la liste des fonctions, selon un ordre logique les énoncés suivants.

d) Associer les fonctions aux champs fonctionnels correspondants.

e) Aligner les énoncés s'identifiant aux fonctions signalées

Tous ces tests ayant été effectués dans deux classes différentes, nous avons pu tirer quelques conclusions en ce qui a trait aux objectifs poursuivis. Tout d'abord que la fragmentation du projet permettrait plus de suivi et plus de discernement dans l'approche. En effet une certaine uniformité dans la matière étudiée devrait conduire à une maîtrise plus rapide des constituants. Ensuite que la constitution d'une mémoire de texte s'avérait inéluctable. Constatant en effet que tout repérage d'éléments spécifiques passe par une certaine préhension de la logique propositionnelle, il fallut dès lors renforcer les techniques de résumé. Qu'enfin comprendre ce n'était pas tout, mais qu'en plus il fallait produire par réinvestissement des connaissances acquises. Ce qui explique la démarche "alternée" de la recherche que, pour la suite, nous proposons.

b) **LE TREMPLIN**

L'état dans lequel vague la littérature au primaire relève à la fois de manques et d'errements fondamentaux.

1) Les manques chroniques

. Localisés au second cycle du primaire ces manques se traduisent en un défaut généralisé de motivation envers les exercices d'écriture et de lecture.

. Conséquences légitimes qui du reste seront confirmées au secondaire, une désaffection et une démobilisation s'effectuent à l'endroit de la littérature. (On sait d'ailleurs qu'arrivée à la poésie cette démobilisation se traduira en "dévirilisation").

. Un constat pour un autre défaut est celui de l'établissement d'un malaise chez les enseignants pour qui une corrélation entre "un goût à développer", "une motivation à entretenir" et "une matière à définir", ne s'établit pas.

. Ce qui en clair traduit, pour l'enseignant, une difficulté à penser la littérature selon des contenus précis.

2) Les errements fondamentaux

. Une première conséquence de cette situation d'errement littéraire consiste à chercher à développer des goûts tant pour la lecture que pour l'écriture sans pour cela passer par des matériaux spécifiques. Ceci a pour résultat la constitution de frontières flottantes, ainsi que l'édification de plaisirs éminemment fragiles parce que trop loin de supports matériels.

. Ce qui veut dire que sans matériau spécifique, la littérature a peu à peu opéré un glissement significatif du côté de la distraction (non pas que la littérature doive se passer de la distraction, mais bien dans le sens qu'elle n'en fasse pas son statut exclusif!).

. L'exclusion du matériau étant de mise, finit par être confortée une position où le "sujet" prend toute la place. Ce qui a le malheureux inconvénient de nier ou de repousser l'échange et la négociation dans et avec un texte, pour son activité propre.

. En conséquence nous remarquons que l'activité littéraire en place ne permet que très rarement l'étude de faits de langue, et encore, lorsque l'occasion se présente, que de façon latérale.

2- DES OBJECTIFS

1- Un objectif général

Autoriser un spécifique examen littéraire au primaire. Et ainsi faire en sorte que la littérature soit le lieu d'une activité qui, débordant le champ de la distraction, fasse l'objet d'un sensible investissement de la langue.

C'est en ce sens que la littérature devra se faire, et non seulement se parler. Cela devra répondre d'un réel besoin pour le 2e cycle primaire: encadrer ce double exercice de lecture et d'écriture de manière à d'une part susciter chez l'élève l'intérêt, le goût et le plaisir du texte, et à d'autre part appuyer ces intérêts, goût et plaisir, sur des matériaux précis.

Permettant ainsi à ceux impliqués dans de semblables exercices à reconnaître un travail spécifique des matériaux littéraires, ainsi qu'à opérer une relance et une évolution significatives dans les domaines du plaisir, du goût et de l'intérêt. Compte tenu que l'enclenchement de ces diverses intersections s'effectue selon des modalités
- d'action
- d'implication
- d'intervention

2- Objectifs spécifiques

Ils sont de trois ordres:
- acquérir des connaissances
- développer des habiletés
- engendrer une force de travail

a) Acquérir des connaissances

Ici se situe un travail de compréhension attribuable autant à la lecture qu'à l'écriture. Il s'agit plus précisément de dégager et de sensibiliser à des éléments convoqués par

le récit, et ainsi en démontrer le fonctionnement propre. Entre autres cela concernera quelques éléments constitutifs du récit, tels: les personnages et les actions; ainsi que des lois autorisant leur manifestation (comme par exemple celles de la logique du récit).

b) Développer des habiletés

Cela on le sait ne se fait pas sans convoquer diverses manipulations langagières. Ici elles s'établiront en passant d'abord par des techniques, ensuite par des consignes

- techniques visant à comprendre et à repérer les éléments constitutifs du récit;
- consignes visant à performer dans le domaine de l'élaboration du récit.

c) Engendrer une force de travail

En ce sens que par-delà le plaisir de lire ou d'écrire une substantielle force de travail s'inscrira dans les compétences partagées de lecture et d'écriture.

3- UNE STRATÉGIE DANS LE TRAVAIL

Il s'agirait ici pour commencer de définir l'objet ainsi que la distribution d'une telle recherche. L'objet est complexe: c'est d'abord le récit, puis son activation privilégiée, le conte, enfin ses composantes et son fonctionnement, variants et invariants. Et par-delà ces matériaux il y a la distribution localisée sur trois niveaux. Fraction explicite d'une expérimentation suivie et graduée, cette distribution convoque les élèves à une reconnaissance et à une connaissance d'éléments tirés de structures allant de souples à rigides. Ce qui au plus près ne manque pas de légitimer les exercices convoqués pour semblable assistance. Puisque en effet non seulement cette recherche vise-t-elle la préhension d'éléments instables dans le

récit (personnages, temps, lieux, etc...) mais de même va-t-elle proposer une saisie et une maîtrise d'éléments stables et aménagés selon les lois de la logique du récit (actions ou fonctions du récit).

4e année: technique de résumé

Le résumé a ici son importance en ce sens qu'il permet une mise en situation idéale. En effet non seulement le résumé permettra de développer une mémoire du conte mais de même pourra-t-il créer l'habitude d'un voisinage technique à l'endroit du récit. Prenant appui sur des consignes précises le résumé débordera la simple reproduction abrégée du récit. Il en assurera d'abord la maîtrise, puis l'investissement créatif.

Toujours par progression alternée de compréhension et de production, cela priviligiera des approches consignées sur des priorités telles que:

1) les propositions
   a) de linéarité
   b) de macro-structures

2) les mouvements du récit
   a) le dialogue
   b) la description
   c) le sommaire

À préciser ici que toutes consignes pertinentes à l'effectuation de résumé, seront réinvesties en vue de l'exercice de production d'un conte. Toujours selon les lois de l'alternance.

5e année: variations sur les variants

Nous appelons ici variants tous les éléments non transportables du récit. C'est-à-dire encore toutes les informations dont la pertinence est strictement locale (parce qu'appuyant des éléments locaux). Enfin tout ce qui d'un récit à l'autre peut indéfiniment changer, n'ayant pas de disposition particulière pour assurer dans leur subsistance un suivi.

D'entre ces variants nous retenons ceux les plus proches de l'enfant, c'est-à-dire ceux dont la manifestation reste la plus explicite possible. Les interventions donc viseront essentiellement:

1) les personnages - leur fiche signalétique
   - leurs attributs
   - leurs niveaux hiérarchiques
   - leurs rôles

2) la temporalité - en ce qui a trait surtout à la temporalité du récit

3) les lieux et décors - dans leur identification et leur disposition

6e année: <u>les invariants</u>

Se trouvent identifié par le concept d'invariant les fonctions du récit. C'est-à-dire ce qui est plus communément appelé "action", et qui se trouve dans un rapport de stabilité dans l'organisation du récit. Ces invariants donc, jugés comme transportables de l'un à l'autre récit, feront l'objet de manipulation autorisant la saisie de certaines de leurs caractéristiques:

a) leur nombre limité (31)
b) leur répartition en champs fonctionnels
c) leur suite logique

Ainsi que dans leurs retombées plus textuelles:

a) division séquentielle d'un récit
b) départage fonctionnel au sein de ces dites séquences.

Diverses données restent à établir pour que cette recherche produise les conditions de son propre exercice:

1) signalons de nouveau que pour l'ensemble des trois volets subsiste une démarche alternée de compréhension et de production. Et qu'à cet effet tout <u>apport technique</u> fourni

à l'étape de compréhension sera réinvesti sous forme de consigne à l'occasion de l'exercice de production.

2) Il est utile de même de savoir que les trois volets de cette recherche seront expérimentés dans une même école (St-Fulgence). Ceci a pour but de minimiser les effets contraignants d'une expérimentation dont les volets, voulus progressifs, se présenteront de façon simultanée.

Dès lors nous pouvons espérer pour chacun des trois niveaux du second cycle un encadrement regroupé et soutenu:

a) 4e année: ici l'effet de suivi ne peut jouer puisqu'aucun pré-requis défini ne se trouve pertinent à l'expérimentation.

b) 5e année: on sait que normalement les élèves devraient dans les conditions idéales, maîtriser certaines techniques de résumé. Or ça ne sera pas le cas... Aussi nous comptons sur l'expérience acquise par Madame Rachelle Gagnon (enseignante impliquée dans le projet de l'an dernier) pour éponger en partie ce déficit.

c) 6e année: même si la brisure devrait ici être plus manifeste, nous croyons pouvoir intervenir de façon efficace avec les élèves de sixième année. En effet à ce niveau nous bénéficierons des ressources étudiantes déjà impliquées dans le projet lors du travail de prospection effectué en 80-81.

Il n'y aura donc pas de difficulté à fonctionner avec des élèves déjà grandement sensibilisés à la matière.

---

1. À cet effet nous renvoyons à l'article de: RICARDOU, Jean. *Écrire en classe* dans la revue Pratiques no.20, juin 1978.

4- LE FRACTIONNEMENT MÉTHODIQUE

Le résumé du texte [1]

Le travail orienté en fonction du "Résumé du texte" devrait en priorité porter sur la "Structure de base du texte", c'est-à-dire sur ce qui, selon un aménagement caractérisé de propositions, en constitue surtout l'explicite. Autorisé à compter de consignes spécifiques il s'agira d'inscrire l'élève dans une démarche permettant une saisie du texte dans sa logique propositionnelle.

Ainsi des diverses propositions maintenues dans le cours du récit émergeront pour la base du texte certaines règles de cohérence. Cela devrait se situer:

a) au niveau de la base du texte linéaire ou propositionnelle
   - compte tenu 1) de liaisons entre les propositions;
   2) de l'introduction progressive de nouvelles informations;
   3) de la position contextuelle de chaque proposition;

b) au niveau de la macro-structure du discours c'est-à-dire de la structure de signification globale d'un texte, selon que cette macro-structure permette:
   1) l'implication des propos retenus;
   2) la pertinence des propos retenus;

   Sur la base de ces deux principes des règles de réduction de l'information sémantique découleront:
   1) de généralisation;
   2) de suppression;
   3) d'intégration.

---

1. WALTER KINTSCH et TEUN A. VAN DIJK. *Comment on se rappelle et résume des histoires*, revue Langage #40.

Une fois établis les paramètres permettant de différencier ce qui de l'action d'un récit doit être retenu de ce qui doit être laissé pour compte, nous pourrons:

a) amener l'élève à résumer à compter de la structure de base du texte les principaux éléments du récit. Et ainsi entrer dans un travail de reproduction.

b) Autoriser chez ce même élève, en réinvestissant pour fins de production des éléments déjà traités au résumé, un travail de construction.

"Les Variants"

Il s'agit ici de traiter certains éléments (personnages, temporalité, lieux et décors) de manière à d'une part les désincarner, et à d'autre part en détailler l'activité spécifique. Ainsi, espérons-nous obtenir que les élèves remarquent:

1) le travail local et global de chacun de ces matériaux du récit;

2) la diversité des incidences émises à l'endroit de ces éléments, tant au sein du même récit, que dans la trajectoire d'un récit à l'autre.

De cette manière nous pensons atteindre chez l'élève une reconnaissance de l'effet variant et non transportable de chacun des éléments ici intégrés. Pour ce faire, nous accorderons dans l'établissement d'exercices de base, un appel méthodologique permettant, tantôt pour le personnage, tantôt pour la temporalité, tantôt pour les lieux et décors, une intelligence explicite des lois de leur composition et de leur fonctionnement.

En ce sens, et d'une façon plus détaillée, cela motive trois champs précis d'intervention. Les exercices porteront donc sur:

a) Les personnages: 1- relevé quantitatif des personnages;
2- la polarisation qualitative et quantitative des personnages (les bons et les mauvais

selon un ordre hiérarchique, pour ainsi voir s'ils ne peuvent se regrouper par paires).

3- Les types de qualifications:

a) celles de l'être: - signalétiques
- attributives
- sociales

b) celles de faire : - qualifications proches de l'action

c) actions : - catégorie d'actions ou sphère d'actions.

4- Nature des qualifications[1]

a) qualifications textuelles (celles énoncées textuellement);

b) qualifications contextuelles (celles découlant du contexte ou de la situation: les axes sémantiques);

c) qualifications inférentielles (celles qui cataloguent de façon personnelle les personnages).

5- Possibilité aussi de travailler sur les catégories de personnages:

a) personnages référentiels (historiques, mythologiques, allégoriques ou sociaux);

b) personnages embrayeurs (porte-paroles, auteur, lecteur);

c) personnages anaphores (prédicateurs, personnages à indices).

b) La temporalité:

où les éléments de travail joueront au niveau de la chronologie. Tentant ainsi à faire reconnaître l'organisation temporelle d'un

---

1. HAMON, Philippe. *Pour un statut sémiologique du personnages*, dans Poétique du récit, Points #78.

récit. Ou plus précisément sa logique temporelle. Les exercices porteront sur:

- la disposition des événements dans le récit par rapport à la succession de ces mêmes événements dans l'histoire.[1]
  1) En faisant relever les énoncés/séquences temporels dans le récit.
  2) En les redistribuant de manière à ce qu'ils établissent une succession chronologique.

c) Lieux et décors:

éléments de polarisation ils seront abordés de manière à signaler certains rapports de force.

Accordés aux personnages ainsi qu'aux actions maintenues tout au long du récit, lieux et décors auront pour mission de générer l'aspect géographique d'une oeuvre, dans sa disposition et dans sa logique.

Quelques exercices encore:

1- le repérage quantitatif des lieux;
2- le trajet effectué par certains personnages (héros);
3- la notion de territoire et de départage entre les personnages ou peuples;
4- le rôle exercé par les lieux sur le comportement des personnages.

"Les Invariants"

En rapport avec les fonctions établies par V. Propp, il s'agira de mettre au point diverses interventions permettant à l'élève d'identifier et de faire fonctionner ce que l'on appelle les éléments stables du récit, plus communément appelés "Fonctions" ou invariants. Fondés sur les diverses actions émises par le récit ces fonctions vont autoriser:

---

1. GENETTE, Gérard. *Ordre*, dans Figures III, Seuil 1972.

a) une identification sommaire[1]

quatre phases seront travaillées dans un premier temps:

1- phase préparatoire et manipulation
2- phase de l'épreuve qualifiante
3- phase de l'épreuve principale
4- phase de l'épreuve glorifiante

b) une progressive particularisation

- où chacune des phases se détaillera en fonctions plus spécifiques.

Dès lors quelques exercices auront préséance:

1- identification dans un récit des quatre fonctions cardinales:

- méfait ou manque
- début de l'action contraire
- combat
- récompense ou punition

2- jumeler des énoncés à des fonctions;
3- jumeler des fonctions à des énoncés;
4- établir la suite logique des énoncés;
5- établir la suite logique des fonctions;
6- constater le nombre limité des fonctions;
7- constater l'ordre logique des fonctions.

De même faudra-t-il convenir pour l'ensemble de la démarche des connaissances permettant le découpage de récits ainsi que sa répartition séquentielle.

---

1. PROPP, Vladimir. *Morphologie du conte*, Points #12.